



Théo Chentrier: un "médecin" de l'âme

(Page 3)

PHOTO JOURNAL

MONTREAL, SAMEDI
21 DEC. 1957
VOL. XXI — No 36

Hebdomadaire illustré et littéraire

CANADA
10 cents
ETATS-UNIS 15 CENTS

Elaine Bédard:

"Oh, j'ai raté ma vocation..."

(Page 2)

Errol Flynn: mariages et procès...

(Page 7)

C.B.F.T. a aussi son Hitchcock

(Page 9)

Trois jours loin de la censure...

(Page 12)

\$1,000,000 pour notre musée...

(Page 14)

B.B. rêve d'amour et de... repos

(Page 42)

Aucun mannequin n'est probablement plus joli, plus charmant, ni plus élégant que la ravissante **Elaine Bédard**. La voici, photographiée sans maquillage, alors qu'elle accordait une interview à un représentant de "Photo-Journal".



Elaine a raté sa vocation

Elle aurait voulu étudier le droit!

(Texte : Germaine Dugas — Photos : Roger Lamoureux)

Sans doute, plus d'un criminel aurait échappé à son châtement si Elaine Bédard avait réalisé son plus grand rêve : devenir avocat. Mais elle a raté sa vocation et, au lieu d'employer ses charmes à séduire les membres d'un jury, elle est devenue le plus envié et le plus populaires des mannequins canadiens.

Après avoir terminé sa douzième année d'étude, Elaine Bédard allait entreprendre son cours classique. Elle voulait ensuite faire son droit à l'université de Montréal. La mort de son père et les difficultés financières qui s'ensuivirent l'obligèrent à renoncer à ses projets. Elle trouva du travail dans un bureau et, pendant quelque temps, elle étudia le soir.

Un concours de beauté allait la lancer dans une nouvelle carrière. A cette époque, la candidate Elaine Bédard ne se présentait pas comme mannequin, mais comme... chanteuse!

—J'avais eu, dès l'âge de quatorze ans, mes premières leçons de chant chez Mme Paule Jacoud, autrefois de l'Opéra de Paris. Au concours Miss Est-Central, j'ai chanté "Les grands boulevards", d'Yves Montand.

● Chez le photographe

—Vous avez ensuite pris des cours de mannequin chez Mme Alarie, n'est-ce pas?

—Oui. C'était un des cadeaux que recevait la gagnante du concours. Mais je n'ai pris que quelques leçons chez Mme Alarie. Je me suis présentée moi-même au studio "Arnott and Rogers", qui est le plus grand studio de photographie de mode au Canada.

Je passai un test, on me fit revenir pour un second et... ce fut le début de ma carrière. Depuis ce temps, tout va à merveille.

—Elaine Bédard, nous aimerions connaître vos goûts; nous aimerions connaître la femme, et non le mannequin... Dites-nous, aimez-vous la lecture, le sport?

—Je lis, en ce moment, Shakespeare en français... Pour ce qui est du sport, je n'en pratique aucun!

—Et pourquoi?
—Parce que je n'en sais faire aucun...

● A la maison

—Qui s'occupe de vous à la maison?

—J'ai une femme de chambre en plus de maman...

—Vous aimez les enfants?

—Je les aime bien, mais ils m'intimident beaucoup.

—Comment cela?

—Quand il s'en présente un devant moi, je deviens embarrassée et je ne sais quoi lui dire...

—Et le mariage?

—Je reçois des demandes en mariage depuis l'âge de 16 ans. Je les ai toutes refusées n'étant pas prête à y faire face.

—Que pensez-vous des "wolfs"?

—Je crois bien qu'on les trouve partout où il y a des jeunes filles.

—Avez-vous eu, vous-même, quelques difficultés à les repousser?

—Fort heureusement pour moi, j'ai eu jusqu'ici peu de diffi-

pas majeure, je ne pouvais repartir sans son consentement.

● Sa garde-robe

—Voulez-vous nous décrire votre garde-robe automne-hiver?

—Avec plaisir: J'ai 25 paires de souliers, autant de sacs à main et gants de toutes les teintes et pour toutes occasions.

Costumes tailleurs: 10; robes d'après-midi: 15; robes de petits soirs: 20; robes longues: 7; maillots de bain: 6; chapeaux: 15, bien que je n'en porte jamais.

J'adore porter des bas de couleurs suivant la teinte de ma robe. Je possède d'ailleurs toutes les teintes qui sont sur le marché.

—Quelle est votre couleur préférée?

—Noir, mais j'aime bien aussi le blanc.

—Et les fourrures combien en avez-vous?

—J'ai deux étoles de vison, une blanche et l'autre bleue.

Un manteau également de vison canadien.

Une courte veste d'agneau des Indes dont le collet et les poignets sont en renard blanc. Et je viens de commander un manteau en mouton de Perse noir.

—Et malgré tout le travail que vous avez, songez-vous aux vacances?

● Vacances

—Mon plus cher désir serait d'aller passer mes vacances en Europe, pays que je voudrais visiter en voiture, et comptant bien y rester au moins 3 mois et demi.

—Fêterez-vous Noël dans votre famille?

—Cette année j'aimerais bien aller à Paris pour Noël!

—C'est un beau rêve, mais pourrez-vous partir à temps?

—Je ne sais pas encore. Bien des choses pourront, à la dernière minute, me retenir à Montréal!

—Dites-nous, avant de terminer, si vous aimez votre travail à la télévision...

—A la Rigolade?

—Oui.

—Certainement. La Rigolade ne me demande pas beaucoup de travail, et je m'amuse follement, comme tous les spectateurs, à voir les "stunts" proposés aux concurrents...

—Vous aimeriez devenir comédienne?

—Euh, je ne sais pas... Mais je me propose de suivre des cours d'art dramatique.



Même sans maquillage, Elaine Bédard est étonnamment jolie...

cultés de ce côté-là. La raison est peut-être que j'habite avec maman et que c'est elle qui prend tous mes messages téléphoniques.

● Le cinéma

—Pensez-vous au jour où il vous faudra prendre votre retraite comme mannequin?

—Non, je n'y ai jamais songé.

—Si Hollywood vous faisait signe, vous iriez?

—Je ne partirais que si on m'offrait un contrat très intéressant.

—On vous a déjà fait une offre pour le cinéma?

—Oui, en France, lors d'un voyage à Paris. J'y étais restée un mois et demi il y a de ça 3 ans. On m'avait demandé de tenir un tout petit rôle dans le film "Frou-Frou". J'avais refusé.

Les couturiers Balmain et Givenchy voulaient m'engager pour leur prochaine saison, j'avais dû refuser également.

—Pourquoi ces refus?

—La première raison était qu'il me fallait revenir au Canada.

—Et la seconde?

—Maman... Comme je n'étais



Heureux celui qui peut l'atteindre au téléphone...



Son rêve: défendre ceux que la justice poursuit...



Elle aime la cuisine de sa mère...



Baiser filial avant de partir...

“Surmontez d'abord votre angoisse...”

(Par Gérald Danis)

Lorsque vous entrez dans le cabinet de travail de Théo Chentrier, psychologue, vous avez aussitôt l'impression que la vie vient de changer de tempo. L'atmosphère de la pièce où règne un sympathique désordre de bibelots, de livres et de papiers, vous prédispose à l'entretien réfléchi, mais sans détours. L'homme que vous avez devant vous est tout simple, placide, impavide. Cependant, vous sentez que son oeil de clinicien vous scrute et vous vous étonnez de n'en éprouver aucune gêne.

Après tout, n'est-ce pas son métier que de rassurer les gens? Et ne seriez-vous pas le dernier (ou la dernière) à vous étonner de ce que Théo Chentrier cherche, avec tact, la combinaison qui lui permettra d'ouvrir le coffre-fort de votre esprit pour mieux en découvrir les méandres?

Oui, Théo Chentrier est psychologue.

● Pourquoi, la psychologie?

Mais d'abord, que faut-il entendre par ce mot de psychologie?



“Le psychologue est une sorte de ‘mécanicien’ des problèmes d'ordre psychique...”

gue, assez galvaudé par le temps qui court? Je le lui demande et c'est ainsi que nous entrons dans le vif de l'interview.

—Selon ma définition, me dit-il, le psychologue est une sorte de mécanicien de la vie psychique. Il guide un sujet “en peine” qui vient le consulter, et il le conduira, si nécessaire, jusqu'à la porte du moraliste... Voyons un peu. Vous avez des problèmes. Vous venez me voir. Mon rôle, à moi, ne consistera pas à trouver les solutions pour vous, mais à

vous apporter les éléments qui vous éclaireront et, par le fait même, contribueront à vous les faire trouver, ces solutions.

Ma deuxième question était toute prête. Sans qu'il me fût nécessaire de l'annoncer, mon interlocuteur l'avait devinée.

—Pourquoi, me direz-vous, entend-on parler plus souvent de psychologues aujourd'hui qu'autrefois?... La raison en est assez simple. La psychologie — comme la psychiatrie d'ailleurs — bien que très loin d'être rendue au bout de son rouleau, est en plein essor. Hier, le besoin du psychologue, on ne le sentait que confusément; aujourd'hui, la condition change considérablement: nous évoluons dans un climat d'angoisse qui va s'aggravant, et ce fait nécessite de plus en plus l'intervention du psychologue.

● Rançon du savoir

A ce point de l'entretien, M. Chentrier, une fois encore, devance ma question et se met en demeure d'expliquer quelles sont, selon lui, les principales causes de cette angoisse que l'on pourrait qualifier d'universelle, et qui appelle l'intervention de la psychologie. Il faut sans doute y voir, prétend-il, une rançon des connaissances ou de l'information, dont les moyens de diffusion se sont considérablement accrus depuis un quart de siècle.

—Vous voulez un exemple spécifique? Prenons, si vous voulez, l'éducation familiale qui, selon toute apparence, est à la baisse. Que nous fait découvrir cette constatation, sinon que les parents, plus absorbés que jamais par des tâches extérieures, sont en proie, eux aussi, aux sources d'inquiétudes nouvelles que nous apporte une information plus grande et plus variée...

—Serait-ce à nous faire regretter le sens du proverbe anglais: “Ignorance is a bliss”, lui fais-je remarquer en souriant?

—Je pourrais vous répondre ici par une boutade aussi fine que cruelle, qui veut que le psychologue soit bien forcé de ré-

soudre des problèmes puisqu'il a commencé par en créer... Mais pour m'en tenir au sens de votre proverbe anglais, je maintiens que rien ne saurait être aussi éloigné de ma pensée qu'un retour à la “bienfaisante ignorance”. Je veux simplement souligner qu'à cause d'une évolution trop rapide, nous sommes témoins d'une “crise” plutôt que d'une “démission” de l'éducation familiale.

—Crise, si je comprends bien, qui se traduirait par le manque de respect, de la part des enfants, pour l'autorité des parents?

—En effet, vous touchez là un grand mal de notre temps. L'autorité des parents est à la baisse, précisément parce qu'elle perd de son prestige. Et si elle perd de son prestige, c'est parce que les parents eux-mêmes sont trop mêlés à cette lutte continuelle pour s'adapter à des conditions nouvelles qui les dépassent.

—Nous voilà en plein cercle, dis-je!

M. Chentrier acquiesce, mais son calme me dit que ce cercle, il ne le voit pas du même oeil que moi. Tranquillement, il reprend:

● Restons optimistes

—Ne voyez pas dans cette conclusion forcément sommaire un signe d'alarme... Chaque époque traverse ses difficultés qui apportent, en retour, d'appréciables compensations, et si je reconnais que les nôtres tombent assez dures, croyez bien que je reste optimiste, malgré tout. D'ailleurs, je vous dirai que dans le courrier auquel je réponds régulièrement à mon programme, *Psychologie de la vie quotidienne* (1), le thème des misères humaines, au fond, reste sensiblement le même: chagrins et complications des premières amours, “bobos” des fiancés, si vous aimez mieux... en deuxième lieu, problèmes conjugaux et, enfin, difficultés des relations familiales... Cela, bien entendu, situé dans l'éclairage plus cru, plus brutal de notre moderne et trépidante vie. Ce sur quoi je pourrais insister et qui me paraît plus caractéristique de notre époque, c'est cette sensation d'insécurité générale qui a tendance à faire de l'individu un égoïste plus accentué, parce que plus penché sur ses propres problèmes.

—Et les hommes, sont-ils nombreux à vous faire part de leurs misères?

—Moins que les femmes, assurément, mais soyez persuadé qu'ils sont aux prises avec autant de difficultés. Ce qui les différencie, c'est qu'ils y pensent... moins, eux!

—Et ceux et celles que vous aidez à faire repartir du bon pied, vous remercient-ils, au moins?

—Hélas, si peu, que je serais tenté de répondre, jamais... Alors, je me dis qu'au lieu de vendre des conserves, je vends des conseils, et qu'il est bien rare de voir les gens remercier leur épicière, n'est-ce pas?...

● L'homme, derrière le psychologue

Théo Chentrier connaît trop l'humain pour s'affliger de l'humaine ingratitude. S'en formaliser reviendrait, pour lui, à faire mentir sa propre devise: *Vivez en paix, avec vous-même et avec les autres...* Il me suffit de voir la figure rassérénée de ce professeur à l'Institut de Psychologie de l'Université de Montréal pour me convaincre qu'il met lui-même son enseignement en pratique. Il ne m'en a pas fait part, mais j'ai bien compris que



“Je ne dirais pas ‘démission’, mais ‘crise’ de l'éducation familiale...”

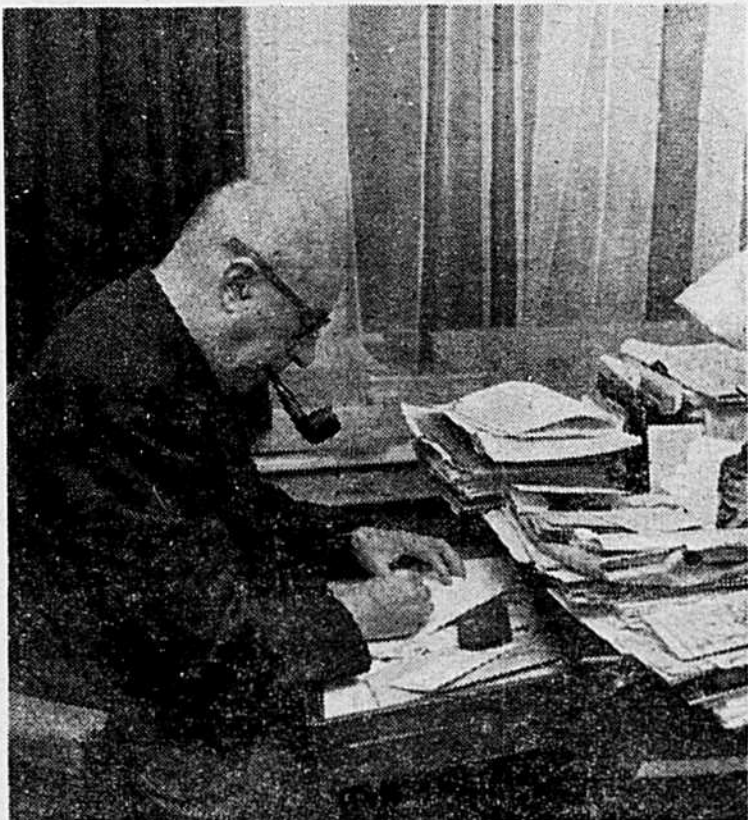
ce disciple du professeur Binet et du docteur Simon compte aussi parmi ses maîtres cet autre grand psychologue d'avant la lettre, Michel Eyquem de Montaigne.

Les admiratrices (et elles sont nombreuses) ignorent peut-être aussi que leur pertinent conseiller est Provençal, qu'il a connu personnellement Léon Daudet, polémiste, romancier et grand spécialiste dans les “instructives erreurs du coeur, qu'il a travaillé, enfin, comme psychologue avec Alexis Carrel, à qui nous devons *L'homme, cet inconnu* et *Réflexions sur la conduite de la vie*.

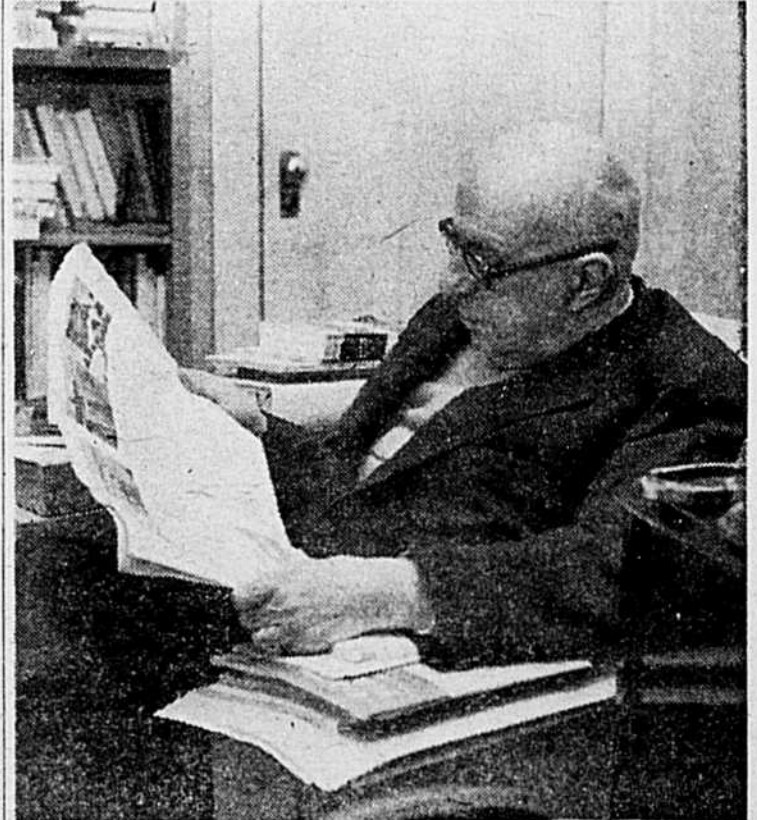
Entre ses cours à l'université et ses entretiens de sa tribune de l'air, Théo Chentrier, après ses lectures, trouve le moyen d'avoir pour violon d'Ingres... le piano et le hautbois. Mélomane et collectionneur (sa discothèque est impressionnante), il trouve encore le temps de jouer aux échecs et de faire du camping pendant la belle saison.

Enfin, vous l'ignoriez peut-être, Madame, Mademoiselle, l'animateur de *Psychologie de la vie* quotidienne a pour gendre le comédien bien connu, Guy Hoffmann.

(1) CBF, du lundi au vendredi, 10 h. 15 du matin et 7 h. 30, le soir.



Théo Chentrier ne cherche pas les solutions dans les “fonds de tiroir”, mais c'est bien là qu'il les élabore quand même... répondant à une manie que le psychologue lui-même serait en peine de s'expliquer!



(Photos Marce)

“La psychologie, dit M. Chentrier, est loin d'être rendue au bout de son rouleau...” Aussi, faut-il se tenir au courant de toutes les nouveautés en cette importante matière.



Snuffy aime les jambes longues et fines, comme on les montre dans certains films.



La vie de chien a ses bons moments : Snuffy est toujours dans les jambes des belles starlettes.



Snuffy ne peut résister au charme du... biscuit et tend le museau. La belle s'appelle Jeanne Corbet.

Mieux qu'un Spoutnik!

Snuffy parmi les étoiles

Ah ! pauvre Laïka, comme on a pleuré sur ton sort !

S'il existe un paradis pour les chiens, il est sûrement quelque part entre terre et lune, voguant dans une orbite parmi les étoiles. En russe ce lieu s'appelle Spoutnik, ce qui veut dire : là où les chiens sont seuls...

Mais on n'a pas idée de faire ainsi tourner un chien dans l'espace, comme un vulgaire météore. S'il avait eu à choisir, il aurait certainement préféré jouer le rôle de Snuffy, barbet de race, qui gravite lui aussi autour des étoiles, mais de cinéma.

Car les étoiles, à Hollywood, sont de chair.

Et quand on lance un chien, c'est dans le firmament de la gloire, en l'enfermant non dans un satellite mais dans une bobine de film. Le film fait aussi son tour du monde, mais au ras du sol, pas loin des cœurs sensibles des spectateurs.

C'est ainsi que les vies de chien en Amérique sont dorées.

Snuffy n'aura pas la médaille de la science, mais l'admiration de tous les cinéphiles. En attendant, il passe de main en main — et de jambe en jambe — dans les studios où les caméras sont braquées sur lui. Jamais Marilyn n'a eu autant d'hommages !

Mais vous croyez qu'il fait du chichi pour autant ? C'est nous, par nos mamours, qui amusons les chiens... et l'on aime croire qu'ils sont fins. Snuffy fait du cinéma, mais cela ne lui monte pas à la tête : il fait la belle pour tout le monde, de la vedette la plus huppée au technicien le plus obscur. Pourvu, bien entendu, que vous lui présentiez un biscuit. Les chiens ont leur fierté !

Il faut avouer cependant qu'il s'y connaît en fait de jambes féminines. Il les préfère longues et fines, comme on les porte dans les comédies musicales. Et on le voit toujours dans les jambes des jolies starlettes, l'oeil rond, les oreilles droites. Alors on le flatte et il est heureux.

S'il est heureux, c'est qu'il sait bien qu'on ne l'enverra jamais dans ce faux paradis de Laïka. D'abord parce que le Spoutnik américain est trop petit, ensuite parce qu'il n'a jamais quitté le sol. Snuffy peut dormir tranquille. Ses frères aussi !



Etonnante PRINCESSE ROYALE et SON BEBE Achetez directement - Epargnez \$10

Grosse poupée de 22" ...et bébé



Oui, c'est un rêve qui devient réalité pour une fillette quand on lui présente cette ravissante poupée Princesse de 22" et sa petite héritière. Elle danse avec vous, si vous lui tenez la main; elle tourne sa tête d'un côté à l'autre; elle plie ses genoux; elle lève le pied et peut même s'asseoir. Elle porte une toilette aristocratique : manteau rose foncé, col de dentelles et jupe ample, ainsi que chapeau orné de dentelles, robe blanche avec imprimés roses et verts, bas de nylon et souliers à talons hauts.

Une valeur garantie de \$19.95

Son visage de vinyl crème et pêche, ses yeux qui se ferment, sont aussi expressifs que s'il s'agissait d'une fillette vivante. Elle porte des boucles d'oreilles, une bague de fiançailles et un jonc. Corps incassable. Son bébé a 8 1/2 pouces de grandeur et il est fait de doux vinyl. Le bébé aussi est habillé d'un ensemble de neige et capuchon roses.

En exclusivité :

- Mécanisme déambulatoire garanti.
- Beauté de 22" sur talons hauts.
- Superbe toilette.
- Bijoux et bas de nylon compris.
- La Princesse a des cheveux sarran à racine permanente.
- Les deux poupées incassables.

Valeur de \$19.95
\$9.95

Danse comme une véritable danseuse et s'assoit aussi



NIRESK INDUSTRIES, INC., TORONTO 13, ONT.

Garantie de remboursement

NIRESK INDUSTRIES INC., Dept. KAT-5
214 Main St., Toronto 13, Ont.

Envoyez-moi immédiatement une PRINCESSE ROYALE ET SON BEBE, valeur de \$19.95 pour \$9.95, plus .50 de frais de port. Si je ne suis pas 100% satisfait, je peux retourner et obtenir prompt remboursement.

- Je paie d'avance et j'inclus 50¢ de plus pour port
- Envoyez P.S.L. Je paierai les frais postaux.

NOM

ADRESSE

VILLE COMTE

PHOTO-JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"



Publié et Imprimé à
 5460, avenue ROYALMOUNT, Montréal 9 — Tél. 7-3501*
 par "PHOTO-JOURNAL" (Enrg.)
 ABONNEMENTS : 1 an 6 mois 3 mois 1 mois
 Prix au Canada \$5.00 \$2.50 \$1.25 50¢
 Montréal \$6.00 \$3.00 \$1.50 50¢
 Etats-Unis et étranger... \$7.00 \$3.50 \$1.75 60¢
 Photo-Journal ne prend pas la responsabilité des
 textes ou autre matériel de rédaction qu'on lui envoie
 et ne s'engage pas à toujours les retourner.

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, ministère des Postes, Ottawa

La parole est au lecteur

Trop dur pour les pauvres

Je crois que les personnes responsables de l'augmentation de la taxe municipale de l'eau devraient être remerciés... de leurs services.

La miennne fut majorée de \$32.40 à \$39.15, pour un logis dont le loyer est de \$50. par mois, dans une maison vieille de plus de vingt ans.

Je n'étais pas le seul à aller me plaindre au No 1 rue Notre-Dame ouest. Il y avait toute une file de citoyens mécontents,

mais on nous a tous renvoyés sans cérémonie.

Les autorités font tout ce qu'elles peuvent pour augmenter la misère du pauvre monde. Personnellement, j'en ai assez de toutes les taxes dans la ville de Montréal. C'est la ville canadienne où il coûte plus cher de vivre que n'importe où ailleurs au pays.

Un révolté,
 Montréal.

Ne dérangeons pas la police !

La lettre la plus ridicule qui soit est bien celle de cette Mme Phyllis Clément, de Montréal, laquelle dit qu'un chauffeur d'auto devrait appeler la police pour un chat, un chien, une mouffette ou un raton laveur qui ont trouvé la mort, écrasés sur la route.

Ne trouvez-vous pas que la police a bien d'autre chose à faire que de se déranger pour parcourir des milles afin de se rendre auprès d'une mouffette écrasée sur la route ?

Si le chauffeur a la nausée en voyant cette carcasse aplatie, qu'il descende et la place sur le côté de la route.

Si la dame aime les rats à ce point, qu'elle adopte donc tous ces porteurs de microbes qui ne craignent pas de mordre les enfants, et qu'elle laisse la police tranquille.

Pas le rat de madame.

N.D.L.R. — Notre lecteur semble commettre une légère erreur. Mme Phyllis Clément parle dans sa lettre de "ratons laveurs" et non pas de rats. Le raton laveur est aussi connu sous le nom de "chat sauvage". Le plus singulier, c'est qu'il n'est ni un rat, ni un chat, mais appartient à la famille des ours, étant un plantigrade.

Qu'en dirait la majorité ?

Je voudrais répondre à "Canadien" de Toronto, qui semble prétendre que nous devrions imiter le nouveau pays africain nommé Ghana, parce que ce dernier vient de bannir l'hymne "God Save the Queen", sous prétexte que lorsqu'il est joué en public, le peuple se croit encore sujet britannique.

Entendons-nous bien. Ghana n'est une démocratie que de nom. Son "gouvernement" n'existe pas en réalité. Le premier ministre, qui est un dictateur, bannit de leur patrie les gens qui s'opposent à ses desseins.

Mais, le Canada est muni d'un Parlement démocratique, qui est incapable de promulguer des décisions aussi arbitraires sans le consentement de la majorité des Canadiens. En dépit des idées de la province de Québec là-dessus, je ne crois pas que la majorité des Canadiens, dans le vaste ensemble du pays, consentirait à ce qu'on bannisse le "God Save the Queen", pas plus qu'il ne consent à ce qu'on enlève l'Union Jack de nos mâts.

Canadien
 de Montréal.

A-t-il raison de critiquer ?

Je prends la plume pour vous donner mon opinion sur les policiers de la métropole.

On les voit déambuler sur les trottoirs en se traînant les pieds. Ils ont l'air si fainéants... Certains même se postent devant les tavernes ou au coin des rues où il s'en trouve, dans l'espoir de se voir offrir un "drink" par un de leurs amis ou un client de ces établissements.

Et cela durant leurs heures de travail ! Ne trouvez-vous pas ça révoltant ?

Une pratique non moins écoeurante est celle de certains membres de la force policière qui, habillés en civil, se promènent aux environs du Forum les soirs où il y a des

joutes de la ligue Nationale de hockey et demandent aux passants s'ils n'ont pas un ou deux billets de surplus à vendre.

Si un passant, ayant un ou deux billets en sa possession et ne pouvant assister à la joute, offre de les vendre au quémandeur avec un léger profit, ce dernier, après avoir reçu le ou les billets, sort sa plaque indiquant qu'il est constable et traîne le malheureux au poste de police, qui doit ensuite passer en cour et payer une forte amende.

Ces agents feraient mieux d'employer leur temps à ramasser les filles qui traînent dans certains cafés.

Citoyen respectable,
 Montréal.

Moins prudents, plus chrétiens

On devrait peut-être rappeler à certaines "organisations charitables" que même les hommes qui ont "pris un coup" ont droit à la charité, ne serait-ce que pour se réchauffer quand il fait froid. L'hiver nous visitera dans six ou sept semaines; c'est pourquoi je tiens à mentionner ce fait.

Je me souviens que, l'hiver dernier, deux hommes vinrent sonner à notre porte, à la fin d'un après-midi. Ils venaient d'en dehors de la ville; ils étaient sans travail et avaient faim.

Par prudence, nous ne les fimes pas entrer dans la maison, mais nous leur donnâmes une couple de sandwiches, un peu d'argent et des billets de

tramways et les dirigeâmes vers un institut charitable.

Plus tard dans la soirée, je téléphonai et l'on me répondit que l'un des étrangers avait été mis à la porte "parce qu'il avait bu". Son camarade, inquiet, lui avait donné son argent, puis était parti ensuite à sa recherche.

Tout ce que je sais, c'est la tristesse de ce malheureux qu'on a laissé dehors, par une nuit glacée d'hiver, sous prétexte qu'il avait pris trois ou quatre verres de bière.

La prochaine fois, mon mari et moi avons l'intention d'être un peu moins prudents et un peu plus chrétiens, ce qui nous enlèvera notre

Tristesse de coeur,
 Montréal.



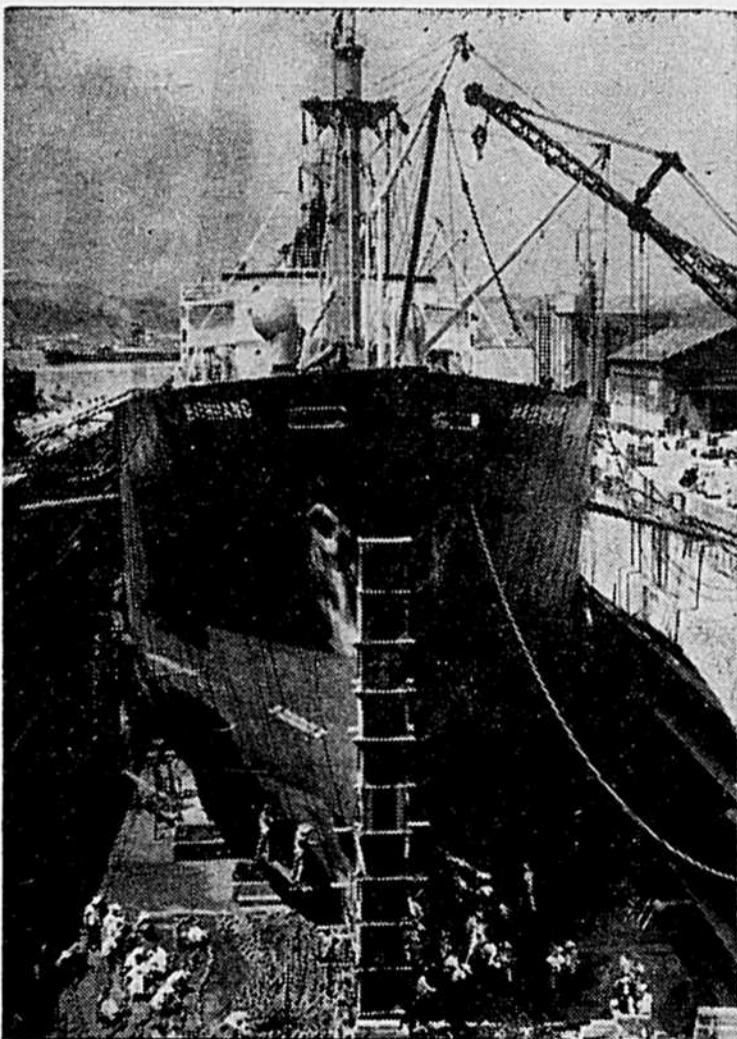
Un bureau moderne d'une grande administration formosane. Les méthodes de travail ont été améliorées.

A Formose

Economie naissante



Des foules font la queue pour voir des films américains.

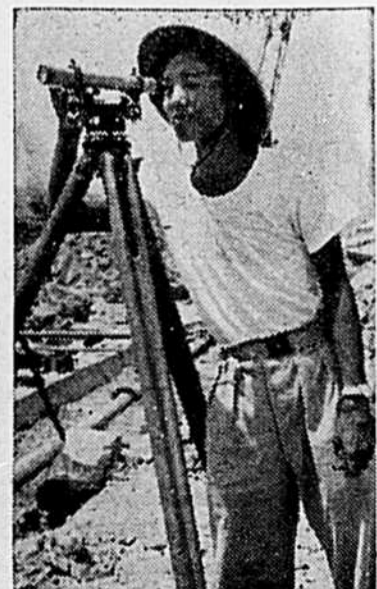


Un des énormes pétroliers mis en chantier à Formose.

L'île de Formose commence à se suffire à elle-même. Essentiellement agricole jusqu'à ces dernières années, elle est en passe de devenir une "puissance" industrielle.

Les Américains y sont pour quelque chose, on s'en doute. Au lendemain de la prise du pouvoir par les communistes, en Chine, Washington a décidé de fortifier Formose, de lui bâtir une économie, de préparer le terrain pour un retour éventuel en Chine continentale, qui n'est située qu'à cent milles de Formose.

Sur le plan de l'économie, la partie est gagnée. Les dix millions d'habitants de l'île prennent le chemin des usines. Le commerce avec le Japon s'intensifie. Mais le symbole de cette naissance industrielle, c'est encore les deux gigantesques pétroliers que Formose met en chantier, et qui seront terminés en 1959. Les ouvriers sont formosans, les ingénieurs américains. Nul ne sait si, comme le "prévoit" Tchiang Kai Chek, le régime communiste chinois s'écroulera un jour. Mais il restera au moins que Formose sera devenue capable de vivre de ses propres ressources.



Un jeune ingénieur formosan.

Premiers mariages et premier procès

Errol Flynn venait d'acheter son premier bateau. Il entre un jour dans le port de Rabaul et y rencontre le Dr Herman-F. Erban, qui réunissait alors une expédition pour filmer les chasseyers de têtes le long de la rivière Sepik, en Nouvelle-Guinée.

Le Dr Erban l'engagea et, avec son bateau, il figura dans quelques scènes du film. Un producteur australien vit le film. Frappé par l'allure saine et dure du jeune capitaine de bateau, il engagea Errol pour le rôle de Fletcher Christian dans un film intitulé "In the Wake of the Bounty". Le film fut un "four", mais le rôle d'Errol attira l'attention des producteurs britanniques de films qui l'appelèrent à Londres.

● A Londres

Il obtint quelques rôles sur la scène et quelques rôles secondaires dans des films. Il était encore inconnu, quand il eut la bonne fortune de rencontrer un agent des studios Warner Bros. Cet agent était à la recherche d'un jeune homme élégant à l'allure romantique, pour prendre la place laissée vacante par la mort de Rudolph Valentino. L'agent emmena Errol à Hollywood en 1934 et sa carrière commença vraiment à cette date.

L'histoire veut qu'à bord du navire qui l'amena en Amérique, il rencontra Lili Damita, vedette française des comédies musicales et du cinéma.

● Premier mariage

Elle était à ce moment au faite de la gloire et de sa carrière. Cette idylle sur la mer se termina par un mariage le 19 juin 1935. Selon ce que l'on en sait, cette union fut orageuse dès le début. Elle dura six années et il en résulta un enfant, Sean, qui a maintenant 15 ans et qui vit avec sa mère.

On n'a jamais su quelle avait été la cause véritable de cette séparation. Lili déclara vaguement qu'Errol était "cruel" et qu'il semblait apprécier bien davantage la vie solitaire. Il parlait soudainement, disait-elle, et ne revenait qu'au bout de plusieurs semaines, sans explications. Ordinairement, il voguait sur le "Si-rocco". Dans le règlement du divorce, Lili reçut la garde de Sean et une pension alimentaire mensuelle de \$1,500.

● Premiers procès

Peu après son divorce, Errol vit sa carrière gravement menacée. Deux adolescentes, Peggy LaRue Satterle et Betty Hansen, l'accusèrent d'avoir eu des rela-

tions avec elles — sans opposition de leur part.

Le procès de Flynn, accusé de viol, fut toute une sensation. Il soumit qu'il était victime d'un chantage de la part de ces deux jeunes filles mordues de cinéma. Le jury — composé de neuf femmes et trois hommes — fut du même avis et l'acquitta après cinq minutes de délibération. Son studio crut que la réaction du public nuirait à la carrière de Flynn mais il devint plus populaire que jamais.

● Second mariage

Le second mariage d'Errol à Nora Eddington, résulta de ce procès. Nora, 19 ans, était une apprentie machiniste dans l'aviation à Los-Angeles. Elle quitta son emploi pour accepter du travail derrière un comptoir de tabac au Palais de justice, tout simplement pour être plus près de son idole: Errol, puisqu'elle le voyait à son arrivée et à son départ.

Leur idylle et leur mariage sortirent quelque peu hors de l'ordinaire, même pour une aventure à la Flynn. Ordinairement candide quand il s'agit de ses aventures amoureuses, Flynn demeura complètement coi, quand il s'est agi de Nora. Ils se sont rendus à Mexico et, à leur retour, les rumeurs circulaient déjà à l'effet qu'ils étaient mariés. A l'époque, tous deux nièrent ces rumeurs à plusieurs reprises. Puis, quand Nora donna naissance à une fille, Deirdre, le 10 janvier 1945, la nouvelle fut une surprise pour tout le monde.

La nouvelle de la naissance fut suivie par une autre: Errol et Nora s'étaient épousés à Mexico en 1943. Personne ne sait pourquoi ils ont gardé leur union secrète. En 1947, une autre fille, Rory, vit le jour. Flynn avait donc trois enfants.

● \$6,000 de pension

Puis on réclama sa paternité pour un quatrième quand Shirley Evans Hassau, 21 ans, affirma en cour qu'Errol était le père de sa fillette de deux ans. Errol nia le tout mais il admit avoir versé \$2,000 à la jeune fille et à ses parents, peu après la naissance de l'enfant. La cause fut renvoyée une année plus tard quand Errol, pas plus que Shirley, ne se pré-

sentèrent devant le tribunal. On n'entendit plus jamais parler de Shirley par la suite.

Apparemment, le mariage d'Errol avec Nora ne marcha jamais. En 1949, elle divorça d'avec lui et on lui accorda \$500 mensuellement pour l'entretien de ses deux enfants.

(La semaine prochaine, nous verrons comment Errol Flynn a rencontré son épouse actuelle Patricia Wymore et comment il s'est assagi par la suite.)



Errol Flynn avait rencontré Lili Damita sur le navire qui l'amena en Amérique. Elle devint sa première épouse. Leur union dura six ans.

Petit! Voici un bon tuyau pour tous les PÈRES NOËL



Grâce à la B de M il existe un moyen

...de résoudre aisément le problème des cadeaux

Si vous êtes un de ces "Pères Noël" affairés qui ne veulent oublier aucun de leurs nombreux parents et amis, ne manquez pas, en faisant vos emplettes, de rendre visite à n'importe quelle succursale de "MA BANQUE". On vous y suggérera des cadeaux aussi utiles qu'agréables pour tous ceux qui figurent sur votre liste.

Pour enfants et adolescents...

Que ne ferait-on pas pour plaire aux jeunes? Or voici un cadeau qui les comblera de joie: un compte d'épargne avec un livret de banque conçu à leur intention toute particulière et dont la couverture et l'étui sont ornés de charmants dessins aux couleurs brillantes.



...et pour les autres

S'il y a peut-être des gens auxquels vous ne savez vraiment pas quoi offrir, présentez-leur des chèques décorés de gais motifs du temps des Fêtes, dans des enveloppes et dépliants aux couleurs et dessins également appropriés. Pour ceux qui n'habitent pas votre localité ou qui aiment acheter eux-mêmes tout ce qu'il leur faut, de pratiques mandats de la B de M, dans des enveloppes ornées de gui, faciliteront aussi votre tâche.



Retenez bien - qu'il existe un excellent raccourci pour éviter l'affluence des derniers jours avant les Fêtes: c'est le chemin qui conduit le plus directement à la succursale B de M de votre voisinage.



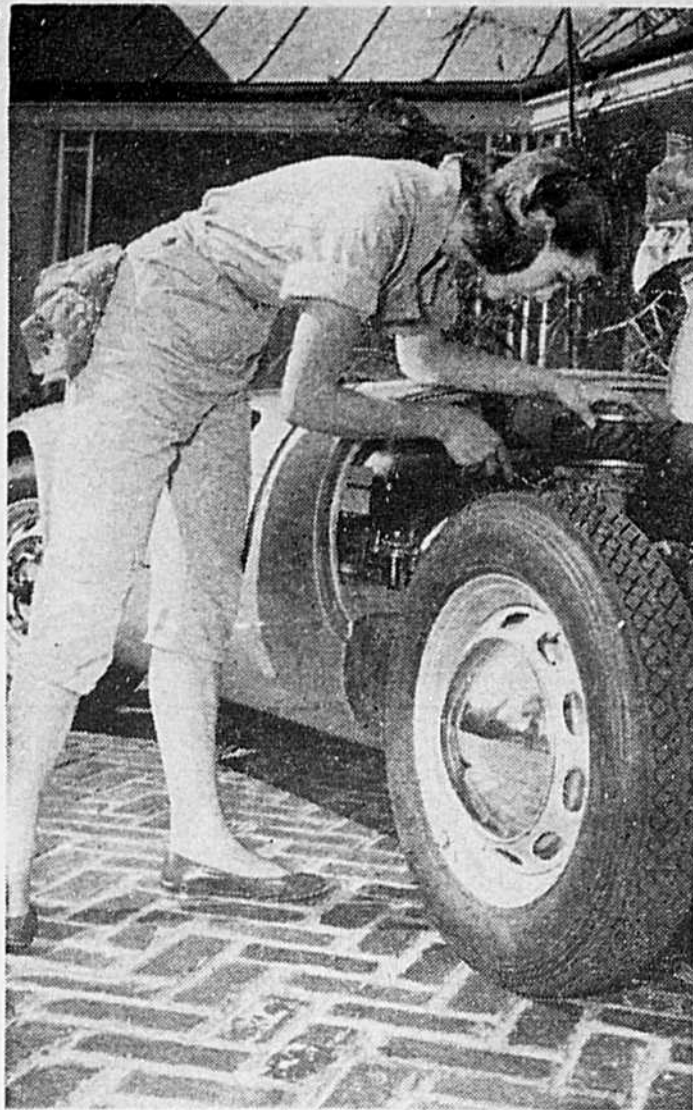
BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

Il y a 65 SUCCURSALES de la B de M pour vous servir dans le district de MONTRÉAL



La seconde épouse d'Errol Flynn, Nora Eddington, lui donna deux filles: Rory, 10 ans, et Deirdre, 12 ans. Leur union dura elle aussi six ans.



Tout son temps libre à sa voiture...



Fatiguée, mais prête à démarrer...



La plus belle automobile de Hollywood !

Saint Christophe, protégez-la !



Sous le capot comme sous le volant, Janet Lake est toujours aussi jolie. On la dit, de plus, excellent chauffeur !

Nous sommes au siècle de la vitesse et la jeunesse n'échappe pas aux modes de l'époque. D'où la popularité des voitures sport, qui ne vont jamais assez vite... Comme Françoise Sagan et James Dean, pour ne nommer que deux idoles actuelles de la jeunesse occidentale, la starlette Janet Lake s'est procuré une voiture de course... Au volant, on la dit aussi habile (et peut-être même plus) que n'importe quel chauffeur du sexe fort. Et malheur aux Chevrolet et même Cadillac qui, sur la route, veulent la dépasser. Un coup de pied sur l'accélérateur et vroumm...

Naturellement que cette voiture suppose des attentions continuelles, et l'on dit que Janet en prend soin comme une femme prend soin de sa beauté. Janet Lake vit dans le présent. Ce n'est pas elle qu'on verra se torturer au sujet de ce que peut lui réserver l'avenir... Ce qui est écrit est écrit et ce qui arrivera "dans un mois, dans un an" est de peu d'importance. En attendant, "Adieu tristesse" et prenons la route avec "un certain sourire"... Et les accidents ? Un malheur à 80 ou 90 milles à l'heure est si vite arrivé... Demandez-le à Françoise Sagan... Et puis rappelez-vous ce qui est arrivé à James Dean... Janet Lake a prévu ces inquiétudes. Que répond-elle ? Qu'elle est une excellente mécanicienne, qu'elle fait elle-même les mises au point de son moteur et que sa voiture est toujours en parfait ordre... Et puis les routes américaines sont si belles... Soit ! Bonne chance, Janet Lake et que saint Christophe protège un si beau brin de fille de l'écrabouillement... !

Notre TV a aussi son Hitchcock!

(Par Jean Bouthillette)

Si, dans un téléthéâtre, les objets se mettent tout à coup à tourner, les personnages à se planter en oblique sur l'écran, ou encore la caméra à danser une ronde, on se dit : tiens, voilà du Carrier ! Louis-Georges Carrier est en effet le virtuose de notre télévision, celui qui jongle avec le plus d'audace avec une caméra, celui qui enveloppe les drames à la Dubé ou à la Languirand dans une atmosphère insolite, et que ses amis appellent en riant le "Hitchcock des ruelles".

Mais ce virtuose de la caméra n'a rien de l'enfant qui s'amuse avec un jouet tout neuf, ou du technicien qui cherche à épater le spectateur invisible, encore que bien des gens lui reprochent de se complaire dans la gratuité. La vérité est que Carrier est d'abord un chercheur, c'est-à-dire que pour lui la télévision n'est encore qu'un vaste champ d'expérience : il veut pousser cette expérience au bout.

Les instruments de cet alchimiste de la réalisation sont le comédien, la caméra, la mise en scène, le tout synchronisé comme une montre suisse.

● Les comédiens

Un téléthéâtre de Carrier n'est jamais mal joué. Que dis-je ? il est presque toujours joué de façon étonnante. Peu de réalisateurs peuvent, comme Carrier, "sortir" autant de choses d'un comédien. C'est que pour lui, le comédien de télévision est essentiellement esclave des moyens du réalisateur. Dans son cabinet de travail, il détermine le jeu d'un comédien ; sur le plateau, ce ne sera plus qu'une lente mise en place.

Essentiellement visuel, Carrier ne pense une réalisation, un jeu de scène, voire un dialogue, qu'en fonction de l'image, donc de la caméra. Le comédien ne viendra pas devant la caméra dire telle phrase, comme au théâtre il s'avance vers la rampe : c'est la caméra qui ira chercher ce qu'elle veut — ce que le réalisateur veut chez le comédien. C'est pourquoi Louis-Georges Carrier ne dirige pas ses comédiens : il les canalise, leur suggère une attitude, les fait jouer en deçà du jeu normal d'un acteur laissé à lui-même. Par des rapports d'images, des cadrages suggestifs, il donnera une signification précise à l'attitude demandée au comédien.

Mais cette méthode de travail ressemble beaucoup à celle d'un

réalisateur de cinéma, direz-vous. Carrier ne le nie pas, et avoue ainsi un fort penchant pour le septième art, dont il aimerait tâter, comme expérience. Et on pense aussitôt à Alfred Hitchcock, que Carrier admire beaucoup et que l'on peut considérer comme son maître. On l'appelle d'ailleurs le "Hitchcock des ruelles". Pourquoi ? Carrier rit :

"On me reproche de ne monter que des drames "noirs", qui se déroulent toujours dans des clairs-obscur recherché. Mais c'est à cela que je crois, moi, à la télévision. C'est difficile de faire rire un spectateur dans son salon. Il m'est plus facile de l'envelopper dans une atmosphère de drame et de l'y retenir jusqu'à la fin".

Le grand mot est lâché : atmosphère. L'atmosphère, pour Carrier, c'est la "sécurité" de l'œuvre, c'est-à-dire ce qui accroche le téléspectateur, le rive à son fauteuil pour ne le lâcher qu'à la toute fin. Et puis une forte ambiance aide à combler certains trous dans une pièce, à masquer certaines faiblesses. Allez donc faire cela avec une comédie !

● Collaboration

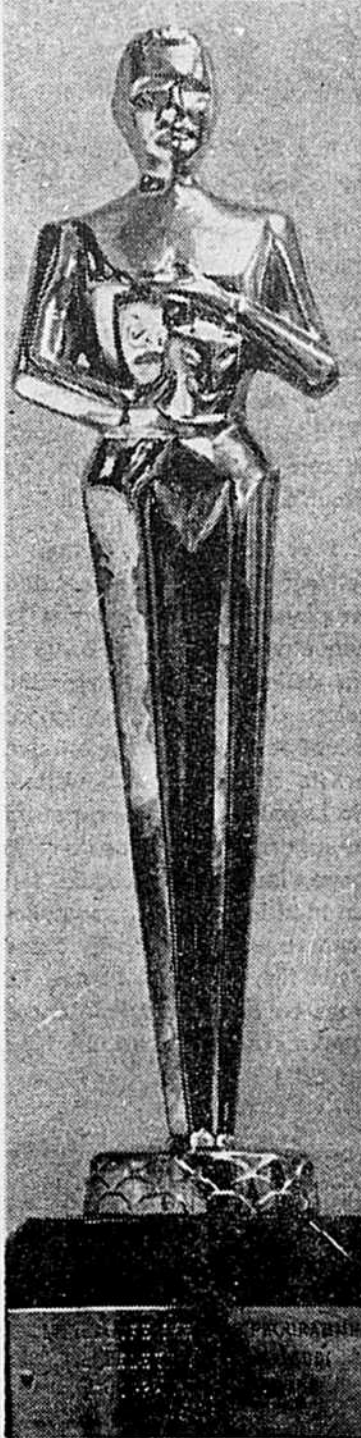
Exigeant comme il l'est, Carrier travaille toujours en étroite collaboration avec l'auteur d'un téléthéâtre original. Sa devise pourrait être celle-ci : "Donnez-moi cinquante pages de texte, sans aucune indication, et je vous fais un téléthéâtre". En partant de ce qui est plus un canevas qu'une pièce achevée, Carrier visualise le récit, puis travaille avec l'auteur pour l'écriture définitive des dialogues.

Mais Carrier est écrivain lui-même, avant tout devrais-je dire, et l'expérience de "l'auteur complet" de télévision le tente beaucoup :

"J'ai plusieurs projets de téléthéâtres que j'aimerais réaliser moi-même. A ce moment ce serait pour moi l'expérience totale. La télévision, voyez-vous, n'a pas

encore de définition théorique : elle se définit surtout par ses auteurs. C'est pourquoi je travaille en étroite collaboration avec eux, c'est pourquoi aussi je désire moi-même écrire des textes et les réaliser".

Ses premiers textes, Carrier les a écrits au collège Ste-Marie, en Philosophie. Passionné de théâtre, il fonda les "Comédiens routiers" et monta plusieurs pié-



Un des trophées remportés par Carrier.

ces, dont des jeux dramatiques de Léon Chancerel. Il composa lui-même cinq ou six jeux pour sa troupe.

A l'Université de Montréal, où il décrocha une maîtrise en lettres, il fut directeur du théâtre des étudiants. Puis ce fut la grande aventure de Paris, qui dura un an, où il vit beaucoup de théâtre et de cinéma.

C'est à son retour de Paris, en 1953, que Carrier commença vraiment à écrire pour la radio. Il écrivit des textes pour "Nouveautés dramatiques", que dirigeait Guy Beaulne. Son "Ascenseur", entre autres, est devenu une sorte de classique du théâtre



(Photos Roger Lamoureux)

Et tourne le carrousel des "Grands départs"...

radiophonique expérimental. Cette pièce d'une demi-heure fut reprise trois fois, présentée au réseau international, puis traduite en plusieurs langues. Presque en même temps, il écrivit des séries pour Radio-College, puis devint réalisateur de quelques-unes de ces émissions.

● Des audaces

Son travail original lui valut, l'année suivante, une bourse pour étudier trois mois à Paris, où il se documenta sur Alfred Jarry, sujet de sa thèse de doctorat. A son retour, Radio-Canada lui confia la tâche de réalisateur de téléthéâtres. Il signa son premier le 21 novembre de la même année : "Chambre à louer", de Marcel Dubé. Ce dimanche-là, les téléspectateurs découvrirent en Louis-Georges Carrier un réalisateur original et audacieux. Il n'a pas cessé de multiplier les audaces depuis...

Parmi ces audaces, il faut sûrement marquer d'une pierre blanche les désormais fameux "Grands départs", de Jacques Languirand, qui soulevèrent des polémiques passionnées dans le public. Les commentaires furent

tels d'ailleurs, qu'on jugea plus prudent de reporter au 7 janvier la présentation du "Malentendu" de Camus. "Présenter coup sur coup 'Les grands départs' et 'Le malentendu', de dire Carrier en souriant, cela aurait eu l'air d'une provocation !"

Mais si le message de Languirand ne passa pas trop bien, la réalisation de Carrier par contre fut fort remarquée, comme fut commentée favorablement sa réalisation de "L'étoile de mer". Rien de ce qu'il fait ne laisse indifférent. Souvenez-vous de "Pour cinq sous d'amour", de "Hamlet", de cette autre représentation fracassante que fut "Moïra". On en parle encore...

L'écrivain de théâtre qu'est Carrier a-t-il définitivement abandonné la plume pour la caméra ? Aucunement : Carrier travaille présentement à une pièce qui devrait être terminée au cours de l'an prochain.

Un drame ?

—Evidemment !

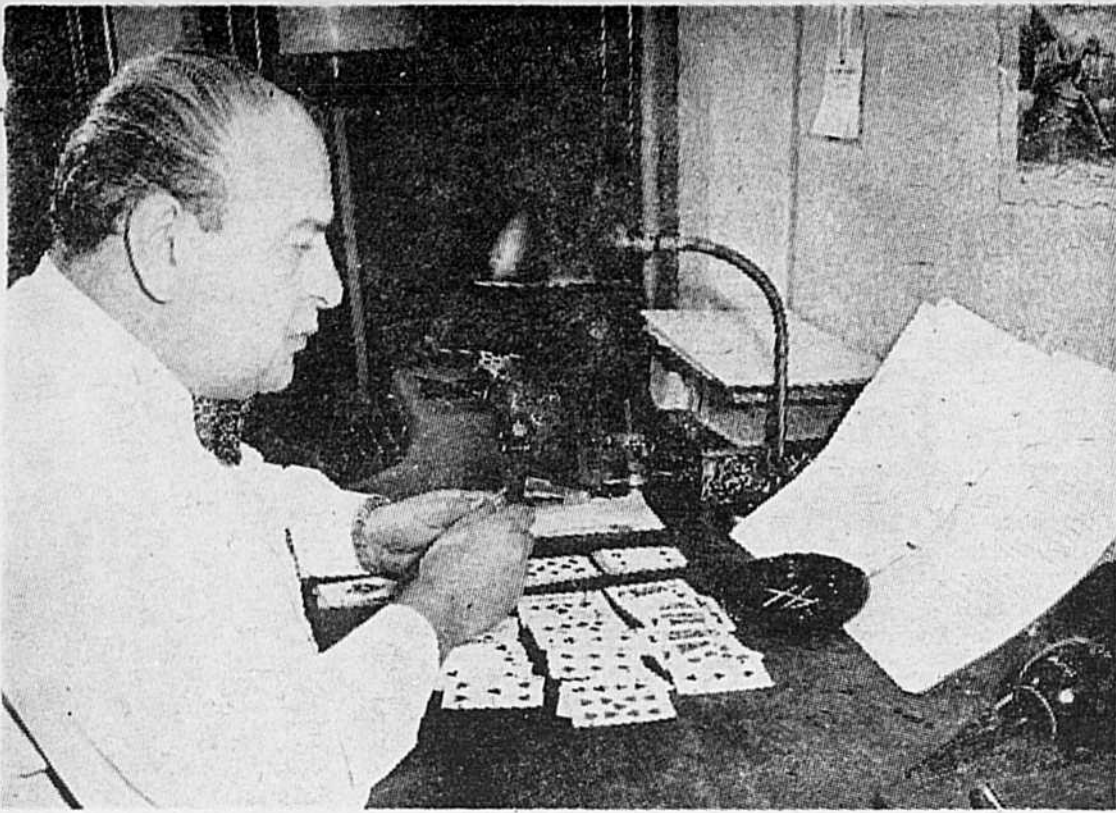
C'est étrange comme tous ceux qui ont quelque chose à dire, chez nous, optent pour le drame ou la tragédie. Carrier ne fait pas exception.



"Voici comment les acteurs doivent se déplacer dans le décor".



"Je ne crois pas que la technique que j'utilise soit gratuite".



"Une partie de patience, rien de tel pour m'aider à apprendre mes rôles", dit Eddie Tremblay.

Le "curé" a 2 fils

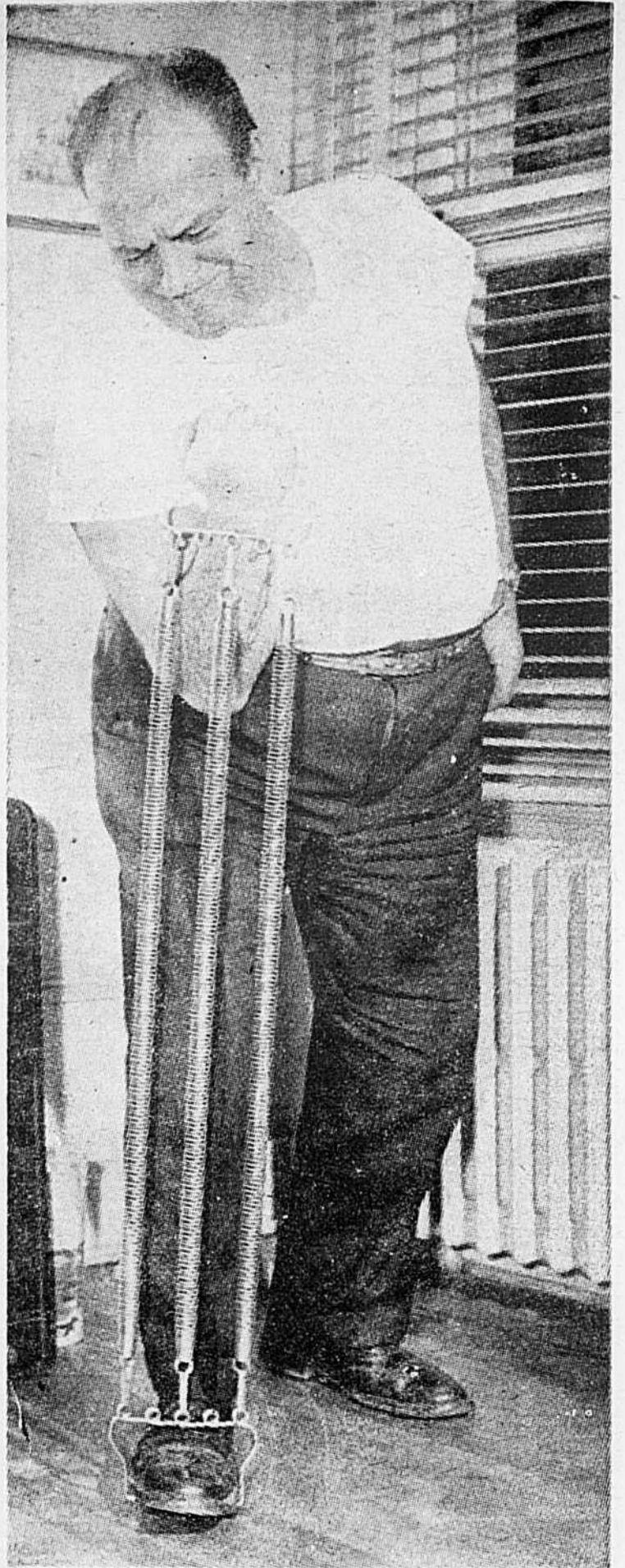


La bonne volonté y est... sinon l'adresse, pense la maîtresse de céans.

Il a du "coffre" et une fort belle voix de basse.

Le chanteur est aussi instrumentiste. Pour ajouter à sa popularité, il joint des dons de comédien, à ceux pourtant remarquables de saxophoniste. Vous l'avez reconnu, c'est Eddie — "Old-Man-River" — Tremblay, le curé un peu autoritaire des Plouffe.

Pour se tenir en forme, il fait régulièrement de la culture physique. Ce n'est pas la coquetterie qui est à l'origine de cette pratique, mais une raison de santé, car on ignore peut-être que le sympathique artiste a déjà été une victime de la polio. Comme on pourra en juger par les photos de cette page, le bon gros Eddie fait un mari idéal et un papa nullement bourru. Parlez-en à ses deux fils, Michel et Pierre. Ils vous en diront la même chose que ses amis: "C'est un type en or"!



Un peu de culture physique et la journée commence bien pour Eddie Tremblay.



Son plus beau moment du jour: quand il pratique son saxophone...



Souvent, les époux Tremblay font une partie de "cœur" avec leurs fils Pierre et Michel. Eddie est habile joueur.

(Photos SIMA)

SAMEDI, 14 DECEMBRE

- 10.00-Domino
- 11.00-Fon Fon
- 3.00-Long métrage
- 4.30-Concert pour la jeunesse
- 5.30-Bon temps, mauvais temps
- 6.00-La vie sportive
- 6.25-Nouvelles sportives
- 6.30-Ce soir
- 6.45-Le roman de la science
- 7.15-Le Téléjournal
- 7.30-Cinéfeuilleton
- 7.45-Quelles Nouvelles?
- 8.00-Aventures
- 8.30-Chacun son métier
- 9.00-Hockey, Boston-Canadiens
- 10.30-A la romance
- 11.00-Le Téléjournal
- 11.10-Nouvelles sportives
- 11.15-Long métrage.

DIMANCHE, 15 DECEMBRE

- 11.00-A communiquer
- 11.30-Aux quatre coins du Monde
- 12.00-Cinéma
- 12.30-Opinions
- 1.00-Les travaux et les jours
- 1.30-Le Téléjournal
- 1.35-L'Eglise vivante
- 2.00-Rencontre
- 2.30-Eaux vives
- 3.00-Long métrage, "Théodora, impératrice de Byzance"
- 4.30-Quilles
- 5.30-Radisson
- 6.00-Kim
- 6.30-L'Actualité
- 7.00-Prise de bec
- 7.30-La Clé des champs
- 8.00-Music-Hall
- 9.00-Faites vos jeux
- 9.30-La Théâtre populaire
- 10.30-Point de mire
- 11.00-Le Téléjournal
- 11.10-La monde du sport
- 11.30-Album de famille.

LUNDI, 16 DECEMBRE

- 4.30-Bobino
- 5.00-La boîte à surprises
- 5.30-Pépinot
- 6.00-Tour de la France
- 6.25-Nouvelles sportives
- 6.30-Ce soir
- 6.45-Carrefour
- 7.00-Les Affaires de l'Etat, Parti C.S.
- 7.15-Le Téléjournal
- 7.30-Cinéfeuilleton
- 7.45-Rolande et Robert
- 8.00-Les belles histoires
- 8.30-La Rigolade
- 9.00-Porte ouverte
- 9.30-Savez-vous voyager?
- 10.00-La Théâtre Colgate
- 10.30-Reportage
- 11.00-Le Téléjournal
- 11.10-Nouvelles sportives
- 11.15-Télépolice, "Le Secret de Monte-Cristo"

MARDI, 17 DECEMBRE

- 3.30-Long métrage.
- 4.30-Bobino
- 5.00-La boîte à surprises
- 5.30-Pinocchio
- 6.00-La club des autographes
- 6.30-Ce soir
- 6.45-Carrefour
- 7.15-Le Téléjournal
- 7.30-Cinéfeuilleton
- 7.45-Par le trou de la serrure
- 8.00-Rendez-vous des sports
- 8.30-Quatuor.
- 9.00-C'est la vie
- 9.30-Au p'tit café
- 10.00-L'Heure du concert
- 11.00-Le Téléjournal
- 11.10-Nouvelles sportives
- 11.15-Télépolice

MERCREDI, 18 DECEMBRE

- 4.30-Bobino
- 5.00-La boîte à surprises
- 5.30-Opération Mystère
- 6.00-La vie qui bat
- 6.25-Nouvelles sportives
- 6.30-Ce soir
- 6.45-Carrefour
- 7.15-Le Téléjournal
- 7.30-Cinéfeuilleton
- 7.45-Les Collégiens Troubadours
- 8.00-Le point d'interrogation
- 8.30-La famille Plouffe.
- 9.00-Pays et Merveilles
- 9.30-La pension Valder
- 10.00-Lutte
- 11.00-Le Téléjournal
- 11.10-Nouvelles sportives
- 11.15-Télépolice.

JEUDI, 19 DECEMBRE

- 3.30-Long métrage.
- 4.30-Bobino
- 5.00-La boîte à surprises
- 5.30-La rivière perdue
- 6.00-En forme
- 6.25-Nouvelles sportives
- 6.30-Ce soir
- 6.45-Carrefour
- 7.15-Le Téléjournal
- 7.30-Cinéfeuilleton.
- 7.45-Tol et moi
- 8.00-Cap-aux-Sorciers
- 8.30-Au Chenal-du-Moine
- 9.00-Rendez-vous avec Michelle
- 9.30-La Couronne d'or
- 10.00-Histoires d'amour
- 10.30-Les idées en marche
- 11.00-Le Téléjournal
- 11.10-Nouvelles sportives
- 11.15-Télépolice.

VENDREDI, 20 DECEMBRE

- 4.30-Bobino
- 5.00-La boîte à surprises
- 5.30-Le Trèfle à quatre feuilles
- 6.00-Surplace
- 6.25-Nouvelles sportives
- 6.30-Ce soir
- 6.45-Carrefour
- 7.15-Le Téléjournal
- 7.30-Cinéfeuilleton.
- 7.45-Pour elle.
- 8.00-Chansons canadiennes
- 8.30-Quiz-variétés
- 9.00-Panoramique
- 9.30-Le Théâtre des étoiles
- 10.00-Divertissement
- 10.30-Affaires de familles.
- 11.00-Le Téléjournal
- 11.10-Nouvelles sportives.
- 11.15-Raprise long métrage.

A l'écoute dans les studios

Frenchy Jarraud, cet homme volubile et sec, se plaint que les invitations qu'il reçoit ne se rendent pas toujours à son pupitre. Il en parlera sûrement sur les ondes.

Le programme de Jimmy Tapp doit coûter énormément cher à CBMT; pourtant il ne plaît pas. Il manque quelque chose, mais quoi?

Marcel Giguère a changé ses deux "love birds" pour un minha qui est un oiseau de l'Inde ressemblant à une corneille.

"Pinocchio" prendra fin en janvier prochain pour être remplacé par un programme où les pirates seront à l'honneur. De même, au



D. PROVOST à la maison M. GIGUERE un... minha

milieu de janvier, une brasserie bien connue présentera des "Soirées de chez nous", avec Denis Drouin.

Lucien Wattier a obtenu un programme de 15 minutes à la télévision de Sherbrooke.

Jean Scheler est maintenant au service des relations extérieures de Cauffield-Brown. Ancien de Radio-Canada et de CKAC, il avait fait ses débuts à la radio en même temps que René Lecavalier.

Une vieille grand-mère a sollicité l'autre soir un autographe de Guy Provost. En récompense, elle a bénéficié d'un des plus beaux sourires de Guy. Elle en est encore éblouie.

Georges Guetary n'est pas du tout chanteur de charme dans les coulisses. Demandez-le à ceux qui ont des relations d'affaires avec lui. Il n'est jamais content, cet homme (mûr) que l'on porte aux nues, assez ridiculement d'ailleurs.

Jean Duceppe est en guerre ouverte avec son réalisateur à son programme de disc-jockey. Reste à savoir qui gagnera. Il ne craint pas la grève, cet homme impulsif. Les auditeurs s'en sont bien aperçus.

Beau-Blanc va tâter du cabaret pour les Fêtes. "Ça ne me déplaît pas, a-t-il dit, de voir de temps à autre le public face à face." Il devra vaincre sa timidité naturelle.

Il semble, selon une petite enquête, qu'après les "Belles histoires des pays d'en-haut", les téléspectateurs regardent surtout les programmes du canal 6. Le lundi est un jour creux à CBFT.

Doris Lussier se promènera en voiture de luxe, mais il a obtenu un bon "deal", pour employer les termes des garagistes. Quelques farces pendant deux soirs consécutifs à l'inauguration de l'établissement d'un dépositaire du nord de la ville lui ont valu un rabais appréciable. Il vient de se procurer là une "belle écurie".

Gilles Pelletier est un homme sagement marié, mais c'est l'un des acteurs qui reçoit le plus de courrier d'admiratrices. Sa femme n'en est pas jalouse. La popularité de Gilles est au beau fixe.

Jacques Languirand s'exerce quelquefois à faire des grimaces, histoire de détendre ses nerfs. La caméra l'a surpris en pleine action au début de "Carrefour", l'autre soir. On ne le pensait pas comique à ce point.

Il paraît que, cette année, les réalisateurs n'oublieront pas leur script-girl, à Noël. Ces jeunes filles dont le mérite est plus

grand qu'on le pense espèrent recevoir bas de soie et parfums. Nous le leur souhaitons, quoique ces réalisateurs soient des gens bien oublieux.

Guy Mauffette est parfaitement heureux à "Voulez-vous jouer avec moi?". Il affirme qu'il a trouvé un moyen infailible pour inculquer quelque savoir encyclopédique à ses auditrices. "Je m'instruis, dit-il, tout en instruisant les autres."

Louis Morrisset passe le plus clair de ses jours à écrire à son immense table de travail. Ça ne le fatigue pas, au contraire. "Ça me donne de l'équilibre, dit-il, et ça me débarrasse de mes scories."

Françoise Faucher a souvent des malaises, mais elle n'en continue pas moins bravement son rôle à "Pension Velder". Ses robes deviendront toutefois bientôt trop petites.

On verra plus souvent Roger Beaulu à la télévision, en 1958. Il affirme que ce sera son année chanceuse. Il n'a pas mal fini du tout 1957.

Ce n'est pas le "Casting Office" de Radio-Canada, mais Michel Leroy, agent de Guylaine Guy, qui a choisi de la présenter à New-York au lieu de la faire passer à "Porte ouverte".

Marcel Marineau, que les membres du "Casting Office" connaissent fort bien, et de longue date, a déjà beaucoup de travail... Chômeur après la disparition de CHLP, il n'a pas tardé à reprendre le micro.

Louis de Santis, dont les dons de comédien commencent à être de plus en plus reconnus, sera une des vedettes des "Cloches de Corneville", que CBFT mettra à l'affiche pour la Noël, sous la direction artistique de Lionel Daunais.

Pierre Stein, en homme prudent, a déjà terminé tous ses achats de Noël. Il s'est même payé le luxe de s'offrir à lui et à madame, une porcelaine de Saxe dont ils rêvaient depuis longtemps. Pierre est un amateur averti en objets d'art.

La chanson canadienne la plus discutée ces temps-ci: "Monsieur Guindon", due à l'humour et au

talent de Jean-Paul Filion. Si, comme le prétendent quelques-uns, la chanson canadienne n'est pas née, sa gestation fait parler beaucoup de gens.

Le couple le moins mondain parmi nos comédiens: Denise et



R. BEAULU en 1958... G. GUY à New-York

Guy Provost. Pour eux, le moins de sorties et de coquettes. Le travail, quelques bons amis, la paix de la maison.

Raymond Cardin, l'âme des Boulevardiers, a fait un court voyage d'affaires à New-York. Le voyage semble avoir été fructueux mais Raymond Cardin reste d'une discrétion inviolable.

Guy Lécuyer a obtenu l'incorporation pour sa compagnie théâtrale dans laquelle on retrouve plusieurs comédiens du défunt Théâtre de Dix-Heures et du Théâtre-Neuf.

Maman Fon-Fon était au Centre d'achat du Boulevard Pie IX samedi dernier pour autographier son nouvel album. Malgré une pluie diluvienne, les enfants étaient si nombreux que madame Vallerand a dû prolonger sa visite d'une couple d'heures.

Jean Coutu dit ne pas regretter encore de s'être installé avec sa famille dans sa propriété calme et retirée de la région de Beloeil. Jean Coutu, que tous s'obstinent encore à appeler le Survenant, restera toujours un solitaire.

Jean et Janette Bertrand ont eu toutes les peines du monde à garder leur sérieux devant les mines de leur pensionnaire de "Toi et Moi", Paul Berval. Et comme tout le monde dans le studio se gondolait, la tâche ne leur était pas facilitée.



Grand Prix du disque. — Francis Lemarque, auteur-compositeur de "A Paris", "John Black", "Le Tueur affamé", "Quand un soldat", "Le petit cordonnier", "La grenouille", et "Mon copain d'Pékin", a obtenu le Grand Prix du disque de l'Académie Charles Cros, pour son interprétation de ses propres chansons.

SAMEDI, 14 DECEMBRE

- 2.30-Speaking French
- 3.00-Feature Film
- 4.30-Craig Kennedy
- 5.00-Count of Monte Cristo
- 5.30-Wild Bill Hickok
- 6.00-Double Talk
- 6.30-Mr. Fix-it
- 6.45-CBC IV News
- 7.00-Radisson
- 7.30-Holiday Ranch
- 8.00-Perry Como.
- 9.00-NHL Hockey, Boston-Canadiens
- 10.30-Cross-Canada Hit Parade.
- 11.00-CBC IV News
- 11.10-Juliette
- 11.30-Saturday Night Wrestling

DIMANCHE, 15 DECEMBRE

- 11.00-Religious Service
- 12.15-UN Review
- 12.30-This is the Life
- 1.00-Ray Forrest Show
- 1.30-Country Calendar
- 2.00-Junior Magazine
- 3.00-Citizen's Forum
- 3.30-Twentieth Century
- 4.30-Lassie
- 5.00-Fighting Words
- 5.30-Perspectives
- 6.00-Burns and Allen
- 6.30-Father Knows Best
- 7.00-December Bride
- 7.30-CBC News Magazine
- 8.00-Ed Sullivan
- 9.00-The World Stage
- 9.30-Showtime
- 10.00-Close-Up
- 10.30-Explorations
- 11.00-CBC IV News
- 11.10-This Week
- 11.35-Feature Film

LUNDI, 16 DECEMBRE

- 3.30-Kiddies' Corner
- 4.00-Open House
- 4.30-Howdy Doody
- 5.00-Chez nous
- 5.30-The Champion
- 6.00-Sir Lancelot
- 6.30-Playhouse 15
- 6.45-CBC IV News
- 7.00-Tabloid
- 7.30-Provincial Affairs, Liberals
- 7.45-James Mason
- 8.00-The Millionaire
- 8.30-On Camera
- 9.00-I Love Lucy
- 9.30-Tugboat Annie
- 10.00-Studio One
- 11.00-CBC IV News
- 11.15-Movie Museum
- 11.30-Tapp Room

MARDI, 17 DECEMBRE

- 3.30-Kiddies' Corner
- 4.00-Open House
- 4.30-Howdy Doody
- 5.00-The Earth and its People
- 5.30-The Bengal Lancers
- 6.00-Rocky Jones
- 6.30-The World Through Stamps
- 6.45-CBC IV News.
- 7.00-Tabloid
- 7.30-Life with Elizabeth.
- 7.45-Sports Topics.
- 8.00-Front Page Challenge
- 8.30-Dragnet.
- 9.30-Television Theatre
- 10.00-Highway Patrol
- 10.30-Gunslinger
- 11.00-CBC IV News
- 11.15-Twenty-Six Men
- 11.45-Damon Runyon

MERCREDI, 18 DECEMBRE

- 3.30-Kiddies' Corner
- 4.00-Open House
- 4.30-Howdy Doody
- 5.00-Swing Your Partner
- 5.30-Rin Tin Tin
- 6.00-Robin Hood
- 6.30-Little Theatre
- 6.45-CBC IV News
- 7.00-Tabloid
- 7.30-Disneyland
- 8.30-Wyatt Earp
- 9.00-Kraft TV Theatre
- 10.00-Chevy Show
- 11.00-CBC IV News
- 11.15-Oh Susanna
- 11.45-Decoy

JEUDI, 19 DECEMBRE

- 3.30-Kiddies' Corner
- 4.00-Open House
- 4.30-Howdy Doody
- 5.00-Maggie Muggins
- 5.15-Children's Intl. Newsreel
- 5.30-The Lone Ranger
- 6.00-Stories of Yesterday's World
- 6.15-Here and There
- 6.45-CBC IV News
- 7.00-Tabloid
- 7.30-Life with Father
- 8.00-Meet McGraw.
- 8.30-Climax
- 9.30-Musicmakers '58
- 10.00-CBC Folio.
- 11.45-CBC IV News
- 11.52-Studio M.
- 12.15-I Married John

VENDREDI, 20 DECEMBRE

- 3.30-Kiddies' Corner
- 4.00-Open House
- 4.30-Howdy Doody
- 5.00-Hidden Pages
- 5.30-Mighty Mouse
- 6.00-I Search for Adventure
- 6.30-Jungle
- 6.45-CBC IV News
- 7.00-Tabloid
- 7.30-Junior Miss
- 9.00-The Plouffe Family
- 9.30-Country Hoedown
- 10.00-Cavalcade of Sports
- 11.00-CBC IV News
- 11.15-Alfred Hitchcock
- 11.45-Première Performance



Jean Bouthillette

3 jours loin de la censure

Drôle de pays que le nôtre, où au nom de la morale on prive le public d'oeuvres qui ont pourtant quelque chose de plus qu'une leçon de morale à offrir: une vérité humaine.

Mais cette totalité de l'humain qu'on nous refuse sur nos écrans, on a toujours le loisir d'aller la chercher à l'étranger... car je ne crois pas que nous ayons le monopole de la vertu, encore moins celui de l'appétit de vivre! Tout cela pour dire que j'ai ouvert une fenêtre sur New-York, en fin de semaine dernière, pour voir du bon, du beau cinéma, de ce cinéma qu'on nous refuse — pour la tranquillité de nos consciences.

Mais à quoi bon parler cinéma à propos des "Nuits de Cabiria", de "Gervaise" et du "Blé en herbe": on ne les verra probablement jamais. Ou si on les voit, ce sera amputés de leurs scènes les plus significatives. On peut tout de même en parler sous l'angle de la morale, la nôtre, celle qu'on veut sauver à tout prix en fourrant dans le sable la tête de tout un peuple.

"Les nuits de Cabiria"? C'est tout simplement une espérance au sein d'une détresse profonde, cette petite flamme qui gardera pure comme une enfant, à travers tous ses malheurs, une jeune femme. Le sujet est cruel mais beau, l'inspiration élevée, l'oeuvre entière aussi pure que "La Strada". Mais il y a ceci que Cabiria est une prostituée... et comme cette race n'existe pas chez nous, à quoi bon montrer cela?

Et pourtant elle existe, partout, comme la misère. Mais on doit ignorer la misère humaine, fermer les yeux: on ne doit pas risquer de contaminer tout le troupeau pour sauver une "brebis galeuse". Le contraire de l'Evangile. Comme c'est drôle! Maintenant que "Cabiria" soit une grande oeuvre, une oeuvre émouvante et vraie, un cri, cela importe peu: on ne doit pas voir cela.

"Le blé en herbe"? C'est une éducation sentimentale. Des jeunes de 16 et 15 ans qui s'éveillent à l'amour. Horreur! Il est vrai que chez nous on ne doit s'éveiller aux choses essentielles de la vie qu'à 20 ans — ou au jour de son mariage... Les refoulements qui peuvent s'ensuivre, mais chut! la morale doit être sauve.

Dans cette oeuvre de Colette, un jeune homme de 16 ans est initié à l'amour par une femme d'un certain âge. Mais c'est immoral! Pourtant cela est. Vous croyez que le jeune homme deviendra un débauché? Détrompez-vous: il deviendra un homme, c'est tout.

Quand je vois ce jeune Européen connaître l'amour à 16 ans, je songe avec tristesse qu'à 20 ans chez nous — à 25 aussi, et parfois toute la vie — nous sommes trop souvent entortillés dans la glu du péché de la chair, cette glu qu'on nous a collée à la peau dès notre tendre enfance. Péché ici, amour là-bas! Nous restons adolescents quand ils sont déjà des hommes; ici l'on refoule, là-bas on s'épanouit...

Mais je deviens subversif! C'est vrai qu'il ne faut pas montrer ces choses: si on se mettait à se poser des questions? à vouloir s'émanciper? Voilons-nous la face: l'amour ne pose aucun problème. La chair encore moins.

Le troisième film: "Gervaise", d'après "L'assommoir", d'Emile Zola. Zola? Ne prononcez pas ce nom! A l'école (j'avais 18 ans) on me disait que Zola était un écrivain naturaliste — mais le naturalisme pour mes maîtres était synonyme d'immoralité et de décadence... La générosité de l'auteur? sa solidarité avec les opprimés? ses appels à la justice? Pas un mot. Eh bien, j'ai vu "Gervaise", et c'est un grand film, mais dur, et vrai. J'admets qu'il est déprimant, sans issue apparente, mais dans la mesure même où la misère est elle aussi déprimante, corrosive, repliée sur elle-même. La vérité de "Gervaise" n'est pas "belle", mais n'est pas "belle" la vérité de l'abbé Pierre, qui est la vérité des pauvres. Mais c'est une réalité de notre monde, comme les taudis sont une réalité, comme l'alcoolisme.

"Gervaise" est l'histoire d'une déchéance par l'alcoolisme, c'est le récit d'une misère qui va tellement loin qu'elle détruit l'être humain. Le film est dur, cruel, mais dur et cruel comme peuvent l'être les hommes. Et c'est là sa vérité. Mais encore une fois, on ne doit pas montrer de telles choses. D'ailleurs nous ne connaissons pas ce terrible problème de l'alcoolisme ici. Alors glissons...

Qu'une personne s'abstienne de voir de tels films pour ne pas être déprimée, voilà qui est acceptable. Mais qu'on interdise leur présentation sur nos écrans au nom de la "morale à sauver", voilà qui l'est moins. Et puis, est-ce vraiment normal que quelques personnes décident, pour vous et pour moi, de ce qui est bien, de ce qui est mal?

Mais il faut bien avouer que la censure nous renvoie une image de nous-mêmes: nous avons peur de vivre, alors nous refusons certaines réalités, nous refusons d'assumer tout l'humain. Le refus, cela nous connaît! Continuons donc de nous bercer d'illusions: nous n'avons aucun problème, surtout aucun des problèmes soulevés dans les films "étrangers". Nous ne voulons pas de cela. Quant à ceux qui veulent voir, comprendre, saisir tout le réel, voir des films faits pour des adultes capables de penser par eux-mêmes, ils n'ont qu'à aller à New-York. J'y suis allé!

Télécrifique

Moment mal choisi pour ces émissions

Les termes généraux sont souvent dangereux à manier, à force d'être vagues. Ainsi est le terme "éducatif" appliqué indistinctement à certains genres de programmes télévisés. Il vaudrait mieux subdiviser, suivant qu'on nous offre un débat à plusieurs participants, un entretien entre deux personnes ou un commentaire à une seule voix. On s'apercevrait ainsi que tous ces genres n'ont pas la part égale, loin de là!

Le genre débat est encore le mieux servi, par "Rencontre" et "Prise de bec", le dimanche, et par "Les idées en marche", le jeudi. Côté entretiens, on trouvera ceux de "Carrefour" — je songe surtout aux "Entretiens du lundi" — et, le mercredi, "Pays et Merveilles".

● Moment mal choisi

Certains autres programmes sont difficiles à classer. Ils tomberaient, en principe, sous l'étiquette "commentaire", mais ne se maintiennent pas toujours dans les étroites limites de cette rubrique. Ainsi en est-il d'"Aventures", de "Point de mire" et des "Affaires de l'Etat", qui prennent souvent, en tout ou en partie, la forme dialogale.

Il ne reste donc, parmi les émissions documentaires destinées aux adultes, qu'un unique programme en toute la semaine où l'on n'entende qu'une voix chaque fois: "Aux quatre coins du monde", présenté le dimanche à 11 heures 30 du matin. Entendre une seule voix durant une demi-heure est peut-être ennuyeux; mais est-ce bien une raison suffisante pour placer cette émission à une heure d'écoute aussi peu favorable?

Ce moment étant celui que choisissent la plupart des auditeurs pour aller à la messe, il leur faut renoncer à entendre ce programme ou consentir à se lever assez tôt pour être alors déjà revenus de l'office paroissial. Va encore pour le mari et les grands enfants; mais la ménagère qui prépare son dîner?...

● Auditoire tout trouvé

Le spectacle est pourtant de choix. Dimanche dernier, par exemple, on nous a ainsi offert des vues de l'Italie et particulièrement de Naples, Rome et Florence. Et qu'on n'aille pas me dire que ces lieux n'intéressent pas les gens parce qu'ils sont trop lointains! Assez de Canadiens ont déjà voyagé outre-mer, soit comme excursionnistes, soit comme soldats en service à l'étranger pour former un auditoire qui aimera profiter de l'occasion pour remuer des souvenirs.

Il y aurait encore le groupe des Néo-Canadiens dont un certain nombre (surtout chez les immigrants italiens) parlent couramment notre langue et qui aimeront eux aussi revoir des endroits chers de leur mémoire. Mais ne devrait-on pas également tenir compte des adolescents et jeunes gens chez qui il serait bon d'éveiller le désir du voyage?

"Aventures", avec ou sans les Mahuzier, leur donnerait déjà. Mais on peut aussi leur proposer des randonnées moins pénibles que la traversée de l'Himalaya ou de la forêt vierge, qui sont le fait surtout d'experts ou d'audacieux casse-cou. On gagne à connaître l'aspect civilisé du monde comme ses autres régions plus incultes ou abruptes.

● "Le roman de la science"

Dramatiser un texte éducatif est en effet une quasi-nécessité à la télévision. C'est ce qu'a bien compris Fernand Seguin, en son programme du samedi, "Le roman de la science". Le but n'étant plus seulement éducatif ici, mais proprement pédagogique, Seguin agit en bon professeur en intercalant dans sa causerie des passages où le sujet de l'enseignement du jour paraît lui-même en scène.

Mon camarade mousquetaire Aramis a loué, l'autre jour, l'émission sur Galilée. Je trouve cependant presque plus remarquable, à certains égards, l'émission suivante, sur Newton. La vie

personnelle du grand physicien anglais offre moins d'éclat que celle de son illustre prédécesseur italien. Mais, en dépit d'une matière plus pauvre au point de vue dramatique, Seguin a su nous retenir.

Nous avons suivi les réflexions de son Newton (incarné par De-



Jean-Claude Deret

... il a réincarné Newton

ret) sur la gravitation, comme nous aurions suivi un débat psychologique. Seguin avait, il est vrai, la partie belle, en ce moment où le "Spoutnik" a forcé le grand public à s'intéresser de nouveau à la théorie de la pesanteur. Il n'en a pas moins eu le mérite de savoir nous faire sentir les conséquences des données de Newton, à trois siècles de distance. Pourquoi faut-il qu'on nous offre cela le samedi, soir de sortie?...

● "La couronne d'or"

Son émission n'a pas la prétention de nous faire connaître toute la physique, pas plus que les débats de "Prise de bec" ou des "Idées en marche" ne prétendent épuiser un sujet de discussion. La télévision n'est tout de même pas une école; mais on doit la remercier de nous mettre en appétit.

En disant cela, je songe aussi à certaines épreuves du programme "La couronne d'or". Plus spécialement à la catégorie des essais de comédiens-amateurs. En certains cas, le concurrent s'y attaque à un rôle qui dépasse ses moyens. Mais, qu'il réussisse ou non, il nous aura parfois révélé une pièce qui nous était inconnue ou fait réentendre une pièce que nous ne connaissions que par la lecture ou par une représentation déjà ancienne en un de nos théâtres.

Le concurrent ayant besoin d'un autre comédien pour lui donner la réplique, cela permet aux auditeurs de faire connaissance, quelquefois, avec un talent égal ou même supérieur à celui de l'aspirant et que nous ne connaissions pas non plus. Je songe par exemple à André D'Hostel, qui tenait en réplique le rôle de Hugo dans "Les mains sales" de Sartre, à une émission récente.

● Renouveler les rangs

Il n'est pas question que "La couronne d'or" remplace, à cet égard, les concours de sortie du Conservatoire. Mais les occasions ne seront jamais trop nombreuses de révéler et exercer des talents neufs. Comment veut-on renouveler les figurations théâtrales actuelles si les jeunes acteurs n'ont jamais chance de s'imposer et ne saisissent pas toutes les chances de paraître à l'écran?

GRATIS

PROVISION 30 JOURS VITAMINES

MINÉRAUX et AMINO-ACIDES

Formule nutritive complète et sûre

35 Ingrédients éprouvés — 11 vitamines (y compris B12 et acide folique), 11 minéraux, choline, inositol et méthionine.

Cheque capsule quotidienne contient	
Vitamine A	30 000 unités int.
Vitamine B1	2,000 unités int.
Vitamine B2	200 unités int.
Vitamine B6	100 unités int.
Vitamine B12	250 unités int.
Acide ascorbique (Vitamine C)	250 mg
Vitamine D	250 unités int.
Vitamine E	100 unités int.
Calcium	200 mg
Choline	25 mg
Chlorure de sodium	25 mg
Chlorure de potassium	25 mg
Chlorure de calcium	25 mg
Chlorure de magnésium	25 mg
Chlorure de zinc	25 mg
Chlorure de cuivre	25 mg
Chlorure de manganèse	25 mg
Chlorure de cobalt	25 mg
Chlorure de sélénium	25 mg
Chlorure de chrome	25 mg
Chlorure de nickel	25 mg
Chlorure de vanadium	25 mg
Chlorure de silicium	25 mg
Chlorure de bore	25 mg
Chlorure de molybdène	25 mg
Chlorure de strontium	25 mg
Chlorure de scandium	25 mg
Chlorure de niobium	25 mg
Chlorure de tellure	25 mg
Chlorure de bismuth	25 mg
Chlorure de platine	25 mg
Chlorure de mercure	25 mg
Chlorure de thallium	25 mg
Chlorure de plomb	25 mg
Chlorure d'antimoine	25 mg
Chlorure d'arsenic	25 mg
Chlorure de sélénium	25 mg
Chlorure de tellure	25 mg
Chlorure de bismuth	25 mg
Chlorure de platine	25 mg
Chlorure de mercure	25 mg
Chlorure de thallium	25 mg
Chlorure de plomb	25 mg
Chlorure d'antimoine	25 mg
Chlorure d'arsenic	25 mg
Chlorure de sélénium	25 mg
Chlorure de tellure	25 mg
Chlorure de bismuth	25 mg
Chlorure de platine	25 mg
Chlorure de mercure	25 mg
Chlorure de thallium	25 mg
Chlorure de plomb	25 mg
Chlorure d'antimoine	25 mg
Chlorure d'arsenic	25 mg
Chlorure de sélénium	25 mg
Chlorure de tellure	25 mg
Chlorure de bismuth	25 mg
Chlorure de platine	25 mg
Chlorure de mercure	25 mg
Chlorure de thallium	25 mg
Chlorure de plomb	25 mg
Chlorure d'antimoine	25 mg
Chlorure d'arsenic	25 mg
Chlorure de sélénium	25 mg
Chlorure de tellure	25 mg
Chlorure de bismuth	25 mg
Chlorure de platine	25 mg
Chlorure de mercure	25 mg
Chlorure de thallium	25 mg
Chlorure de plomb	25 mg
Chlorure d'antimoine	25 mg
Chlorure d'arsenic	25 mg
Chlorure de sélénium	25 mg
Chlorure de tellure	25 mg
Chlorure de bismuth	25 mg
Chlorure de platine	25 mg
Chlorure de mercure	25 mg
Chlorure de thallium	25 mg
Chlorure de plomb	25 mg
Chlorure d'antimoine	25 mg
Chlorure d'arsenic	25 mg
Chlorure de sélénium	25 mg
Chlorure de tellure	25 mg
Chlorure de bismuth	25 mg
Chlorure de platine	25 mg
Chlorure de mercure	25 mg
Chlorure de thallium	25 mg
Chlorure de plomb	25 mg
Chlorure d'antimoine	25 mg
Chlorure d'arsenic	25 mg
Chlorure de sélénium	25 mg
Chlorure de tellure	25 mg
Chlorure de bismuth	25 mg
Chlorure de platine	25 mg
Chlorure de mercure	25 mg
Chlorure de thallium	25 mg
Chlorure de plomb	25 mg
Chlorure d'antimoine	25 mg
Chlorure d'arsenic	25 mg
Chlorure de sélénium	25 mg
Chlorure de tellure	25 mg
Chlorure de bismuth	25 mg
Chlorure de platine	25 mg
Chlorure de mercure	25 mg
Chlorure de thallium	25 mg
Chlorure de plomb	25 mg
Chlorure d'antimoine	25 mg
Chlorure d'arsenic	25 mg
Chlorure de sélénium	25 mg
Chlorure de tellure	25 mg
Chlorure de bismuth	25 mg
Chlorure de platine	25 mg
Chlorure de mercure	25 mg
Chlorure de thallium	25 mg
Chlorure de plomb	25 mg
Chlorure d'antimoine	25 mg
Chlorure d'arsenic	25 mg
Chlorure de sélénium	25 mg
Chlorure de tellure	25 mg
Chlorure de bismuth	25 mg
Chlorure de platine	25 mg
Chlorure de mercure	25 mg
Chlorure de thallium	25 mg
Chlorure de plomb	25 mg
Chlorure d'antimoine	25 mg
Chlorure d'arsenic	25 mg
Chlorure de sélénium	25 mg
Chlorure de tellure	25 mg
Chlorure de bismuth	25 mg
Chlorure de platine	25 mg
Chlorure de mercure	25 mg
Chlorure de thallium	25 mg
Chlorure de plomb	25 mg
Chlorure d'antimoine	25 mg
Chlorure d'arsenic	25 mg
Chlorure de sélénium	25 mg
Chlorure de tellure	25 mg
Chlorure de bismuth	25 mg
Chlorure de platine	25 mg
Chlorure de mercure	25 mg
Chlorure de thallium	25 mg
Chlorure de plomb	25 mg
Chlorure d'antimoine	25 mg
Chlorure d'arsenic	25 mg
Chlorure de sélénium	25 mg
Chlorure de tellure	25 mg
Chlorure de bismuth	25 mg
Chlorure de platine	25 mg
Chlorure de mercure	25 mg
Chlorure de thallium	25 mg
Chlorure de plomb	25 mg
Chlorure d'antimoine	25 mg
Chlorure d'arsenic	25 mg
Chlorure de sélénium	25 mg
Chlorure de tellure	25 mg
Chlorure de bismuth	25 mg
Chlorure de platine	25 mg
Chlorure de mercure	25 mg
Chlorure de thallium	25 mg
Chlorure de plomb	25 mg
Chlorure d'antimoine	25 mg
Chlorure d'arsenic	25 mg
Chlorure de sélénium	25 mg
Chlorure de tellure	25 mg
Chlorure de bismuth	25 mg
Chlorure de platine	25 mg
Chlorure de mercure	25 mg
Chlorure de thallium	25 mg
Chlorure de plomb	25 mg
Chlorure d'antimoine	25 mg
Chlorure d'arsenic	25 mg
Chlorure de sélénium	25 mg
Chlorure de tellure	25 mg
Chlorure de bismuth	25 mg
Chlorure de platine	25 mg
Chlorure de mercure	25 mg
Chlorure de thallium	25 mg
Chlorure de plomb	25 mg
Chlorure d'antimoine	25 mg
Chlorure d'arsenic	25 mg
Chlorure de sélénium	25 mg
Chlorure de tellure	25 mg
Chlorure de bismuth	25 mg
Chlorure de platine	25 mg
Chlorure de mercure	25 mg
Chlorure de thallium	25 mg
Chlorure de plomb	25 mg
Chlorure d'antimoine	25 mg
Chlorure d'arsenic	25 mg
Chlorure de sélénium	25 mg
Chlorure de tellure	25 mg
Chlorure de bismuth	25 mg
Chlorure de platine	25 mg
Chlorure de mercure	25 mg
Chlorure de thallium	25 mg
Chlorure de plomb	25 mg
Chlorure d'antimoine	25 mg
Chlorure d'arsenic	25 mg
Chlorure de sélénium	25 mg
Chlorure de tellure	25 mg
Chlorure de bismuth	25 mg
Chlorure de platine	25 mg
Chlorure de mercure	25 mg
Chlorure de thallium	25 mg
Chlorure de plomb	25 mg
Chlorure d'antimoine	25 mg
Chlorure d'arsenic	25 mg
Chlorure de sélénium	25 mg
Chlorure de tellure	25 mg
Chlorure de bismuth	25 mg
Chlorure de platine	25 mg
Chlorure de mercure	25 mg
Chlorure de thallium	25 mg
Chlorure de plomb	25 mg
Chlorure d'antimoine	25 mg
Chlorure d'arsenic	25 mg
Chlorure de sélénium	25 mg
Chlorure de tellure	25 mg
Chlorure de bismuth	25 mg
Chlorure de platine	25 mg
Chlorure de mercure	25 mg
Chlorure de thallium	25 mg
Chlorure de plomb	25 mg
Chlorure d'antimoine	25 mg
Chlorure d'arsenic	25 mg
Chlorure de sélénium	25 mg
Chlorure de tellure	25 mg
Chlorure de bismuth	25 mg
Chlorure de platine	25 mg
Chlorure de mercure	25 mg
Chlorure de thallium	25 mg
Chlorure de plomb	25 mg
Chlorure d'antimoine	25 mg
Chlorure d'arsenic	25 mg
Chlorure de sélénium	25 mg
Chlorure de tellure	25 mg
Chlorure de bismuth	25 mg
Chlorure de platine	25 mg
Chlorure de mercure	25 mg
Chlorure de thallium	25 mg
Chlorure de plomb	25 mg
Chlorure d'antimoine	25 mg
Chlorure d'arsenic	25 mg
Chlorure de sélénium	25 mg
Chlorure de tellure	25 mg
Chlorure de bismuth	25 mg
Chlorure de platine	25 mg
Chlorure de mercure	25 mg
Chlorure de thallium	25 mg
Chlorure de plomb	25 mg
Chlorure d'antimoine	25 mg
Chlorure d'arsenic	25 mg
Chlorure de sélénium	25 mg
Chlorure de tellure	25 mg
Chlorure de bismuth	25 mg
Chlorure de platine	25 mg
Chlorure de mercure	25 mg
Chlorure de thallium	25 mg
Chlorure de plomb	25 mg
Chlorure d'antimoine	25 mg
Chlorure d'arsenic	25 mg
Chlorure de sélénium	25 mg
Chlorure de tellure	25 mg
Chlorure de bismuth	25 mg
Chlorure de platine	25 mg
Chlorure de mercure	25 mg
Chlorure de thallium	25 mg
Chlorure de plomb	25 mg
Chlorure d'antimoine	25 mg
Chlorure d'arsenic	25 mg

1957 aura été une bonne année...

Si l'on fait le bilan de la production pour l'année qui s'achève, il y a lieu de considérer l'année 1957 comme une année d'assez bon cru. Dans les divers genres, il y eut des "hauts" et des "bas", mais l'ensemble s'est plutôt bien maintenu. Il est intéressant de noter que maints pronostics ont été déjoués. **Porte ouverte**, par exemple, a eu un bon "rating" malgré toutes les réserves de la critique. **Au Chenal-du-Moine**, de son côté, révèle une qualité égale, sinon supérieure au **Survenant**. **A la romance**, sous l'impulsion de Lisette Le Royer, se métamorphose agréablement. A ce point, en tout cas, que le fruit dépasse largement la promesse des fleurs.

La couronne d'or, dont on attendait beaucoup, continue d'être un programme d'amateurs dans le meilleur sens du terme. **La Pension Velder**, dans sa version rajeunie, et "streamlinée" (comme ne dit pas son auteur) suscite, chez les "jeunes" comme chez les "vieux", l'intérêt qu'on avait promis. Un nuage, **La Rigolade** continue de se trop bien porter... Et cette **Poule aux oeufs d'or**, qui devait la reléguer dans l'oubli avant la fin de l'année, n'a pas du tout l'air de vouloir chanter son "cocorico".

Il y a aussi ce programme **Rencontres** (qu'on prive toujours de son "s"). Il a succédé à **Conférence de presse**, et a eu la malchance de se voir fixer à une heure et à un jour ingrats: le dimanche après-midi, 2 h. La formule nouvelle, il y a lieu de le



Claude Dauphin... dans "Les Deux Timides"

craindre, restreint le champ d'intérêt ou, à tout le moins, "fige" l'atmosphère... Evidemment, **Rencontres** ne se classe pas dans la catégorie dite des "divertissements". C'est plutôt le côté sérieux et "informatif" qu'on vise. Comme il se trouve un public pour le genre, **Rencontres** répond à un besoin. Et comme il est bien présenté, il convient d'en dire du bien.

La semaine prochaine, le titulaire de cette rubrique pourra peut-être reprendre et poursuivre cette petite revue de fin d'année, concernant la production de 1957 à la TV. L'observateur qui, par intérêt, a esquissé ce bilan, croit devoir passer maintenant à l'activité des jours prochains.

Pour en revenir à la **Couronne d'or**, qui "intéresse" au plus haut point candidats et aspirants, apportons de nouveau quelques précisions quant aux "éliminatoires" de ce concours pour le moins sensationnel.

Les éliminatoires, donc, débiteront après la 26e télémission. Les quatre candidats qui auront recueilli le plus de points dans chaque catégorie seront alors éligibles aux semi-finales.

Après les six premières émissions, les artistes suivants demeurent en tête de leur catégorie: Gisèle Pépin, pianiste de Montréal (instrumentiste classique); Pierre Lafleur, saxophoniste-clarinetiste de Noranda (instrumentiste populaire); Guy Pla-

mondon, ténor de Québec (chanteur classique); Les Collégiens de la Montagne, de Montréal (chanteurs populaires); Pascal Rollin, de Montréal (comédien); André Berthiaume, imitateur de Montréal (variétés).

Lors de la prochaine émission de la **Couronne d'or**, jeudi 19 décembre, les téléspectateurs entendront: Ghislaine Cimon, mezzo-soprano, de Québec; Sylvie Proulx, diseuse d'Ottawa; Marcel Marcolte, clarinetiste de Sherbrooke; Hector Ledoux, ventriloque de Drummondville.

Comme à l'accoutumée, Maurice Meerte dirigera l'orchestre et Jean-Paul Nolet agira comme maître de cérémonies. La **Couronne d'or** est réalisée chaque semaine par Jean Léonard.

Pierre Brasseur, l'un des plus remarquables acteurs de notre temps, vedette d'innombrables films français, sera justement l'interprète de trois des longs métrages inscrits cette semaine à l'horaire de la télévision.

Lundi 16 décembre, à 11 h. 15 du soir, ainsi que les trois jours suivants, le **Télépolicier** met à l'affiche **Le Secret de Monte-Cristo**, avec Pierre Brasseur et Pierre Larquey. Mardi 17 décembre, à 3 heures de l'après-midi, une comédie-vaudeville intitulée **Les Deux timides** sera jouée par Claude Dauphin, Pierre Brasseur, Jacqueline Laurent et Henri Guisol. Enfin, vendredi 20 décembre, à 11 h. 15 du soir, les téléspectateurs pourront voir **Les Mains sales**, d'après le drame de Jean-Paul Sartre. Les protagonistes de ce film, réalisé par Fernand Rivers, seront Pierre Brasseur, Daniel Gélain et Claude Nollier.

Après le drame politique, il y aura place pour le drame sentimental et historique. Samedi 14 décembre, à 11 h. 15 du soir, on présentera un film de René Clément: **Le Château de verre**, avec Michèle Morgan, Jean Servais, Elina Labourdette et Jean Marais. Dimanche 15 décembre, à 3 heures de l'après-midi: **Théodora, impératrice de Byzance**, avec Georges Marchal, Henri Guisol, Gianna Maria Canale et Roger Pigaut, devrait plaire aux amateurs de reconstitutions historiques. Pour ceux qui aiment les films musicaux, **Cinéfouilleton** présentera, à compter du 18 décembre, **Son dernier Noël**, avec Tino Rossi. Enfin, jeudi 19 décembre, à 3 heures, la comédie musicale **Neuf garçons et un cœur** mettra en vedette Edith Piaf et les Compagnons de la Chanson.

Chaque jeudi, de 6 heures à 6 h. 25 du soir, l'émission **En forme** initie les jeunes téléspectateurs à diverses activités pouvant contribuer à leur épanouissement physique.

La série **En forme** a ceci de particulier qu'elle ne se borne pas à illustrer la technique d'un sport ni à exposer les avantages de telle ou telle discipline physique; elle tend surtout à enseigner aux jeunes comment s'y prendre pour pratiquer avec profit les exercices suggérés. Il s'agit en somme d'un cours d'éducation physique où renseignements et conseils accompagnent les démonstrations pratiques.

Ainsi, s'il est question de gymnastique, on explique les mouvements à exécuter et on commente leur influence sur les muscles du corps. Dans le cas d'un sport, on expose les notions élémentaires du jeu, les qualités nécessai-

res au joueur, les bienfaits qu'il comporte à différents points de vue, comme par exemple, le sens de la vie d'équipe.

En forme est une réalisation de Paul Chamberland.

Le nom du **Père Gédéon** a suscité des échos dans la capitale canadienne, mais ce qu'on sait

moins, c'est que Doris Lussier est connu depuis longtemps, et en haut lieu, à Ottawa... Cela remonte au temps de la Commission Massey. L'intellectuel d'alors, qui n'aspirait pas à une aussi fulgurante carrière de comédien, fit partie de la fameuse enquête sur les arts et la culture en notre pays, attendu qu'il se

trouvait dans l'entourage immédiat du R. P. G.-H. Lévesque. Ce fut dans ce climat un tantinet "high brow" que l'actuel gouverneur général remarqua ce jeune Beauceron qui devait si mal ou... si bien tourner, selon qu'on est ou qu'on n'est pas de l'avis du Dr Poulin.

Intérim

Mesdames, voici 2
SPECIALS
que vous ne pouvez manquer



BALAYEUSE ÉLECTRIQUE

Vendue régulièrement \$24.50 pour

\$12.95

COMPLETE AVEC ACCESSOIRES

GRATIS CHARIOT DETACHABLE SUR ROUES

- Satisfaction garantie ou ARGENT REMIS
- Ces appareils ne sont pas DE SECONDE MAIN
- GARANTIE D'UN AN sur chaque appareil

POLISSEUSE \$11.55
2 BROSSES
TOUTE NEUVE
RONDELLES EN FEUTRE
avec chaque polisseuse

PRIX TOTAL

Visitez nos salles de montre à
5018 SHERBROOKE OUEST, MONTREAL



TELEPHONEZ CE SOIR

PO. 7-0873

Le jour, de 9 a.m. à 6 p.m.

HU. 1-0101

pour un essai gratuit chez vous, sans obligation



PRESIDENT ELECTRIC LIMITED

5018, rue Sherbrooke Ouest, Montréal, P.Q.

Trois-Rivières, FR. 6-6771 - Shawinigan Falls, 7-8448 - Drummondville, GR. 2-4718



L'artiste-peintre montréalaise **Françoise Pagnuelo** succombait, le 22 novembre dernier, à l'âge de 39 ans. Elève d'Adam Sherriff Scott, Mlle Pagnuelo s'adonnait surtout au paysage et rapportait, chaque été, de nombreuses toiles de la Gaspésie ou des Laurentides. Notre photographe l'avait ainsi, il y a peu d'années, croquée à son chevalet installé en plein air, près de son chalet de Ste-Adèle. (Photo Roger Lamoureux).

Don d'un million pour notre musée

(Par Adrien Robitaille)

Un musée est rarement le lieu indiqué pour aller chercher une nouvelle à sensation. C'est pourtant vers le Musée des Beaux-Arts que nous nous sommes dirigé, l'autre jour, en apprenant que cette institution venait de recevoir, en héritage d'un de ses membres, un don se montant à près d'un million de dollars.

La mention d'un chiffre pareil dans les quotidiens nous a poussé à vouloir en savoir plus long sur l'oeuvre bénéficiaire et sur l'emploi qu'elle fera de cette somme. Et c'est ainsi que, de fil en aiguille, nous avons appris sur le musée divers faits qui nous semblaient mériter d'être mieux connus.

• Don sans pareil

Le don en question, au montant exact de \$886,124, a été fait par feu M. Horsley Townsend, membre en son vivant de l'Association d'amateurs d'art qui se confond avec le musée et qui voit à en assurer le maintien. L'épouse précédemment décédée de M. Townsend ayant déjà légué plus de cent mille dollars à la même oeuvre, les deux dons seront confondus pour constituer le Fonds Horsley-et-Annie-White-Townsend, au capital d'un million environ.

Ce n'est pas pour rien que nous parlons de "capital" car la charte du musée l'oblige à n'utiliser que le revenu, non le capital des dons qu'on lui fait, afin de ne pas user prématurément ses ressources. N'étant pas une institution d'Etat, le musée ne peut compter sur le gouvernement pour combler ses déficits. Tout au plus reçoit-il quelques milliers de dollars par an de nos diverses autorités.

Le don Townsend se range dans la série des "dons spécifiques", c'est-à-dire de ceux qui doivent permettre au musée d'agrandir ses collections par l'achat d'oeuvres d'art canadiennes ou étrangères. C'est la catégorie de dons la plus importante pour le musée, puisque c'est celle qui lui aide à remplir son but principal: acquérir des chefs-d'oeuvre et les montrer au public.

C'est aussi, fort heureusement pour elle, la catégorie qui a été la mieux servie, cette année. Pour sa part, le conservateur-adjoint, M. Cleghorn, ne se souvient d'aucun autre don aussi généreux depuis que le musée

existe; or il doit fêter son centenaire en 1960.

• Dans des écuries I

Si c'est le centenaire de l'oeuvre, ce ne sera pas celui de l'édifice actuel, bien qu'il soit déjà fort ancien. Et ce propos d'édifice nous amène à une seconde nouvelle, qui a elle aussi son importance: le musée s'agrandit. C'est-à-dire qu'il va déménager ses bureaux et sa bibliothèque dans un immeuble voisin — l'ancienne résidence privée d'un autre membre.

Ceci laissera tout l'édifice principal libre pour les expositions. Ce ne sera pas trop! Il y avait déjà quelques années que l'école d'art, annexée au musée avait dû s'installer dans une autre bâtisse voisine, qui, à son tour, ne lui suffisait plus. Elle pourra déborder en s'installant dans les dépendances de l'ex-résidence Hickson.

Ces dépendances, ce sont d'anciennes écuries. Ne vous récriez pas! Quand on sait l'intérêt que nos compatriotes de langue anglaise ont toujours eu pour les bêtes et particulièrement pour les chevaux, on réalisera vite que ces constructions sont mieux logeables pour des humains qu'il n'y paraît à première vue.

Il faudra bien faire disparaître les stalles, qui d'ailleurs ne servaient plus depuis longtemps; mais on n'aura pas besoin de toucher au revêtement en tuiles émaillées des murs intérieurs et l'atelier de modelage et sculpture y trouvera aisément sa place.

• Le stationnement

Des passages seront percés d'un immeuble à l'autre. Ce devront être des passages souterrains, m'explique M. Léopold Lapière, premier Canadien français à faire partie, depuis cet automne, de l'administration du musée, car il ne pouvait être question de faire déboucher des couloirs dans les salles d'expo-

sition du rez-de-chaussée et du premier étage, où l'espace utile n'est pas à revendre. Ces passages seront indispensables, vu que la maison Hickson séparait le musée de l'École d'Art. On se trouvera ainsi, pour la première fois, en possession d'un ensemble d'immeubles suffisamment homogène (ou qu'on tâchera de rendre tel). En même temps, les cours arrière des trois bâtisses n'en forment plus qu'une seule, on disposera enfin d'un terrain de stationnement fort utile en un temps où ce genre de terrain est rare au coeur de Montréal. Les amateurs n'auront plus raison d'hésiter à venir visiter le musée puisqu'ils pourront y garer leur voiture.

La direction tient en effet à rendre cette institution aussi populaire que possible. Déjà, cette année, on a noté une augmentation sur l'an passé de 38,000 dans le nombre des visiteurs payants, qui s'élève ainsi à 125,000.

• La bibliothèque

Les visiteurs du musée y trouveront non seulement des salles d'exposition et une école d'art mais encore une bibliothèque, étonnamment bien fournie, avec ses 9,000 volumes, en dépit du budget restreint de ce service. On y voit des ouvrages en plusieurs langues, en plus des 42 revues d'art venant des cinq continents.

Sur ce point, c'est le bibliothécaire, M. Bilkins, qui se fait notre informateur. Nous n'avons pas à craindre que notre langue ne soit pas bien servie au musée car M. Bilkins, Letton de naissance, a pris sa maîtrise en Lettres à l'Université de Montréal, avant de se diplômer en bibliothécaire à l'Université McGill.

Notre interlocuteur ne se contente pas de faire acheter et classer livres et revues. Il a aussi entrepris de constituer un type de documentation qui nous man-

Les "oubliés" du Prix Nobel

La France est justement fière du Prix Nobel d'Albert Camus, neuvième lauréat littéraire français, contre 6 Anglais, 4 Américains, 5 Allemands, 4 Suédois et 1 Russe. Encore, ce seul Russe fut un émigré: Ivan Bounine (1933), tandis que Tolstoï et Gorki ne l'ont jamais obtenu!

Ce n'étaient d'ailleurs pas les seuls "oubliés" de cette plus haute récompense mondiale. Bien que Suédois, Angus Strindberg, qui fut probablement la plus grande figure littéraire de tous les temps de son pays, n'a pas été jugé digne de la recevoir... à cause de sa vie privée "non-conformiste". Telle fut aussi la raison pour laquelle Oscar Wilde n'a jamais été lauréat.

Proust n'a pas été Prix Nobel, non plus, tandis que nous trouvons sur la liste des élus des noms comme Pontoppidam (Danemark), Eicken (Allemagne) Heyse (Allemagne), Jensen (Danemark) — dont nul ne se souvient plus aujourd'hui.

Dans les sciences, ce sont l'Allemagne, les Etats-Unis et l'Angleterre qui dominent. En chimie (1957 non compris) l'Allemagne compte 22 lauréats, contre 11 Anglais, 8 Américains et 5 Français; en physique, l'Amérique mène par 15 victoires, devant l'Angleterre (13), l'Allemagne (12) et la France (6). Enfin, en médecine, les Etats-Unis ont décroché 21 "titres" contre 11 pour l'Angleterre, 8 l'Allemagne et 3 pour la France.

Là encore, les "injustices" sont innombrables. Sigmund Freud, par exemple, le père de la psychanalyse, n'a jamais été Prix Nobel.

Cette année, certains milieux suédois ont proposé de renouveler le "geste" de 1935, année où le Prix Nobel de la Paix fut attribué au pacifiste antinazi allemand, Carl von Ossietzky, dé-

taillé totalement avant lui et qui était pourtant bien nécessaire: un fichier général des artistes canadiens contemporains. Il sera probablement possible ainsi de rédiger un jour un dictionnaire de l'art canadien.

En attendant ce beau jour, la bibliothèque est, comme le musée lui-même, déjà largement mise à contribution par la télévision. Non seulement, la Société Radio-Canada est-elle venue y filmer des tableaux, pour ses émissions à but d'éducation artistique du public (comme le programme "Images d'art" diffusé durant l'été 1956); mais encore ses costumiers décorateurs viennent-ils presque chaque jour y rafraîchir leur inspiration.

nu dans un camp de concentration nazi.

En 1957, le même honneur aurait dû être fait au grand romancier hongrois Tibor Dery, emprisonné, bien que malade, par Kadar et dont le procès, prévu pour début octobre, a dû être remis. Mais l'Académie suédoise a craint qu'un tel geste ne soit aussi... gratuit que celui de 1935, où Hitler n'avait pas fait libérer Ossietzky, qui devait mourir trois ans plus tard, toujours derrière les barbelés, et a même interdit aux Allemands d'accepter désormais le Prix Nobel.

Stockholm passa d'ailleurs outre et décerna, en 1938, le Prix de la chimie à Rickard Kuhn, et en 1939, le même prix à Adolf Butenandt, et celui de la médecine à Gerhard Domagk. Aucun des trois savants allemands n'eut le courage de braver le "verbot" d'Hitler: les trois refusèrent docilement "l'honneur" — c'étaient les seuls cas où le Prix Nobel fut pas accepté par ses lauréats.

Notons enfin que le montant des Prix Nobel varie chaque année, généralement entre 150 et 220,000 couronnes. En 56 ans (en décomptant certaines années de guerre) environ 250 prix furent décernés d'un total d'environ 50 millions de couronnes suédoises, près de un million de dollars! La France, qui avec Camus est à son trentième prix (dont 4 seulement depuis la fin de la guerre), a "encaissé" ainsi non loin de 120,000 dollars, les Etats-Unis \$240,000, l'Allemagne \$200,000, l'Angleterre \$180,000, tandis que le pays fondateur, la Suède, n'a eu que trois prix.

Un MAL de DOS peut être un Avertissement

Le mal de dos est souvent dû à la paresse des reins. Quand les reins ne fonctionnent pas, l'excès d'acidité et les déchets restent dans l'organisme. Un mal de dos, un repos brisé ou cette sensation de fatigue et de tête lourde peuvent s'ensuivre. C'est le moment de prendre des Pilules Dodd's pour les Reins. Les Dodd's stimulent les reins. Vous vous sentez mieux, dormez mieux — travaillez mieux. Achetez des Pilules Dodd's pour les Reins maintenant. 51F

Etes-vous timide?

La timidité est une infortune grave qui engendre un déséquilibre suffisant pour altérer le fonctionnement de la personnalité. Le jeune homme ou la jeune fille qui est timide à 20 ans sera assommant à 40 ans. Il aura manqué toutes les occasions de se faire valoir et de progresser. Il vivra dans l'isolement les plus belles années de sa vie.

Que les timides comprennent donc que le manque de confiance en soi est un sérieux handicap. Qu'ils le considèrent comme une affliction et songent à quels résultats sociaux et professionnels peuvent parvenir ceux qui font preuve d'aisance et d'autorité dans leur comportement.

L'autorité peut s'acquérir, elle peut aussi se développer. Condition capitale de toute réussite dans la profession, les affaires, la famille, en amour.

Voici enfin une méthode
Lisez la brochure "SUCCES"

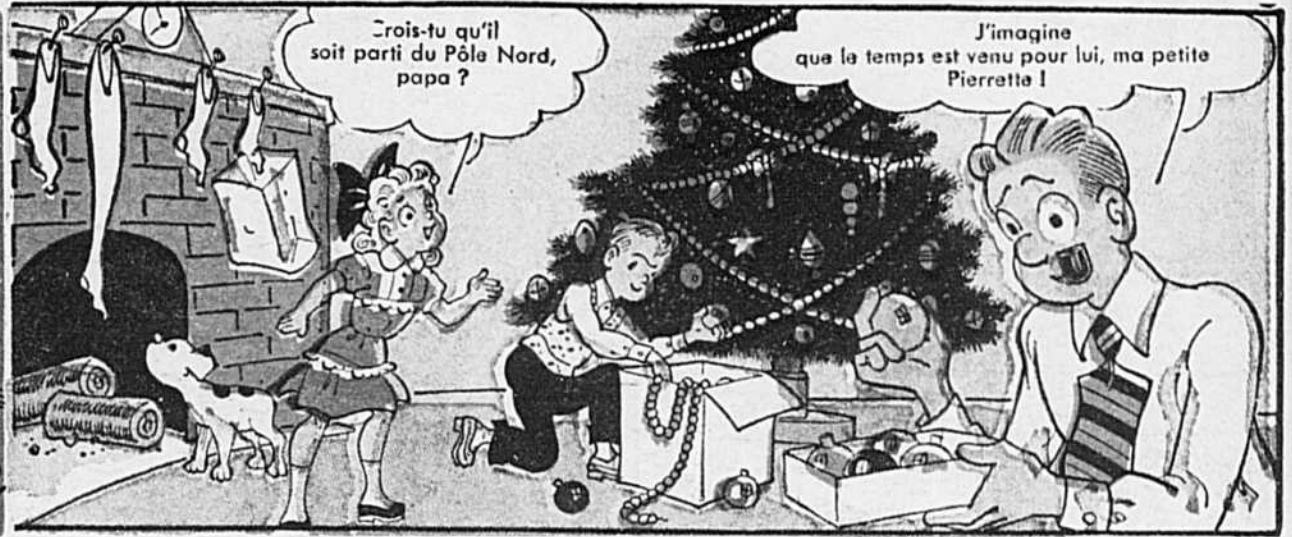
INSTITUT DE PSYCHOLOGIE PRATIQUE, Dépt. 6
4232, rue de La Roche — Montréal 34 — Qué.

Messieurs, veuillez me faire parvenir la brochure "SUCCES" et l'exposé de votre méthode pour développer l'autorité.

Ci-joint timbres de 25c pour frais d'envoi

NOM AGE

ADRESSE

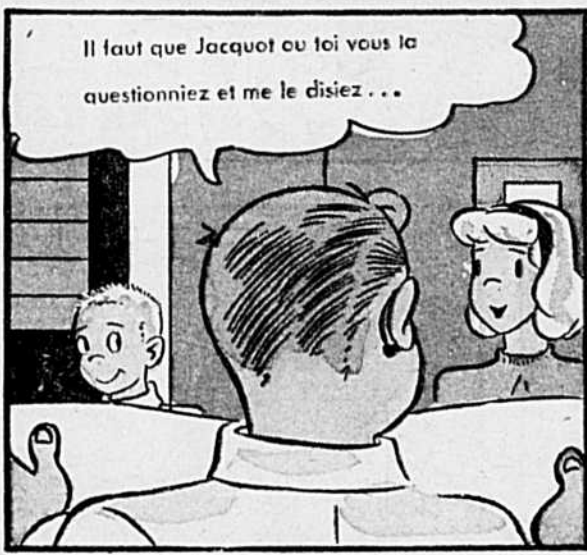


LES BERLURONS

CARL GRUBERT



A propos, papa...





"Chantilly" est une robe du soir en dentelle blanche et faille bleu de Paris. Elle s'accompagne d'une coiffure en velours noir et de bijoux discrets, de même couleur. Cette robe fait partie de la collection d'hiver qu'a présentée, peu avant sa mort, le regretté Christian Dior.

Votre robe du soir

Vous ne porterez peut-être jamais une robe achetée chez un grand couturier parisien. Mais ces modèles peuvent vous inspirer et vous donner de bonnes idées si vous faites vous-même votre couture. Peut-être la ligne "fuseau" qui a marqué la dernière collection de Christian Dior, vous séduira-t-elle. Peut-être préférerez-vous cette robe de Dognin (ci-contre), plus simple, mais plus difficile à porter...

Les robes du soir sont moins à la mode aujourd'hui; mais il est bon, tout de même, d'en avoir au moins une dans sa garde-robe. Il faut la choisir simple, élégante et sans trop de fantaisie. Car les modèles qui conviennent aux mannequins ne sont pas toujours ceux qui flattent le plus la femme ordinaire... Les robes que nous vous présentons dans cette page ne doivent servir que d'exemples, d'où vous partirez pour choisir celle qui vous conviendra le mieux.



Voici, à gauche, "Belle de nuit", une grande robe du soir en tulle noir. Le bas de la robe est garni de plusieurs plis religieuses. A droite, "Blandine", robe du soir en tulle blanc, brodée bleu et jaune.



Cette très jeune robe du soir courte est en plumetis nylon bleu-gris de Dognin. La jupe est gonflée en bouton de rose. Cette robe ne convient qu'aux femmes minces, et point trop avancées en âge...



Jean Després

et son courrier psychologique

Coincées entre 2 grandes peurs...

Q.—Nous sommes un groupe de jeunes filles de quatorze et quinze ans. Il faut vous dire que nous allons à la classe et que nos parents ne savent pas ce que nous faisons et nous prenons pour des jeunes filles dociles. Vous allez peut-être rire de ce que je vous dis, mais c'est la vérité. Mais voilà, nous fréquentons des garçons de dix-huit et dix-sept ans qui portent des "jeans" et des blousons de cuir. Ça fait deux mois que nous sortons tous les soirs, à peu près trois heures par soir, en donnant à nos parents différentes raisons. Mais nous allons en dehors de la ville et en machine, nous faisons des choses, j'en suis sûre, qui ne sont pas permises. Nous ne sommes pas renseignées sur la vie et ça peut être dangereux d'après ce qu'on entend dire. Nous sommes tannées de rester avec cette "gang" de voyous, mais ils ont dit qu'ils se vengeraient d'abord sur nous autres et qu'ensuite, ils iraient tout dire à nos parents. Nous sommes sûres qu'ils raconteraient pire que la vérité. Dites donc aux filles de ne pas s'embarquer dans une telle situation. Aussi donnez-moi un conseil pour sortir de là sans en parler à nos parents. S'il vous plaît, publiez ma lettre. J'en serais très reconnaissante.

IGNORANTES

R.—C'est tragique, et je vous plains de tout mon cœur. Et j'ai eu bien du mal à trouver pour vous une solution. Mais je crois la tenir et vous allez, mes petites filles, faire exactement ce que je vais vous dire. Je comprends très bien que vous ne sachiez pas où donner de la tête. Je comprends que vous ayez peur de ces garçons. Ils peuvent être dangereux lorsque mis en colère. Plusieurs ont des couteaux sur eux et n'hésiteraient pas à frapper. Ils vous tiennent donc par la peur et vous, bien qu'écoeurées de ce qu'ils vous font faire, vous n'osez pas les lâcher, non seulement parce que vous craignez leurs coups, mais parce que vous redoutez la colère de vos parents. Bon! eh bien, vous n'avez qu'une chose à faire et c'est justement de vous mettre sous la protection de vos parents. Il le faut absolument, sinon le pire peut vous arriver. Réunissez-vous, consultez-les et voyez si je n'ai pas raison. Vos papas sont là pour vous protéger, ce sont eux qui doivent voir ces garçons et les menacer de la police s'ils insistent davantage auprès de vous. Et ils devront le faire si ces garçons ne vous laissent pas tranquilles à l'avenir. Je vous vois trembler toutes, en lisant ma réponse. Une image surgit devant vous, celle de vos parents quand vous leur révélez la chose. Eh bien, vous allez éviter leurs regards et leurs premiers mouvements de colère. Vous allez tout simplement découper cette colonne qui vous concerne et chacune de vous la mettra sous enveloppe avec ce mot: "Chers parents, je suis une de ces malheureuses petites filles, voulez-vous avoir pitié de moi et lire en entier la réponse de madame Jean Després, s'il vous plaît. Je ne rentrerai ce soir qu'à telle heure (calculez au moins une heure après le retour du père) afin que vous ayez décidé ce que vous allez faire pour moi..." Et le midi, avant de partir pour l'école, vous placerez la lettre bien en vue pour que votre maman la trouve après votre départ. Faites cela et ayez confiance. Les parents ne sont pas créés et mis au monde uniquement pour gronder, corriger, taper et punir. Ils sont là aussi pour comprendre, pour pardonner, pour aimer leurs enfants et surtout pour les protéger. Madame, monsieur, il s'agit de votre petite fille qui erie au secours, l'abandonnez-vous à son sort? Vous allez agir, j'en suis sûre. Mais vous agirez comment? En faisant ce que je leur suggère, car elles vous donnent une grande preuve de confiance. Parce qu'il y aura, parmi le groupe des parents en cause, ceux qui agiront sottement, maladroitement, ceux qui gifleront la petite et la puniront en l'empêchant de sortir pour des mois et des mois. Peut-être qu'il s'en trouvera pour la jeter dehors ou l'enfermer dans un couvent. Madame, monsieur, en vous confiant son immense embarras, elle prouve qu'elle voit en vous des vrais parents. Vous serez de ceux qui la prendront à part, loin des oreilles indiscrettes et qui diront: "Ne crains rien. Tu as bien fait d'avoir confiance. Nous allons t'aider à sortir de là. Donne-moi les noms des garçons, on va s'occuper de ces voyous." Et savez-vous ce que vous ferez ensuite? Vous embrasserez tout simplement, mais tendrement, la pauvre petite qui a péché, c'est entendu. Vous l'embrasserez en lui disant: "Maintenant couche-toi et dors tranquille, nous sommes bien sûrs que tu ne recommenceras plus. Tu as eu trop peur. Tu es déjà trop punie, ma pauvre!" Et vous resterez seuls, monsieur, madame, et vous ferez un examen de conscience. N'avez-vous jamais songé que votre devoir ne se limite pas à dire: "Oui, sors si tu veux, mais je t'ordonne de rentrer à neuf heures et demie." Trop facile d'élever ainsi des enfants! Comme si les tentations ne surgissaient qu'autour de minuit! Comme si les tentations et le mal ne pouvaient pas surgir en plein jour, en plein soleil! Vous avez accepté les raisons qu'ils donnaient à leur sortie, sans en demander davantage. Trop facile, je vous dis! Conclusion: vous êtes aussi coupables que vos filles, et si vous les punissez trop sévèrement, craignez qu'un jour, tôt ou tard, le Maître, dont vous dépendez à votre tour, ne vous punisse sévèrement. Je ne vous parlerais pas ainsi si vous aviez affaire à des petites vicieuses qui se complaisaient dans ces plaisirs défendus, mais vous avez affaire à des bonnes petites filles qui se sont laissées glisser une première fois sur une pente dangereuse et qui, ensuite, ont été prises dans un engrenage terrifiant. Tirez-les de là, je vous le demande. Je vous en supplie, même!

A la recherche de l'amour

Q.—Je suis âgée de dix-sept ans, il en a vingt. Je l'aime, mais lui, il n'a que de l'amitié pour moi. Je n'ai eu aucune invitation de sa part et ça fait trois mois que je l'aime. Un soir, je suis allée avec lui et son ami faire un tour d'auto. Son ami est arrêté voir une jeune fille chez elle, en passant. Pendant ce temps, il m'a embrassée et m'a serrée très fort dans ses bras. J'étais au comble du bonheur. Mais j'ai été bien

vite déçue, car hier soir, on parlait ensemble en face du restaurant avec des amis. Une jeune fille a passé qu'il connaissait, et il est allé la reconduire chez elle. Il m'a demandé pour lui apprendre à danser et j'ai, évidemment, dit "oui" tout de suite. Quand je pourrai lui montrer la danse, pourrais-je l'inviter à venir chez moi? Dites-moi quoi faire, il ne sait pas que je l'aime. Venez à mon secours, dites-moi quoi faire, je suivrai vos conseils.

JACKIE

R.—Où pourriez-vous, mieux

que chez vous, lui enseigner à danser? Vous avez bien un salon, un "pick-up", des disques? Alors vous ferez d'une pierre deux coups: vous lui apprendrez le chemin de votre maison tout en le préparant à devenir votre danseur à votre prochain party. Ne vous laissez plus serrer très fort dans ses bras. C'est dangereux et surtout il pourrait vous croire une fille légère et vous mépriser, alors que vous méritez mieux que ça.

La panique devant l'ultime déchéance

Q.—J'ai été élevé par des parents très pauvres. C'est donc vous dire que bien souvent on manquait du nécessaire, ce qui occasionne aussi beaucoup de soucis et de chagrin pour les parents. Je n'avais que cinq ans et je comprenais déjà pourquoi ma mère pleurait si souvent. Mon père décida d'aller s'établir sur une terre de colonisation. Misère et larmes. Il n'y avait que le dimanche que je trouvais beaucoup de joie parce que nous allions à l'église prier Dieu. Je désirais faire un prêtre, mais à quatorze ans je quittais l'école pour aller travailler dans les chantiers. Vous dire ce que j'ai enduré est incroyable. Etant de constitution délicate, je devais m'acquitter de tâches trop lourdes pour moi. A dix-sept ans, je me suis enrôlé dans la marine et j'y ai passé trois ans. Ensuite, je me suis engagé dans un grill. Là j'ai rencontré un homosexuel. Je n'étais au courant de rien, je l'ai aimé, croyant bien faire et ce jeu a duré près de deux ans. Je ne sais pourquoi, mais j'ai aimé cet homme plus que tout au monde. Il est mort. Alors je me suis enrôlé dans l'armée. En m'enrôlant, je croyais devenir meilleur. Or, dans l'armée, j'ai continué à fréquenter des hommes et à boire. On m'a donné mon licenciement pour mauvaise conduite. J'ai continué à boire et je me suis endetté. Mais une chose curieuse, je n'ai pas arrêté de prier, même si j'ai manqué la messe quelques fois. Aujourd'hui, je suis sans le sou, errant et fréquentant les ivrognes. Je veux arrêter cette vie dégoûtante et redevenir normal. Je veux payer mes dettes, j'essaie de trouver du travail, mais c'est peine perdue, car je n'ai aucun métier. Quelquefois j'ai envie de me suicider, mais je crois en Dieu. Oh! s'il m'était possible de recommencer ma vie, de devenir un honnête citoyen utile! Existe-t-il des hôpitaux où l'on me guérirait de cette envie de boire ou une communauté où je pourrais redevenir un homme? Aidez-moi, ne riez pas de moi.

BOB

R.—Mon pauvre homme, je publie votre lettre dans l'espoir que quelqu'un m'écrira pour me suggérer la réponse que vous espérez. Moi, je ne sais pas du tout où peut bien se réfugier un homme aussi repentant, aussi sincère, aussi désireux de remonter la côte. J'ai peine à croire qu'un tel refuge n'existe pas, mais où est-il? Et à qui s'adresser? Quelconque pourrait me renseigner à ce sujet me rendrait un bien grand service. Si on m'écrivait aussi pour me dire comment procéder pour faire partie des A.A. et à qui s'adresser au juste pour se joindre aux Lacordaire. Remerciements anticipés. En attendant, mon pauvre homme, courage et continuez de vouloir. Car vous savez, les miracles, ça existe. Et vous avez la chance de croire en Dieu et de savoir encore prier.

Réponse à Cavalier errant

R.—Mon ami, vous êtes de ceux qui méritent une franche réponse, à cause de votre bon sens et de votre intelligence. Je crois que vous perdez vraiment votre temps dans ce que vous faites actuellement. La copie de

Prière de n'envoyer aucune enveloppe-réponse dans vos lettres à madame Jean Després. En effet, Mme Després ne peut vous répondre que par l'intermédiaire de "Photo-Journal", ici même. Vous comprendrez que, malgré son souci de vous répondre le plus tôt possible, Mme Després ne peut tenir un véritable service de consultation par correspondance personnelle. La réponse aux problèmes que vous posez à Mme Després paraît dans "Photo-Journal" pour votre profit à vous et celui des autres lectrices et lecteurs de "Photo-Journal".

tableaux célèbres ne vous mènera nulle part. Je ne connais aucune galerie où on serait intéressé à les exposer, pas plus à Paris qu'à Montréal. Puisque vous aimez cela, continuez, mais comme passe-temps seulement. Vous n'avez pas songé à étudier le dessin commercial puisque vous avouez qu'en peinture, vous n'arrivez jamais à rien d'autre que faire de telles copies? Je crois qu'à votre âge, il faut vous regarder en face. Et bien vite apprendre un métier et vous organiser une vie simple et normale, celle à laquelle vous aspirez, dans le fond, hein? Parce que vous êtes petit de taille et pas joli garçon, vous vous êtes dit que l'art, avec un grand "A", serait votre revanche. C'est raté. Mais votre erreur est au départ, mon ami. Oui, un homme que la nature n'a pas comblé physiquement peut plaire à une femme et en être aimé. Mais il faut se donner la peine de la trouver, par exemple! Soignez votre apparence, soyez toujours très propre et développez du charme. Apprenez à sourire. Pas facile pour celui qui s'y refuse depuis toujours, mais essayez. Ayez des dents impeccables. De nos jours, c'est facile. Les dentistes corrigent tout. Des belles dents, un beau sourire, de la bonté plein les yeux, de l'amour plein le cœur? Voilà qui vous transforme un homme! Affichez ça. Offrez ça à votre entourage et vous verrez qu'avant longtemps une fille charmante vous tombera dans les bras. Courage et bonne chance!

Pitié pour le bègue!

Q.—Je connais un mal qui fait souffrir moralement et physiquement celui qui en est atteint. Le bègue est obsédé par cette pensée tous les jours depuis sa plus tendre enfance, jusqu'au dernier de ses jours. Il ne peut améliorer son sort, il est la risée publique et est atteint de toutes sortes de complexes. Il doit pourtant exister, de par le monde, un moyen de guérir ces malheureux! Je sais que vous vous pouvez faire quelque chose.

UN BEGUE

R.—Pitié pour le bègue? Plus maintenant. Bizarre qu'on ne sache pas à quel point il est facile aujourd'hui, pour un professeur de diction, de corriger ce défaut. Attention, par exemple! Un bon professeur, celui qui connaît son métier et qui base son enseignement sur des connaissances sérieuses et scientifiques. Un grand professeur d'art dramatique n'est pas forcément un bon professeur de diction. Il faut donc savoir choisir. Domage que je ne puisse citer ici des noms de professeurs, mais il s'en trouve. Domage aussi, monsieur, que vous ayez ignoré si longtemps cette chose. Domage qu'à l'école on ne s'arrête pas à la misère du pauvre petit bègue, domage que nos instituteurs et institutrices, généralement, ne songent pas à prévenir les parents et ne sachent pas vers quel professeur de diction diriger le malheureux enfant. On épargnerait à certains êtres bien des complexes qu'ils portent toute leur vie comme une croix inévitable.

Les sujets tabous

Q.—Quelle est votre opinion? Un jeune homme passe un livre d'éducation sexuelle à une jeune fille qui sera bientôt sa fiancée! Je trouve qu'il est un peu pressé, mais je suis portée à l'excuser en pensant que c'est une prérogative masculine! Une jeune fille passe un livre semblable à un jeune garçon! Je trouve la chose inadmissible et impardonnable! Quelles modernes que soient les jeunes et même si toutes ces choses doivent être

connues, je soutiens que la pudeur doit être la même de tout temps et qu'une jeune fille distinguée se doit de ne pas en faire un sujet de conversation. Mon jugement est-il faux?

XXX

R.—Vous avez parfaitement raison. Ces livres, qui sont des sources de renseignements indispensables lorsque les jeunes sont arrivés à un certain âge, doivent être lus, mais jamais discutés entre garçons et filles. Quant au fiancé, il n'a pas tellement tort. Ce fut peut-être son moyen à lui de voir comment sa future femme réagirait devant telle ou telle révélation. Un honnête homme, qui a eu des fréquentations sages avec une honnête fille, est en droit de se demander s'il épousera ou non, un frigidaire ou bien une prude qui bondira hors du lit le soir de ses noces.

Réponse à Trente automnes

R.—Mon Dieu que c'est triste, une telle détresse qui aurait peut-être des chances de prendre fin si l'on n'avait pas appris aux filles de chez nous que la fausse pudeur est une calamité! Les médecins sont là pour tout voir du corps humain, comme les prêtres sont là pour tout entendre. Mais non, on ne veut rien montrer aux uns, rien dire aux autres et on se confine dans une souffrance que l'on croit irrémédiable, quand la guérison est peut-être à la portée de la main. Madame, je vais être brutale. A trente ans, vous êtes absolument ridicule de ne pas aller voir un médecin pour lui exposer votre cas et lui montrer vos seins, aussi simplement que vous vous feriez examiner les oreilles si elles étaient malades. Votre mari serait criminel de vous en vouloir si votre cas est désespéré. Mais il a bien raison de vous reprocher de ne pas au moins faire votre possible pour améliorer la situation.

Le fruit défendu

Q.—J'ai dix-huit ans et je suis fréquentée par un garçon de vingt et un ans. Je l'ai rencontré il y a un an. Au début il me disait souvent: "Je t'aime". Il voulait que je devienne sa femme. Moi, je ne l'aimais pas et puis, quelques mois ont passé et je me suis mise à l'aimer. Alors, je me suis donnée à lui. Mais depuis quelque temps, il ne me parle plus d'amour et je crois même qu'il a les yeux sur une autre. Je pleure, car maintenant je l'aime. Devrais-je lui demander si oui ou non il m'aime? S'il me laisse, je partirai loin, très loin, car maintenant que j'ai fait l'acte du mariage et je ne pourrai jamais rencontrer un garçon qui voudra me pardonner. J'aurais toujours des remords si je ne disais pas la vérité. Voulez-vous m'aider, j'ai envie de m'enlever la vie!

UNE QUI A HATE DE MOURIR

R.—Il a goûté au fruit défendu, s'en est rassasié. Pourquoi maintenant vous épouserait-il? Ceci, pour toutes les pauvres petites filles qui croient qu'en se donnant à un homme, elles se l'attachent pour la vie. C'est tout le contraire, quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent. Oui, il vous doit une explication. Tâchez de la lui demander sans crise de larmes. Soyez digne dans votre malheur. Et ensuite... ne vous enlevez pas la vie. A dix-huit ans, rien n'est perdu et la vie fait des miracles. Les grandes souffrances méritent toujours un petit miracle. Espérez-le.

(suite à la page 19)

...Jean Desprez

(suite de la page 18)

Une inquiète

Q.—J'ai dix-huit ans et lui en a vingt. Il m'aime beaucoup et me donnerait la lune si je le voulais. Dernièrement j'ai été malade et maintenant je commence à prendre du mieux, mais je suis démoralisée. Depuis ce temps je ne sais plus si je l'aime. Je dois me fiancer à Noël et me marier l'année prochaine. Maintenant que je lui ai dit oui, je ne peux presque pas changer d'idée, je ne veux pas lui faire de peine. Comme j'aimerais voir clair en moi! Si vous pouvez m'éclairer, je vous supplie de le faire avant que je ne sois plus capable de reculer.

AME EN PEINE

R.—Vous êtes surtout bien nerveuse. Votre maladie vous a donné un vilain coup. Il faut guérir complètement et soigner vos nerfs avant de prendre une décision... Je crois que si vous étiez sûre de ne pas lui faire de peine, vous ne vous fianceriez pas à Noël. Ce n'est pas honnête ni pour lui ni pour vous. La pitié n'est pas une raison suffisante pour forcer des fiançailles et peu après, le mariage. Il faut bien plus que ça. Dites-lui que vous êtes malade... plus qu'il ne croit, et que vous ne voulez pas vous fiancer et encore moins vous marier dans cet état de santé. Demandez-lui de ne pas songer aux fiançailles avant Pâques. Cela vous donnera le temps de vous ressaisir, de bien réfléchir. Ce n'est pas parce qu'il vous donnerait la lune que vous êtes "forcée" de l'aimer. Vous n'avez que dix-huit ans, donnez-vous toutes les chances de bonheur, sur la terre... je doute qu'elles soient très grandes avec cet homme-là... sûrement pas tout de suite en tous cas.

Vocation subite

Q.—C'est un gars de dix-neuf ans qui vous ouvre un peu son cœur. J'aime une jeune fille depuis plus d'un an et je vous jure que c'est réciproque mais voici que depuis quelques jours je me sens attiré à la vie religieuse. Oui, je suis certain que Dieu me demande à son service et je veux y répondre sans réserve. J'ai beaucoup réfléchi et je crois que je me donnerais aux Franciscains. Vous qui êtes si attentive aux nombreux problèmes qu'on vous pose, donnez-moi, s'il vous plaît, tous les renseignements sur cet ordre religieux. A qui m'adresser pour connaître davantage cet ordre? Mon cours scolaire s'est terminé en 9e année et j'ai raté mon diplôme. Mes parents sont loin d'être riches. Dieu m'appelle et je quitterai la vie du monde sans retour.

APOTRE

R.—Vous allez tout d'abord aller voir un prêtre que vous connaissez bien. Ancien professeur ou curé de votre paroisse, peu importe. Et vous allez discuter avec lui, cet appel soudain, qui peut être vrai, mais qui m'étonne en raison de la première phrase de votre lettre. Il saura, mieux que moi, vous conseiller et vous renseigner. Le peu que vous me dites me laisse croire que vous êtes un impulsif. Il ne faut pas agir trop vite quand il s'agit de l'organisation de toute sa vie. Vous ne pourriez pas, d'ailleurs, aller porter au monastère, un cœur déjà rempli d'un amour humain. Il faudrait prendre le temps de liquider ceci avant d'entreprendre cela. Ensuite, si vous persistez dans votre désir de vous faire religieux, présentez-vous tout simplement au Monastère des Franciscains: 2010 ouest, rue Dorchester, et demandez une entrevue avec le Père Vincent.

Sol aux yeux bleus

R.—Pourquoi Sol? Solange peut-être? Disons, ma petite Solange, que vous me plaisez fort avec votre gros bon sens et la jolie tête que vous avez, solidement fixée sur les épaules. Mais vous me demandez de prendre pour vous une décision bien grave. Repensez-le encore. Je ne suis pas un devin, je ne peux qu'essayer de comprendre un cas

résumé en trois pages. Tel que vous me le faites connaître, ce garçon m'inquiète pour vous. S'il avait vingt ans, je dirais: sa crise passera. Mais à trente-deux ans? Non, il ne changera pas. Oui, peut-être, durant la lune de miel, tant que vous ne serez pas enceinte, mais dès que vous ne pourrez plus le suivre, dès que vous aurez des enfants, il retrouvera "sa gang" ou il se joindra à une autre, s'il a lâché celle qu'il a en ce moment. Et il boira toujours. Peut-être sans jamais être un ivrogne, mais il boira et vous... vous pleurez. Je ne peux que vous crier: attention, feu rouge.

Au sujet de "Vieux bourg"

R.—Pour vous dénicher ce livre, aussi bien que pour obtenir n'importe quoi de la part de nos correspondants, il faut que le demandeur me permette de publier dans ces colonnes, son nom et son adresse... et vous, cher grand-père de quatre-vingts ans, vous ne signez que M. B... Disons, en passant, que je vous remercie des mots gentils que vous avez à mon égard.

Comment s'y retrouver?

Q.—Chère madame, pourriez-vous répondre à mes questions?

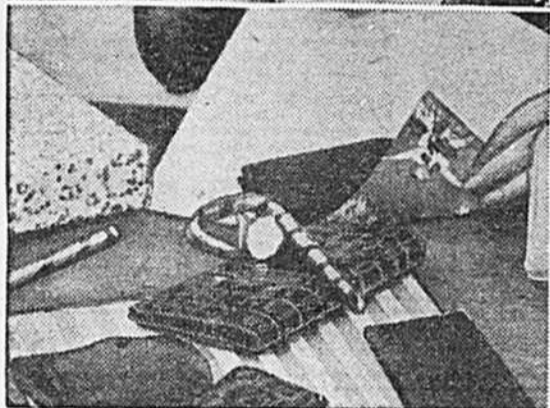
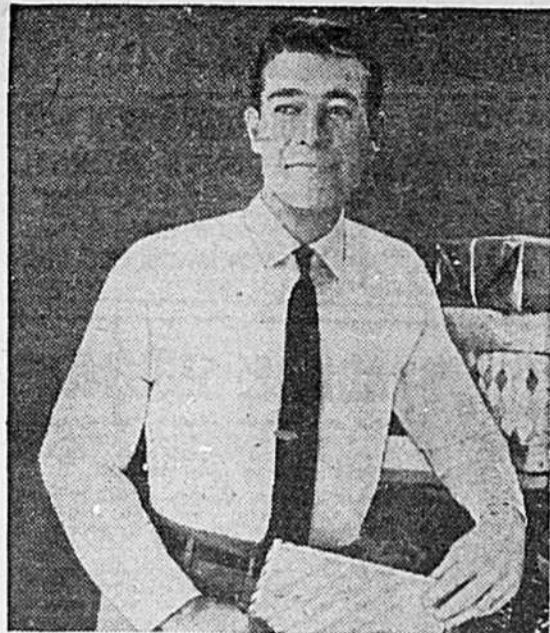
- 1—Comment reconnaître en général qu'un homme est "fifi"?
- 2—Est-il affectueux et parle-t-il aux filles comme les garçons normaux?
- 3—Peut-il se marier et avoir des enfants?
- 4—Est-ce malsain et dangereux de se tenir parfois avec un homo?

R.—Impossible de fixer le portrait du "fifi" comme vous dites. On a vu des garçons aux goûts extravagants, portant des chemises roses et se teignant en blond, qui n'ont rien de l'homosexuel. On a vu des gaillards de deux cents livres, forts comme des taureaux, qui en sont. On a vu des adolescents garder trop longtemps leur voix d'eunuque et leurs gestes efféminés, qui ne sont que des délicats excessifs. Il faut se méfier de ceux qui aiment trop les bijoux, les parfums, les couleurs pastelées, leur mère et toutes les femmes sans fréquenter aucune d'elles. On a vu des gars courir après toutes les femmes afin de couvrir leur vice, qu'ils tiennent bien caché. Tous ceux qui font des métiers de femmes sont automatiquement mal classés. On a tort. On trouve autant d'homos parmi les débardeurs que parmi les couturiers. Donc, petite, impossible de répondre à votre première question.

2) Ils sont peut-être plus tendres, plus affectueux que les autres et bousculeront moins les filles, parce qu'ils sont un peu des filles et n'aiment pas à faire aux autres ce qu'ils ne voudraient pas qu'on leur fit. Mais le fait d'être tendre et affectueux n'est pas automatiquement un signe d'anomalie chez eux.

3) Si leur anomalie est causée par une déféction de la nature qui ne s'est pas montrée assez généreuse à leur égard, ils hésiteront à se marier et auront difficilement des enfants. S'ils sont carrément infirmes, il va sans dire qu'ils n'auront jamais d'enfants.

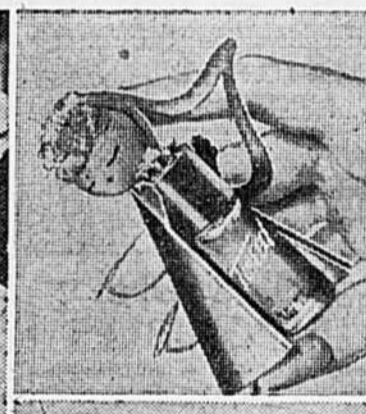
4) Ce n'est ni malsain ni dangereux pour une jeune fille de se tenir quelquefois avec un homosexuel. Ce n'est pas contagieux. Et comme il n'est pas dans leur nature de parler de leur anomalie avec les filles, ils deviennent de charmants camarades, sans plus. Mais là où c'est grave, c'est du côté de la jeune fille. Elle peut s'éprendre de lui et découvrir un beau jour qu'elle est amoureuse d'un homme qui ne la demandera jamais en mariage ou qui l'épousera peut-être pour lui servir de paravent. Elle risque de pleurer bien gros. Elle risque un immense chagrin quand ce n'est pas un drame effroyable. (suite à la page 20)



Pour Monsieur: Quel plaisir ce sera pour lui de trouver ces magnifiques présents sous l'arbre de Noël. Chemise, lotion à barbe, des petits accessoires en cuir, chemise sport en tricot de coton, voilà autant d'articles pratiques qui seront grandement appréciés.

On vous suggère...

Noël s'en vient à grands pas. Chaque année, c'est pour plusieurs un cauchemar, que de choisir des cadeaux qui auront l'heur de plaire à celui qui les reçoit. Pour vous aider, dans ce choix souvent difficile, voici quelques suggestions qui pourront être d'une grande utilité à la dernière minute. Pour Monsieur, on pourra se procurer une chemise en popeline qui n'a pas besoin d'être repassée après le lavage. Ou encore de la lotion à barbe et un désodorisant dans des contenants recouverts de tartan. Il y a aussi des petits accessoires en cuir, comme le porte-monnaie. Si vous préférez: il y a la chemise sport en tricot de laine. Pour Madame, il y a toute une gamme de parfums et de sels de bain qui sont présentés sous des formes variées et aguichantes. La vogue, cette année, est au parfum sous forme de jet pulvérisé (spray). Que ces parfums portent la signature de Lelong, Coty, Corday ou autres, il y en a pour toutes les bourses et tous les goûts. Bonnes emplettes!



Pour Madame: Elle aura un choix varié dans les articles de toilette et de beauté. Cette année, la vogue sera au parfum sous forme de jet pulvérisé. Les sels de bain sont toujours appréciés. Tous ces produits sont présentés dans des contenants aussi variés qu'originaux.

...Jean Despréz

(suite de la page 19)

Pas de fumée sans feu

Q.—Je viens à mon tour vous confier mon problème. Il y a environ trois semaines je fus invitée à une soirée de danse avec des amis. Nous avons dansé toute la soirée comme des gens distingués. Mais au bout de deux jours il y eu des racontars dans tout mon quartier. On disait que j'avais couché avec mon ami. Ma mère, ayant appris ces commérages, ne veut plus que je voie ce jeune homme. Il a vingt et un ans et moi dix-sept. Si je vais au restaurant, elle me fait suivre. Elle n'a plus confiance en moi. A la maison, ce n'est pas "vivable". Je pleure tout le temps. Je songe à quitter la maison et je crois que je vais faire une dépression nerveuse. Je voudrais retrouver la paix.

ESPOIRS A VENIR

R.—Ma petite amie, je vous crois. Vous n'êtes pas allée jusque-là. Mais faites un examen de conscience. Au cours de cette soirée, n'avez-vous pas commis quelques imprudences? Ne vous êtes-vous pas montrée un peu légère? Pourquoi vous aurait-on accusée d'une chose aussi grave si rien, absolument rien n'en avait pu motiver, sinon la certitude, du moins le soupçon? Et comment se fait-il que votre mère, du premier coup, et de la première personne venue, ait cru possible une chose aussi terrible? N'a-t-elle pas eu déjà à vous reprocher certaines choses qui lui font dire maintenant: "Je savais que ça finirait comme ça! Généralement, les mères ont tellement de mal à croire que c'est arrivé à leur grande fille de seize ans! Elles s'y refusent, d'habitude. Il y a aussi que c'est facile à prouver, si vous n'avez rien à vous reprocher. Vous avez sûrement plusieurs témoins qui peuvent dire à quelle heure vous avez quitté la maison en question. Votre mère sait à quelle heure vous êtes rentrée chez vous. Entre temps, où seriez-vous allée pour une pareille affaire? Chez lui? Ça se prouve, ces choses-là, à moins que vous ne soyez de celles qui se permettent du "necking" en automobile, qui arrêtent sur le bord des routes et qui mettent une heure ou deux à parcourir un trajet qui ne prend généralement que dix minutes. Je ne peux que vous conseiller, si vous n'avez rien à vous reprocher, de faire l'impossible pour prouver votre version. Aussi, de trouver qui a dit pareille chose à votre sujet. Voyez cette personne et forcez-la à se rétracter devant votre mère, si elle ne peut pas prouver ses accusations. Si votre mère reste dans le doute (pire encore si elle croit ce qu'on a dit), je ne peux pas la blâmer de vous empêcher de revoir ce garçon.

La liberté? Pour en faire quoi?

Q.—Si je vous écris aujourd'hui, c'est que j'ai un gros chagrin, car je ne veux pas raconter ça à personne d'autre. Vous allez dire que ce n'est rien de grave, mais pour moi, c'est ça qui est le plus important dans la vie, c'est ça qui fait les gens heureux. Pour moi, il n'y a que la LIBERTE qui pourrait me faire vivre. J'ai dix-sept ans, je gagne un très bon salaire et j'ai un ami qui m'aime à la folie et vient me voir chez moi. Mes parents ne veulent pas que je sorte avant l'âge de vingt et un ans. Mon ami est fortuné et je fais ce que je veux de lui. Il m'aime comme un fou. Moi, je voudrais, deux jours par semaine, non pas fréquenter d'autres garçons, car on en voit tellement de pauvres filles qui se laissent prendre par des hommes mariés ou des garçons sans principes. Non, je voudrais fréquenter des jeunes filles et m'amuser un peu. Pourrais-je quitter la maison?

VIVE LA LIBERTE HONNETE

R.—Je ne comprends pas très bien. Vous n'avez que dix-sept ans, vous avez un amoureux, vos parents vous le permettent. Sû-

rement que vous ne le voyez pas uniquement à la maison. Vous sortez bien un peu avec lui? Alors, pourquoi ce désir de courir avec les filles? Pour aller où? Ils vous laisseront sortir à vingt-et-un ans, qu'est-ce qu'ils entendent par "sortir" et vous, qu'est-ce que vous entendez par ce mot? Sûrement qu'on vous permet d'aller au cinéma, d'aller patiner, d'aller au hockey. On ne vous permet pas de courir les endroits publics? Le restaurant du coin ou les clubs? C'est ça? Je vous trouve bien exigeante et vous devriez être bien heureuse telle que vous êtes: de bons parents, de l'argent en poche, un amoureux que vous aimez et qui est fou de vous? Mais grand Dieu, que voulez-vous de plus sur la terre, petite fille?

Les exigences de ces quatorze ans...

Q.—Je suis une jeune fille de quatorze ans. Je ne vais plus à l'école depuis un an, car ma mère a besoin de moi. Je suis très malheureuse, car elle ne veut pas que je sorte. Je sais que je suis jeune, mais j'aimerais le vendredi soir assister à la joute de hockey. J'aimerais, le samedi soir, sortir jusqu'à neuf heures et le dimanche après-midi aller au cinéma et le dimanche soir aller patiner avec un garçon que je connais très bien et qui me respecte. Alors qu'en pensez-vous? Est-ce que vous laisseriez sortir votre fille avec un garçon si elle avait mon âge? Sinon, dites-moi ce qu'une fille de quatorze ans peut faire.

COEUR CHAGRINE

R.—Je sais, mon petit, que vous avez un immense désir de sortir, de vous amuser, c'est de votre âge. D'autant plus que, n'allant plus à l'école, vous vous croyez une grande fille. Aidant bien gros votre maman, vous pensez mériter cette récompense. Mais il n'en reste pas moins que vous avez quatorze ans seulement. Vous me posez directement la question? Eh bien! je vous réponds tout simplement non. Je ne permettrais pas à ma petite fille de quatorze ans de sortir avec un garçon, même si je savais qu'il la respecte. Ce n'est pas du tout convenable. Une petite fille de votre âge sort en groupe, avec des jeunes filles. Si elles rencontrent des garçons et leur parlent, il n'y a pas de mal à ça. Si tous ensemble, ils vont chez vous ou chez une de vos amies dont vos parents connaîtraient les siens, je ne vois pas de mal à ça. Vous danseriez même, à votre âge, que je le permettrais, les jeunes étant de beaucoup plus précoces que ne l'étaient leurs parents. Mais toujours le même? Avoir un "petit cavalier" quoi, à votre âge? Non, je ne le permettrais pas. Entre la défense totale de sortir, imposée par votre maman, et vos exigences démesurées en raison de votre âge, il y a un juste milieu que vous atteindrez sûrement, en discutant gentiment la chose avec elle. Elle se doit de faire des concessions, vous vous devez de comprendre le bon sens. Ne croyez-vous pas que j'ai raison?

Grand-mère aux cheveux blancs

R.—Merci de votre lettre, chère madame. Vous avez quatre-vingt-onze ans? Et votre main ne tremble pas davantage? Je vous admire et vous envie. Merci aussi du volume que vous m'envoyez. Il me sera utile. Je vous félicite pour le succès de votre vie et la façon dont vous avez élevé votre famille. Pardonnez-moi de ne pas publier votre lettre, qui, vraiment, est trop flatteuse. Mais elle m'a fait plaisir et je vais la garder en souvenir de la plus charmante des grand-mères canadiennes.

A Jocelyne...

R.—Je vous prie de ne pas m'écrire de nouveau. Je ne peux vous consacrer une colonne par semaine pour discuter une chose déjà réglée dans mon cerveau. Vous n'avez pas aimé ma répon-

se, je vous comprends. Vous cherchiez une approbation que je ne peux donner et tous vos arguments ne sauraient me faire appeler autrement que concubinage ce qui en est. Je ne suis pas le pape pour dissoudre votre mariage ni un tueur à gages pour aller vous débarrasser de l'épouse de votre amant. Je ne peux pas vous approuver de mettre un troisième enfant au monde avec un homme qui n'est pas votre mari et je ne peux pas vous faire ici un dessin pour vous expliquer comment ne pas faire d'enfant. Vous vous en remettez à la justice de Dieu? Très bien, faites ça. Mais ne m'écrivez plus tant que vous n'aurez pas autre chose à me dire.

Réponse à madame X...

R.—Ma pauvre chère amie, la vérité toute crue est que votre mari vous désire encore, qu'il reste en son cœur un peu d'amour pour vous, mais qu'il ne vous estime plus. Vous l'avez déçue comme mère. C'est lui qui a raison, madame. On ne frappe pas un tout petit enfant, pas avec "la strappe", un enfant de deux ans et demi. Et vous dites que vous l'avez confié à celle-ci, à celle-là pour le corriger. Vous avouez qu'il a changé de maison dix fois depuis sa naissance. Madame, il ne faut pas conduire votre enfant à un psychiatre. Il faut y aller, vous, et vous mettre entre ses mains. Vous en avez grandement besoin. C'est avec toute ma sympathie que je vous dis cela. Vous n'êtes pas responsable. Vous vous êtes trompée sur toute la ligne. Mais c'est grave. Si vous ne vous prenez pas bien en main, si vous n'avez pas recours aux soins d'un homme de science, vous allez perdre complètement votre mari et votre enfant sera un jour, mûr pour la cour juvénile. Je vous en supplie, faites quelque chose.

GRATIS CONSEILS PAR CLAIRVOYANCE

Ecrivez-moi longuement, racontez-moi vos peines et troubles, mettez votre confiance en moi, je vous ferai réussir en amour argent, je guérirai gène, timidité, boisons, cigarettes, etc., tout est garanti et confidentiel, en suivant mes conseils, vous réussirez en tout et partout, écrivez de suite en m'envoyant dix sous pour frais de poste pas de consultation à la maison

Mme R. MONAR
6245 Marquette, Montréal, P.Q.

MAIGROL

Laxatif léger
DIMINUE le POIDS
Inoffensif — Efficace
\$1.00 ou \$5.00
Boîte 45 tab. pour 6 boîtes
PRODUITS PERFECTO ENR.
45 St-Pierre (P) Québec 2, P.Q.



POSITIONS DISPONIBLES

partout au Canada et aux Etats-Unis pour hommes et femmes de tout métier ou profession.

prix à l'heure: jusqu'à
Ouvriers \$3.70
Electriciens \$4.00
Chauffeurs de camions \$3.55
Journaliers \$3.00
Voyage et dépenses payés. Demandez votre blanc de demande d'emploi. Ecrivez à:

CENTRE D'INFORMATIONS POUR EMPLOI

Boîte Postale 41-15, La Baie, Qué



TON-Y-GRA
—TONIFIE—RENFORCIT—
—AUGMENTE le POIDS
Les comprimés TON-Y-GRA à base de FER et de vitamine B-1, enrichissent le SANG, aiguissent l'APPETIT, font accroître le POIDS des personnes AMAIGRIES.
Les PERSONNES anémiques—FAIBLES—NERVEUSES—EPUISEES—d'apparence MAIGRIOTE bénéficient de l'action TONIFIANTE des comprimés TON-Y-GRA.
Ayez plus d'ENTRAIN, une nouvelle VIGUEUR, de meilleurs NERFS, un SANG riche, en prenant TON-Y-GRA.
Par maille, \$2.00 la boîte

PRODUITS PERFECTO ENR
45, rue St-Pierre, Dépt. 2, Québec 2, P.Q.

Par la poste... Par la poste...

TIMBRES-POSTE

100 différents Amérique Latine .50;
100 différents Canada .45; 300 différents Univers .35. SPECIAL les trois lots \$1.00. Demandez nos approbations. Jolie Prime Gratuite à chaque achat de \$1.00 et plus.

ROBAR, DEP. "B" 17, 14e AVENUE
S.J.B., DRUMMONDVILLE, P.Q.

DETECTIVES

AGENTS SECRETS

Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés par tout le Canada pour devenir détectives. Ecrire à:

Canadian Investigators Institute
Casier 11 Dept 11 Sta Delorimier, Mt



ADULTES SEULEMENT

Que vous désiriez espacer les naissances, ou n'avoir que des enfants "désirés" et choisir leur date de naissance VOICI LA REPOSE à votre incertitude.

Cadran-indicateur scientifique de fécondité basé sur méthode Ogino-Knaus vérifiée et contrôlée par les plus célèbres cliniques de maternité du monde entier.

Que votre cycle soit régulier ou non, cet indicateur vous donne précisément et à coup sûr: vos jours fertiles, vos jours stériles, la date de vos prochaines menstruations, ou tout cela en une seule opération. Aussi simple que lire l'heure à votre montre! L'indicateur du genre le plus clair le plus facile à opérer le plus à point sur le marché. Produit breveté.

Approuvé par les autorités religieuses et médicales. Instructions incluses: français et anglais. Prix complet: \$2.98 C.O.D. acceptés (Plus frais postaux)

UNIVERSAL FINDINGS REG'D, DIV. P.H.

Seul dépositaire au Canada — Envoi discret

B.P. 366, SHERBROOKE, P.Q.

Lisez "LE PETIT JOURNAL"

Pour DEVELOPPER, RAFFERMIR et RELEVER CONSERVER ou REDUIRE votre BUSTE

Il n'y a rien de meilleur que...

LES APPAREILS NEO-FORME FLO-BELL ET LES CRÈMES JORMOSA

Le SEUL appareil nautement médical, prescrit et recommandé par les MEILLEURS MEDECINS dans les cas très difficiles à traiter. Le SEUL traitement métall ayant deux tubes, cinq GRAN DEURS, faisant la SUCCION, dont plus de 22,000 femmes disent que c'est MERVEILLEUX!!! Ne risquez pas votre bonheur par négligence. Informez-vous sans délai. ECRIVEZ et envoyez cette annonce avec votre nom et adresse ou téléphonez pour la littérature GRATUITE. Vendus dans toutes bonnes pharmacies

NEO-FORME FLO-BELL SALES CO. 13,
Boîte 143, Station Delorimier, Montréal, P.Q. — Tél. C.A. 4-2973

UN LIVRE de SANTE

Ecrit en français

CHACUN SON PROPRE MEDECIN PAR

La Médecine Végétale Illustrée



Encyclopédie universelle de médecine et d'hygiène pratique — à la portée de tous. Magnifique et gros volume de 950 pages illustré de 600 gravures d'Anatomie et de Plantes, avec 24 planches formant un Atlas anatomique

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU CORPS HUMAIN

Description détaillée de toutes les maladies avec leurs causes, l'hygiène à suivre, les soins à donner, les précautions à prendre et le meilleur traitement pour se soigner.

Dans un but de vulgarisation, ce merveilleux ouvrage, oeuvre du docteur Nardozzi, de la Faculté de Paris, est offert au prix de \$2.00 plus 22¢ pour frais de poste. Rendez visite ou téléphonez à la pharmacie LEDUC la plus proche de chez vous, ou écrivez-nous à 1416, rue Bleury, Montréal.



Commandes postales
1416, rue Bleury
C.O.D. PL. 7811

En vente dans nos 17 pharmacies

LA METHODE DU THERMOMETRE

Voici enfin la méthode COMPLETE du thermomètre

La femme ne peut être fécondée (devenir enceinte) que durant 2 ou 3 jours chaque mois! Connaissiez ces jours d'une façon sûre et facile.

Que le cycle de vos menstruations soit régulier, ou pas régulier du tout, ce thermomètre spécial de l'ovulation NE SE TROMPE JAMAIS. Il est chiffré d'une manière spéciale pour l'ovulation. — Recommandation médicale. — Approbation religieuse. — GARANTIE de précision dans sa fabrication.

VOUS RECEVREZ:

La méthode COMPLETE du thermomètre (français et anglais)
Le thermomètre SPECIAL pour l'ovulation
Le chic étui protecteur
Prix complet: \$3.98 ou 2 pour \$7.95 (limite de deux)
C.O.D. acceptés, mais frais postaux en plus.

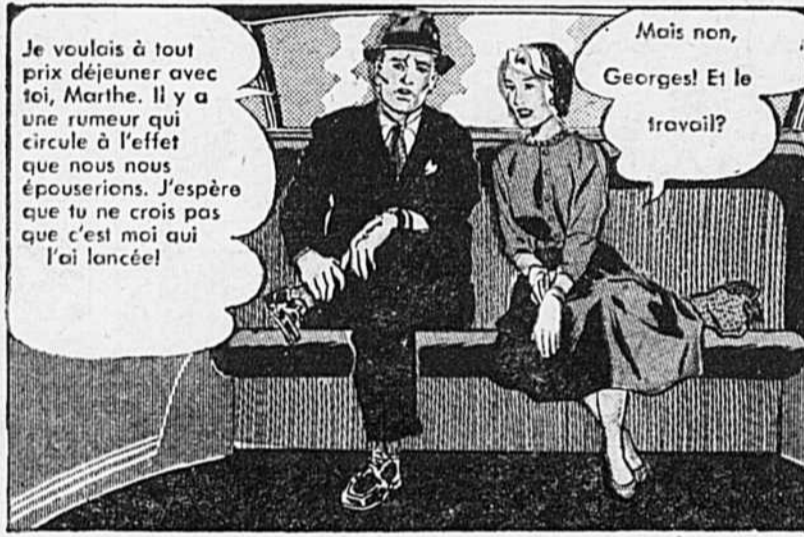
UNIVERSAL METHOD, T-PH
C.P. 1054, Sherbrooke, P.Q.



Bob et Lise

par MORT WALKER et DIK BROWNE







Dans cet ensemble trois pièces et cette tunique, on remarquera la note orientale de la coupe et du tissu. La blouse à manches longues est en tulle. La veste chinoise est du même tissu que la tunique.



La vogue est au velours. Cet ensemble d'une pièce en velours comprend un "haut-le-corps" du même tissu que la jupe.



Jacques Griffe a signé cette création "Ange Bleu". Un trois pièces avec veste et pantalon de satin bleu pâle.

Une note d'Orient

La mode haute en couleurs de l'Orient se marie agréablement avec la simplicité occidentale. Le résultat donne un cachet d'exotisme, comme on peut le constater par ces photos. L'influence orientale est nettement remarquable. Que ce soit pour les trois pièces ou les deux pièces, pour les pantalons d'intérieur ou les pyjamas, ce mélange des deux mondes donne d'heureux résultats. Jacques Griffe, lui, y est allé de sa création, qu'il a intitulée "Ange Bleu". Il s'agit d'une tenue d'intérieur trois pièces avec veste et pantalon de satin bleu pâle. La veste est recouverte d'une liseuse de dentelle de même ton.



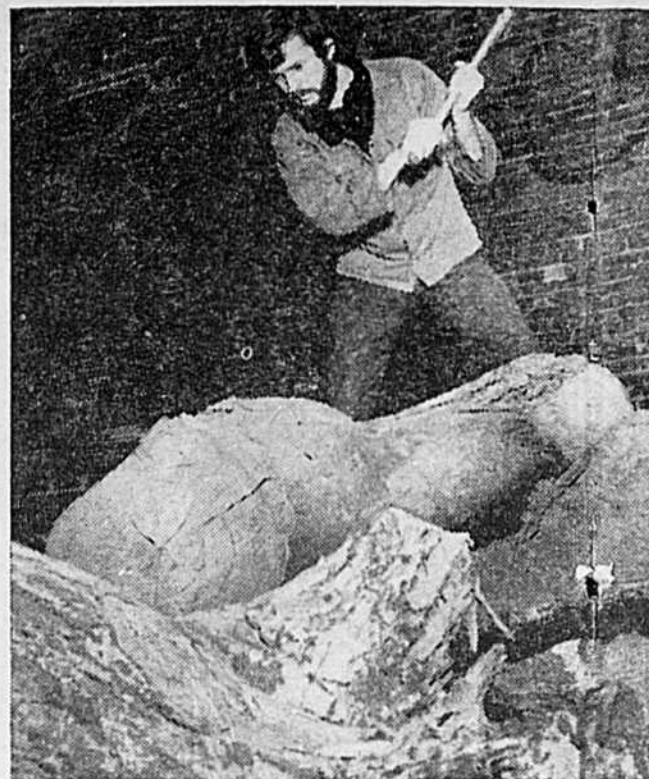
La mode orientale se combine agréablement avec la simplicité occidentale. Voici un pyjama de brocart. On notera l'influence orientale dans le col mandarin, les boutonnières et les côtés fendus, aussi bien aux poignets qu'à la jambe.



Il commence une oeuvre dans un bloc de marbre.



Il faut une perche de bûcheron pour manier ces troncs.



La hache est le premier outil du sculpteur Vaillancourt.



Armand Vaillancourt ne manque pas d'originalité : il a disposé son lit en hauteur, monté sur des "bûches" sculptées. A remarquer, à droite, un personnage stylisé.

Le sculpteur Armand Vaillancourt

La hache est son premier outil

(Photos : Marcel Cognac)

Le métier de bûcheron est presque indispensable au sculpteur montréalais Armand Vaillancourt, qui travaille sur des troncs d'arbre entiers. La hache est le premier de ses outils; la première forme donnée, l'artiste utilise des instruments plus orthodoxes pour finir l'oeuvre.

Vaillancourt ne s'attaque pas qu'à ce matériau géant : il sculpte aussi dans la pierre et le marbre, ce dernier importé d'Italie.

Son atelier ne manque pas d'originalité. Voyez comment il a disposé son lit (photo du haut, à droite), monté sur d'immenses "bûches" sculptées. Vaillancourt a vingt-six ans, une barbe qui fait se retourner les gens dans la rue et une carrure impressionnante. Il a étudié quatre ans aux Beaux-Arts, et depuis trois ans il travaille seul.

Quand on est dans ce "métier-là, on n'a pas tellement d'argent. Aussi Armand Vaillancourt fait-il beaucoup d'auto-stop quand la fantaisie lui prend de visiter certains musées américains pour se documenter.



Une tête d'artiste : Armand Vaillancourt a une barbe qui fait se retourner les gens dans la rue. Le sculpteur devant une oeuvre terminée : un tronc entier auquel il a donné les formes les plus fantaisistes. La scie mécanique fait le gros du travail; des instruments plus orthodoxes finiront l'oeuvre.

La page des jeunes

Les exploits de Jean Bart

Mousse à douze ans, Jean Bart entra dans la marine royale dès qu'il eut terminé son apprentissage de marin.

En 1672, la France est en guerre avec la Hollande. Jean Bart a 22 ans. Il est déjà lieutenant de vaisseau et fait preu-

ve d'un étonnant esprit combattif.

● Fils de corsaire

Fils d'un corsaire dunkerquois, il devient lui aussi un marin redouté de l'ennemi. En 1692, avec sept frégates seule-

ment, il força le blocus hollandais devant Dunkerque, son port natal. Il incendia ou coula cent navires ennemis et fonda à l'attaque de vaisseaux anglais ancrés dans leurs ports.

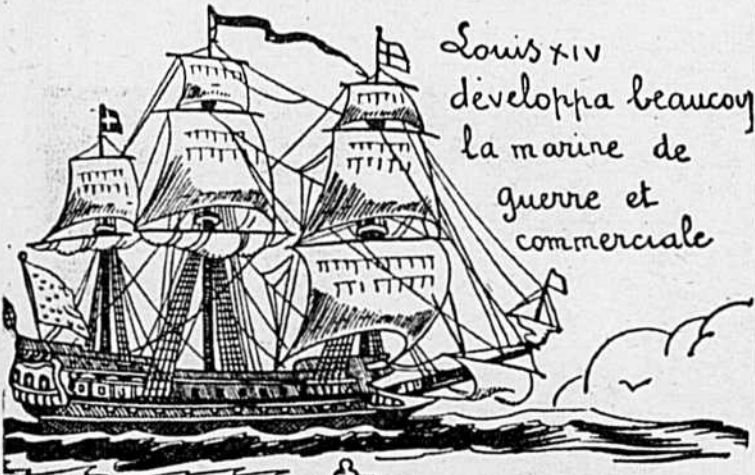
Deux ans plus tard, le valeureux corsaire s'empara d'un important et précieux convoi ennemi composé de 120 vaisseaux d'escorte et réussit à ramener le convoi de blé en France, sauvant ainsi son pays de la disette qui le menaçait. Ce fut là un de ses plus étonnants exploits.

Jean Bart attaqua l'ennemi partout où il le rencontrait, même si celui-ci était supérieur en nombre. Après avoir appris le métier de marin à son jeune fils, Cornil Bart, il consacra les dernières années de sa vie à surveiller la construction des navires dans les chantiers navals.

Il mourut en 1702, pleuré par tous, du roi Louis XIV au plus humble de ses matelots et compagnons d'armes. Son nom devenu légendaire est un symbole de courage.



Le transport à travers les âges



Quelques histoires drôles...

Le patron de l'hôtel serre la main du voyageur qui part :

— Je vous souhaite bon voyage et j'espère que vous ne serez pas dévalisé par les malandrins.

Le voyageur, qui tient à la main une "petite" facture de l'hôtel :

— Tranquillisez-vous, c'est déjà fait !

Madame Tric, toujours mal élevée, s'écrie à haute voix :

— Tiens, un bossu !

Le bossu, ainsi interpellé, salue et répond :

— Non Madame, je ne suis pas bossu. Seulement je suis comme les chats. Quand je vois devant moi une vilaine bête, je fais le gros dos.

Ti-Gus l'Espion



Q.—Pourriez-vous me dire s'il convient à une jeune fille de 17 ans qui connaît un jeune homme du même âge depuis les fêtes de l'an dernier de lui donner un présent à Noël ? Nous nous sommes disputés, mais depuis quelques mois nous nous fréquentons sérieusement. Lui, il doit me donner quelque chose de très bien. Je sais qu'il peut faire de grandes dépenses, car il fait de très gros salaires. Moi, je vais à l'école, mais je serai prête à faire des économies pour lui offrir quelque chose de très bien.

ASSIDUE AU NOUVEAU COURRIER

R.—Chère amie, il n'est pas admis qu'une jeune fille fasse un cadeau à un jeune homme avant les fiançailles. Que votre ami vous offre un cadeau, vous pouvez l'accepter et en échange lui offrir quelque chose qui ne reste pas, papier à lettres initialé ou six mouchoirs également initialés. Vous ne me parlez pas beaucoup de lui; est-il sportif ou préfère-t-il la lecture ou la musique ? Je me fie à vous pour trouver quelque chose de convenable.

Q.—Je fais présentement ma douzième année, mais l'année prochaine j'aimerais faire mon cours classique. En quelle année me mettrait-on ? Est-ce qu'il est trop tard pour y penser ? Je sais que c'est un cours qui se commence en septième année et que pour moi il serait un peu tard.

ETUDIANTE DE 12^e ANNEE

R.—Le meilleur moyen pour vous serait d'écrire au collège classique le plus près de chez vous en mentionnant les cours que tu as suivis ainsi que les diplômes obtenus. Tu seras quelque peu retardée pour certaines matières, mais il n'est pas trop tard. Qu'est-ce que quelques années comparées à une vie ? Bonne chance !

Q.—J'ai 14 ans. Une semaine avant Noël j'organise un "party" de garçons et filles avec la permission de mes parents. Manquerais-je de délicatesse en invitant une de mes amies qui a perdu sa mère il y a 2 mois ? Pourrais-je inviter un garçon qui m'a déjà accompagnée, mais sans me faire accompagner par lui ?

HEUREUSE D'ÊTRE JEUNE

R.—Tu as choisi un pseudonyme réconfortant. Tu ne manqueras pas de délicatesse en invitant cette amie qui a perdu sa mère, mais si elle refuse ton invitation, ne sois pas choquée, elle seule doit juger et décider de ses sorties. Tu peux très bien inviter ce garçon à ta soirée sans qu'il t'accompagne. Demande-lui d'inviter quelqu'un d'autre ou d'accompagner une de tes amies, c'est probablement la raison pour laquelle tu l'invites.

REPONSE A SWEET PEA.

— Fais bien vite quelques économies et achète le livre "Ce que toute jeune fille devrait savoir", et si après cela tu es encore inquiète, demande à tes parents de te conduire chez un médecin. Il est impossible de déterminer le sexe d'un enfant qui va naître, c'est le secret de la nature et la médecine n'a encore rien prouvé à ce sujet. Tu désires un garçon comme premier enfant, mais si c'est une fille tu l'aimeras tout autant et seras bien heureuse quand même. La nature fait bien les choses. Sweet Pea, ta mère est ta meilleure amie, parle de tout cela avec elle, sois sûre que les conseils qu'elle te donnera seront les meilleurs. A bientôt.

Q.—Je suis une jeune fille de 15 ans et demi et je voudrais devenir mannequin. Est-ce qu'il faut beaucoup d'études ? Mes mesures sont 34-25-38 et 5 pieds 4 pouces. Suis-je trop grosse ? Je pèse 127 livres. Je voudrais avoir une adresse.

MERCI D'AVANCE

R.—Je ne veux pas te décevoir, mais je crois que la taille idéale est 5 pieds 6 pouces, sans chaussures. Je crois aussi que tu devrais maigrir de la taille et des hanches. Tu trouveras dans les pages jaunes de l'annuaire téléphonique toutes les adresses des maisons qui enseignent le métier de modèle. Quelle que soit la profession que tu choisisses, on n'en sait jamais trop. Etudie et travaille bien.

Q.—Je pense que votre courrier

Le courrier de MARTHE



est monté de toutes pièces. Je suis sûr que les lettres que vous publiez ne sont pas des vraies lettres. Je croirai le contraire le jour où je verrai la mienne dans vos colonnes.

UN SAINT-THOMAS

R.—Que voulez-vous que je vous dise de plus ? Etes-vous content ? Et le croyez-vous maintenant ?

Envoyez vos lettres à :
Courrier de Marthe,
"Photo-Journal",
5460, rue Royalmount,
Montréal

ROGER : vient de deux mots germaniques qui veulent dire gloire et lance. Leur intelligence est logique et tournée vers les choses pratiques. Ils s'attachent à l'essentiel et ont horreur du frivole et de l'inutile. Ils ont un caractère un peu rude, mais ils sont loyaux et courageux. Ils sont capables de sentiments puissants et durables et lorsqu'ils s'attachent, c'est définitivement, mais ils réfléchissent beaucoup et sont longs à se décider.

Q.—J'attache une certaine importance aux problèmes que je viens te confier. Il s'agit de compliments. Comment doit-on y réagir quand le compliment qu'on vous adresse est bien franc et qu'on le mérite ? Dans la classe, je suis la meilleure en anglais et j'ai un bon accent. Quand on me demande d'interpréter un sketch en anglais je dis que je ne suis pas bonne. C'est faux, je le sais, mais je ne sais pas quoi faire. Nous avons de la visite et maman me présente aux invités et quand ils répondent : "Si ça grandit et en beauté à part ça", me voilà toute gênée pour le reste de la soirée. Peux-tu m'aider ?

PORC-EPIC EMBARRASSE

R.—Si on te fait des compliments, c'est que tu les mérites et, dans ce cas-là, remercie et sois fière de toi. Tu n'as pas confiance et dis que tu es mauvaise en anglais, pourquoi ? Tu as peur de te tromper, peur de n'être pas à la hauteur de la situation. Et à supposer que tu te trompes, qui ne s'est jamais trompé ? On ne t'en voudra pas et tu auras fait tes preuves. Si on te dit que tu as grandi, réponds : "Je n'y suis pour rien, il faut bien", et souris, souris et en général ceux qui s'intéressent à toi, t'aiment bien et ne veulent pas te mettre mal à l'aise, au contraire. On te dit que tu as une jolie robe, réponds : "Merci, c'est ma mère qui me l'a faite", et change de conversation. Les compliments sont une marque de délicatesse et de savoir-vivre, comme de saluer et dire bonjour.

REPONSE A GIROUETTE. — La mode aux cheveux demi-courts est là. Si tes cheveux sont très, très longs, fais-les couper, mais garde-les et tu pourras plus tard te faire confectionner un chignon chez un bon coiffeur. Tu pourrais peut-être aussi les vendre.



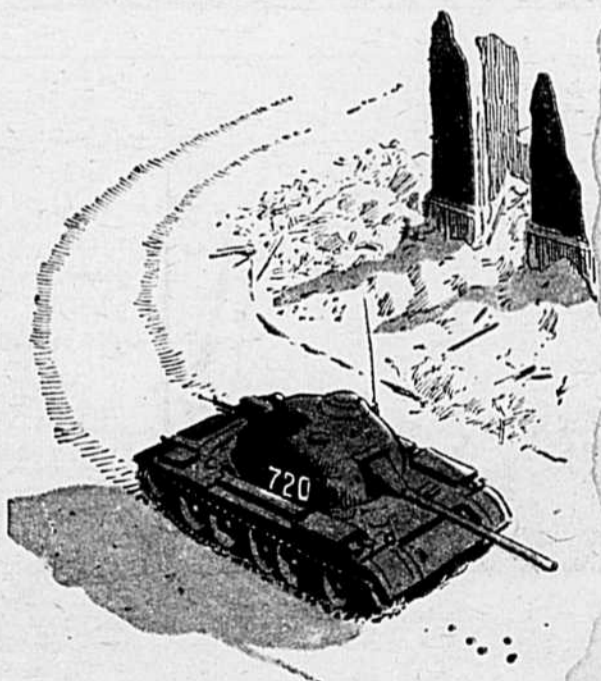
TRES bientôt, le monde chrétien célébrera l'anniversaire de la naissance d'un enfant à qui on a donné la vie afin qu'il maintienne la dignité humaine et qui est mort pour sa foi.

LA DIGNITE humaine est encore menacée en Europe et au Moyen-Orient... et il semble que nous n'ayons pas fait beaucoup de progrès depuis le Christ...

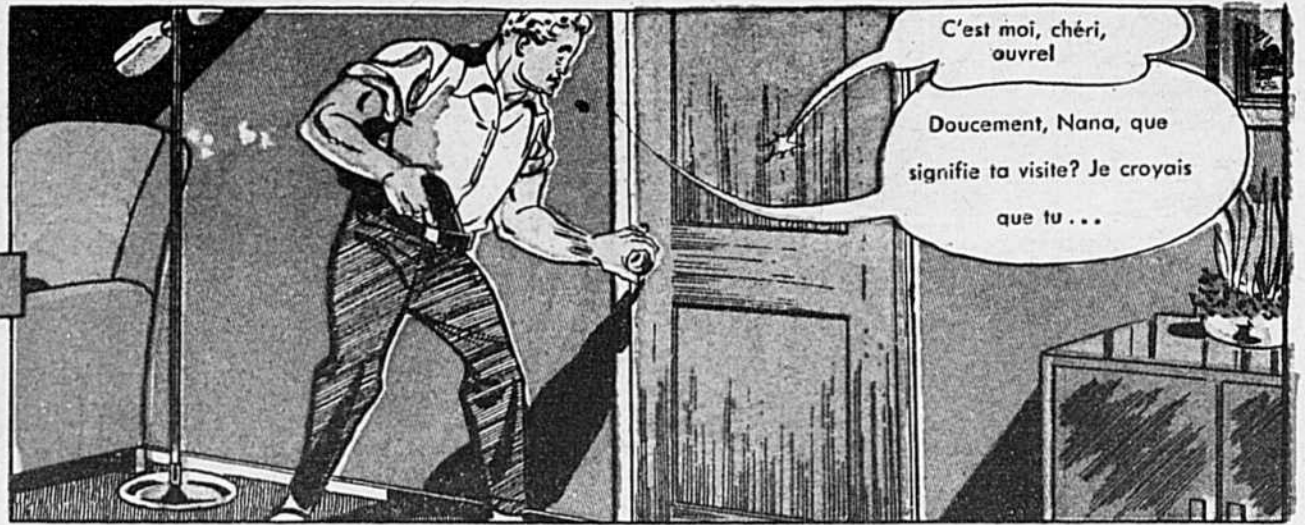
MAIS la dignité de l'homme était aussi en jeu en 1776 quand les coloniaux se sont révoltés contre la Grande-Bretagne... en 1821 quand le Mexique a rejeté l'emprise espagnole... et il y a 120 ans quand les habitants du Texas battirent Santa Anna à San Jacinto.

IL PEUT y avoir toujours des pirates pour nous rappeler le droit de l'homme à la paix. Mais ce droit précieux n'était qu'un espoir dans les jours qui ont présidé à la naissance des grandes religions. Aujourd'hui, quelque deux mille ans plus tard, sur une planète qui a des milliards d'années d'existence, c'est la loi du monde.

NOUS avons parcouru beaucoup de chemin. On ne peut plus jamais nier la dignité humaine.



Vic FLINT



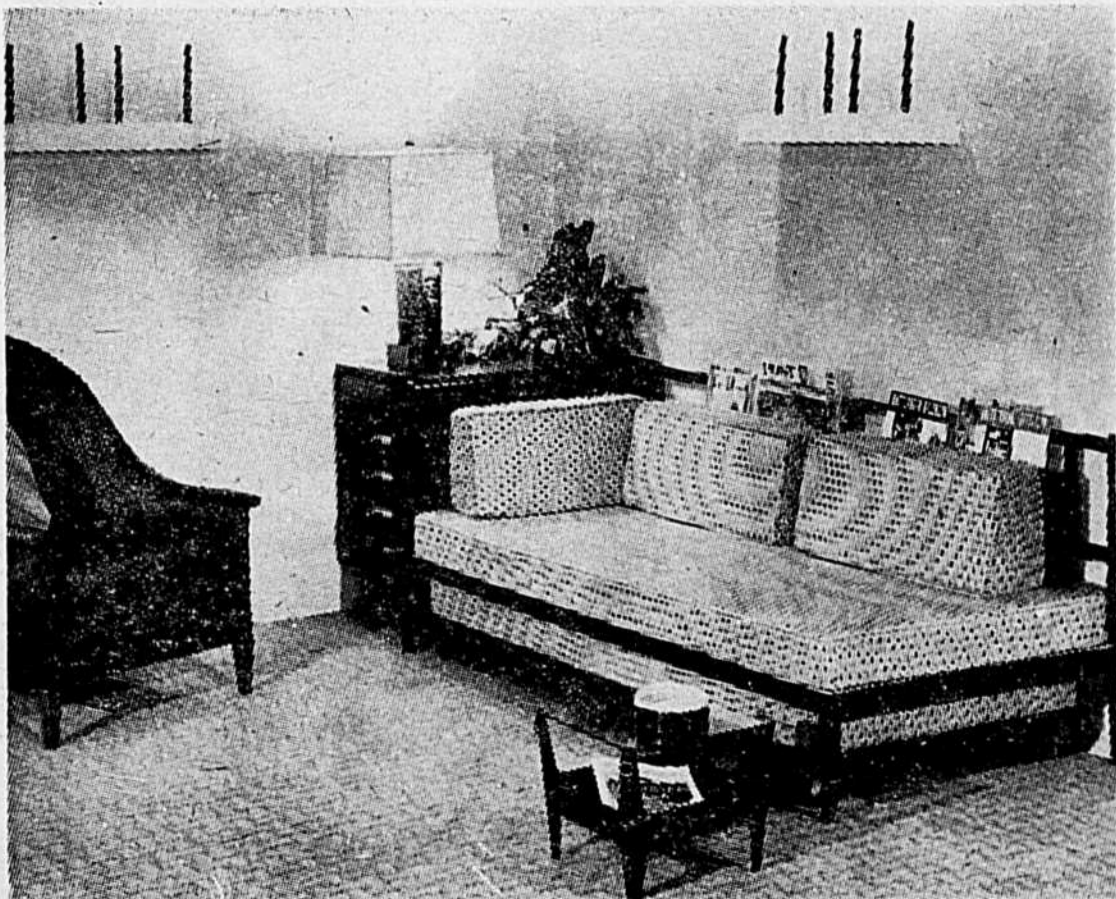


Cette pièce a été aménagée pour toute la famille. Elle sert de salle de télévision, de salle de lecture. On peut même y prendre un goûter froid.

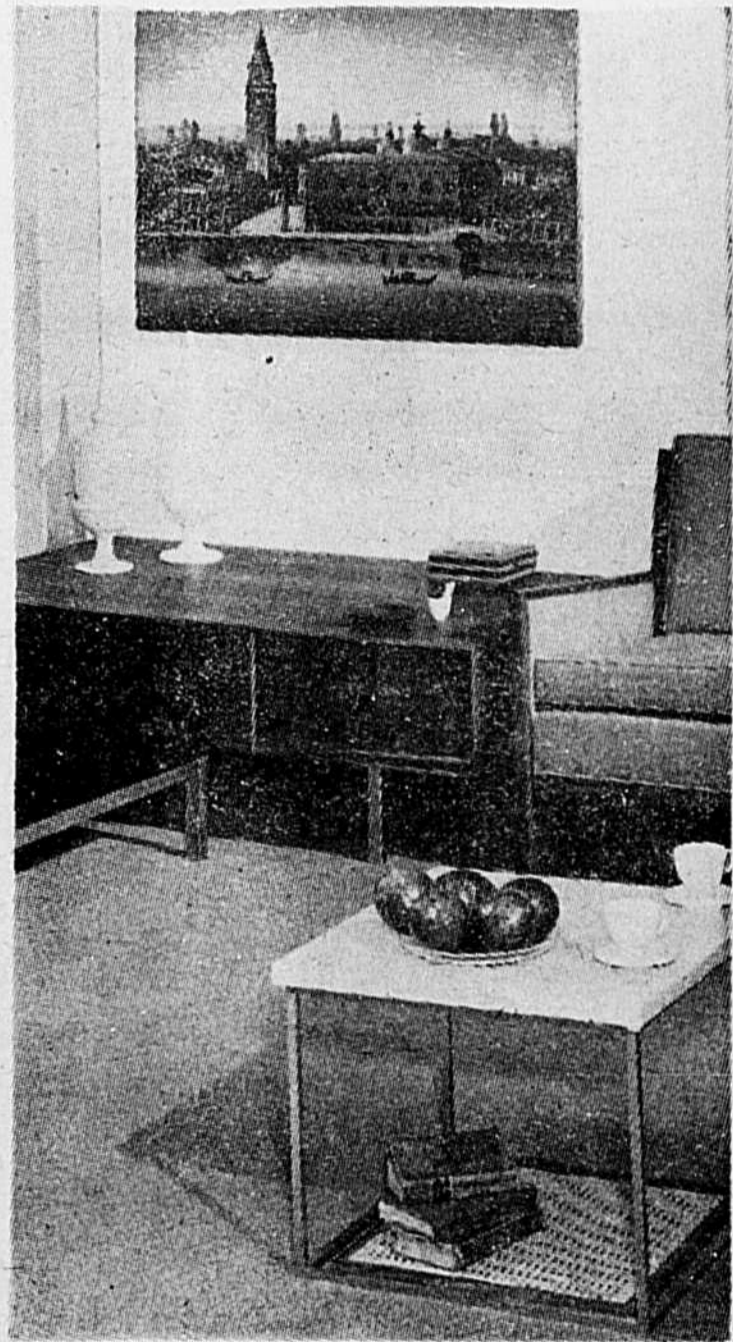
Tout nous invite à la détente...

Le rythme effarant de la vie moderne doit être compensé par quelques heures de détente à la maison. C'est dans cette perspective que les décorateurs d'intérieur insistent pour que les maisons, de nos jours, comptent au moins une pièce à cet effet. C'est dans cette pièce que la famille se réunira, soit pour regarder les spectacles à la télévision, soit pour lire, soit pour déguster un buffet froid, à la fin de la soirée, en compagnie d'invités.

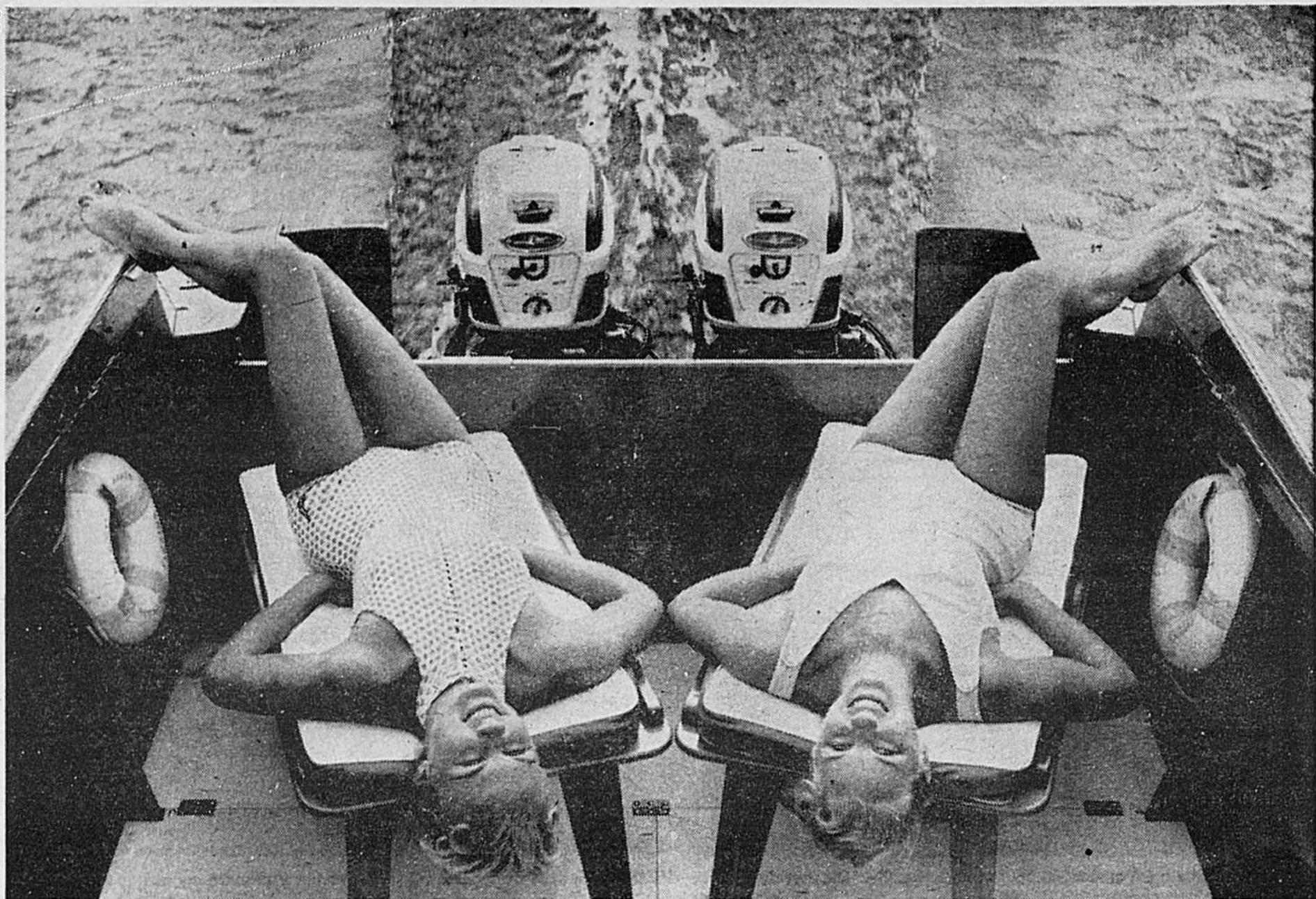
Si vous n'avez pas de pièce disponible, il vous sera facile d'aménager votre vivre-actuel comme on l'indique ici. Pour ceux qui ont une chambre d'invité, le tour sera vite joué. Ce n'est pas tout de disposer le mobilier de la pièce en conséquence, il faut que les couleurs de cette même pièce rehaussent l'éclat des meubles et des tapis. C'est ainsi que vous choisirez des couleurs murales aux tons pastels. Elles dégagent une chaleur en même temps qu'elles assurent la quiétude, le repos. Le bleu pâle, le jaune citron, le vert pâle, sont les couleurs favorites. Vous remarquerez aussi que les lignes du mobilier sont sobres, mais que chaque meuble a son utilité et ses avantages. Avec un peu d'imagination et un minimum d'effort, vous parviendrez à créer dans votre propre maison cette atmosphère de détente et de bien-être essentiel.



La chambre d'invité peut servir les mêmes fins : télévision et salle de lecture.



Tout nous invite à la détente, dans ce coin de vivre.



Paresse

Ces deux jolies filles n'ont pas ainsi la tête renversée afin de voir la joute de soccer qui se déroule au bas de la page. Medora Mercer et Bonnie Bradley (ce sont leurs noms) profitent tout simplement du climat plus "tempéré" de la Floride pour prendre un bain de soleil, à Cypress Gardens. Vous l'avez deviné; c'est encore une photo publicitaire de ces gens-là.



Travail

Le gardien de buts (de soccer) Kalle Svensson rendrait des points à Jacques Plante dans l'art de saisir au vol les projectiles qu'on lance en sa direction. Incidemment, Svensson est Suédois et cette excellente photo a été prise au cours d'un match international entre la Suède et l'Allemagne (de l'Ouest, bien entendu), disputé à Hambourg, récemment.

Jacques Plante, l'inconnu

Si parfois la désinvolture de Jacques Plante empêche les spectateurs de respirer durant quelques secondes, lorsqu'il s'éloigne témérairement de ses filets, et les oblige ensuite à se gratter la tête, il n'a pas fini, d'autre part, d'intriguer ses coéquipiers.

Ils vous diront qu'il est brillant gardien de buts, qu'il a tenu longtemps à tricoter ses bas de hockey, qu'il engloutit cinq repas par jour, qu'il avale mystérieusement un demi-cachet avant chaque partie, qu'il se réserve de douze à quinze heures de sommeil par nuit (pure paresse à leur avis), et qu'il porte un masque de plastique durant les pratiques. Evidemment, tout ça, ils le diront sur un ton moqueur.

● Un type logique

Mais il ne faut pas oublier que Jacques est avant tout d'une logique inébranlable. Ou plutôt, il a sa propre logique; il y tient et la suit rigoureusement. C'est peut-être cela qui fait sourire ses copains.

Plante connaît son métier à fond. En cherchant l'explication d'un bon arrêt ou d'une erreur, il parvient à découvrir le mouvement-clé pour toutes les situations. Ainsi tout ce qu'il fait est voulu et calculé d'après les règles qu'il a établies lui-même. Il n'y a rien qu'il ne peut expliquer. Tout effet a sa cause et... il a toujours raison.

● Un ogre ?

Voyons les choses de plus près.



Un arrêt... à la Jacques Plante.

Si le gardien de buts des Canadiens mange cinq repas par jour ce n'est pas par gourmandise. Ce pourrait l'être mais ce n'est pas son cas. C'est que l'an dernier, il pesait 172 livres au début de la saison. Une fois les 70 et quelques parties jouées, la balance indiquait une perte de 23 livres.

C'est pourquoi Jacques se voit forcé à tant manger.

D'ailleurs il a souffert d'asthme jusqu'à l'âge de douze ans. Encore aujourd'hui, sa respiration se fait parfois pénible, mais les exercices journaliers que lui a prescrits son médecin lui font un grand bien. Il affirme lui-même que le soulagement qui s'ensuit le jette dans une langueur soudaine; de là, du reste, la raison du demi-cachet avant les parties. Cela le réveille et lui rend l'acuité de ses réflexes.

● Sans masque

Il est dit, plus haut, que Jacques Plante se piquait de logique. Aussi, si durant les parties il n'emploie pas le masque qu'il porte pourtant durant les pratiques, c'est qu'évidemment il a une raison qui se défend bien. D'abord ce n'est que durant des pratiques qu'il a été blessé. Il s'agissait alors de fractures du nez et des osmaires.

Il y a plus d'occasions pour lui d'être blessé durant une pratique, car le joueur de défense qui, au cours d'une partie régulière, n'essayera pas d'arrêter un lancer avec son bâton, le fera régulièrement durant une pratique. Et c'est ce qui fait dévier la rondelle.

Il est encore plus décidé à ne pas s'en séparer depuis le jour où un lancer de "Boum-Boum", un lancer foudroyant, est venu fracasser son masque. Le côté heureux de l'histoire, c'est que Plante avait voulu quelques instants auparavant se défaire de ce protecteur parce qu'il en avait la vision obstruée. Mais il n'avait pas eu le temps, "Boum-Boum" s'approchait, et voilà! Chose certaine, c'est que Plante ne se serait pas relevé de sitôt.

● Il dort !

La seule efficacité des grandes maximes est dans la pratique. Les phrases toutes faites comme "il ne faut travailler qu'à tête reposée" ne valent que lorsqu'elles sont suivies. Jacques veut se garder en pleine forme, son seul désir est de bien jouer;

or, pour y arriver, il lui faut beaucoup de sommeil, donc...

On n'a qu'à considérer les nombreuses activités du cerbère des Canadiens (chroniques sportives, émissions radiophoniques) pour être convaincu que ses nuits de douze heures ne sont pas un caprice de sa paresse. Que ses coéquipiers lui laissent son plein de sommeil et ils auront un gardien de buts d'autant plus compétent.

● Hôtel particulier

Lorsque les Canadiens jouent à Toronto, tous les joueurs logent à l'hôtel Royal York (l'hôtel le plus luxueux de la ville) mais ne vous avisez pas d'aller y chercher Jacques Plante. Il n'est pas là. Pour des raisons obscures, connues de lui seul, Jacques Plante loge à l'hôtel Westbury, quand les Canadiens doivent passer la nuit à Toronto.

Si, par malheur, et la chose lui arrive comme à tous les gardiens de buts de la ligue Nationale, il laisse passer trop de rondelles derrière lui, au cours d'une soirée, Jacques Plante ne se contente pas de hausser les épaules et d'effacer le souvenir de cette soirée-là de sa mémoire. Après la partie, il tire de sa poche un petit carnet qu'il porte toujours sur lui, et il y inscrit ses observations.

● Il note tout

Il soulignera, par exemple, qu'il n'a pas exécuté tel ou tel mouvement, lorsque le joueur adversaire a foncé sur lui, ou



Le tout jeune Jacques Plante, à l'époque où les Canadiens l'ont engagé et où il tricotait encore ses tuques lui-même.

qu'il ait cessé de se tricoter ses bas et ses tuques de hockey. A l'époque où il jouait dans la ligue du Québec, il tricotait comme une véritable grand-mère et avait un stock considérable de bas et de tuques... et beaucoup de publicité au sujet de ses travaux de tricot.

Lorsqu'il a été appelé à garder les filets des Canadiens, l'inspecteur de l'époque, feu Dick Irvin, trouva que la chose était de mauvais goût, sous prétexte que pareille coutume laisserait croire au public que les Canadiens n'avaient pas assez d'argent en caisse pour vêtir convenablement leur gardien de buts. Jacques Plante dut donc abandonner son tricot et s'en tenir aux filets. La chose était regrettable car elle enlevait un peu de la couleur que le nouveau gardien de buts apportait au hockey de la ligue Nationale.

● Il a de la couleur

Heureusement, Jacques Plante avait de la couleur à en revendre. Et même sans ses aiguilles et son tricot, il reste le gardien de buts le plus spectaculaire de toute la ligue. De plus, ce qui ne nuit aucunement, il est probablement le plus habile de tous lorsqu'il s'agit de bloquer une rondelle qui file en direction des filets.



Jacques Plante... derrière le masque

encore, il notera qu'il avait négligé de prendre telle ou telle précaution en voyant venir l'attaque ennemie.

Aujourd'hui, ce petit carnet est bourré d'observations. Et quand il connaît une mauvaise soirée, immédiatement après la partie, il ouvre son petit carnet de poche et relit toutes les observations qu'il y a déjà notées afin de découvrir quel principe il a violé, quelle technique il a négligé d'appliquer. S'il ne trouve rien qui explique sa mauvaise tenue, dans les remarques qu'il a notées précédemment, il creuse le problème et trouve de nouvelles observations à inscrire, en marge de la partie qu'il vient de perdre.

● Plus de tricot !

La seule chose qu'on puisse peut-être vraiment déplorer, c'est



"EXPORT" LA MEILLEURE CIGARETTE AU CANADA



Il sait déjà quoi faire

Bien qu'il soit tout nouveau dans l'alignement des Rangers de New-York, le gardien de buts Marcel Paillé prouve qu'il n'est pas nouveau dans l'art de la publicité. Lorsque les photographes sont venus au Madison Square Garden pour jeter un coup d'oeil sur le gardien de buts qui avait détrôné Lorne Worsley, ils n'ont pas eu à donner de longues instructions à Paillé pour qu'il prenne une pose différente. Voici ce qu'il a trouvé, comme pose, pour qu'on remarque sa présence dans les filets.

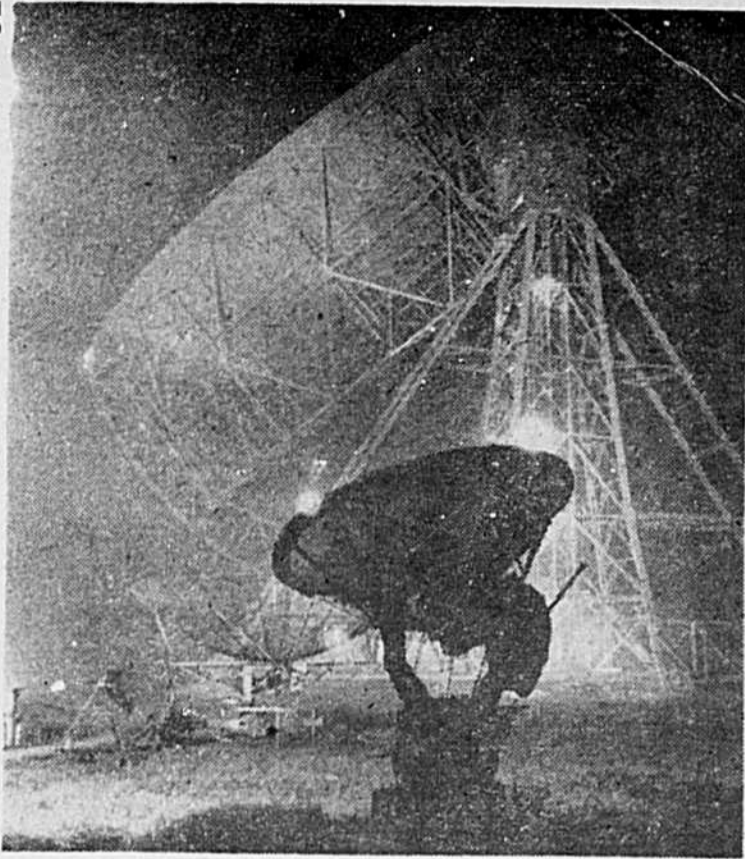
ANNO 1695

de **KUYPER** BLENDED **GIN**

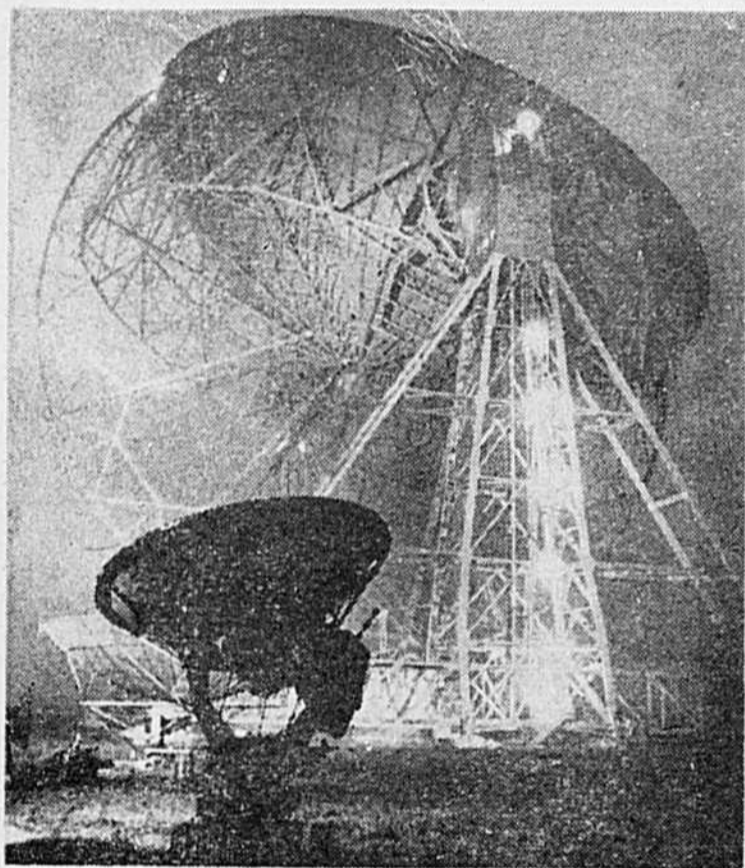
La vraie saveur de Hollande

DISTILLÉ AU CANADA

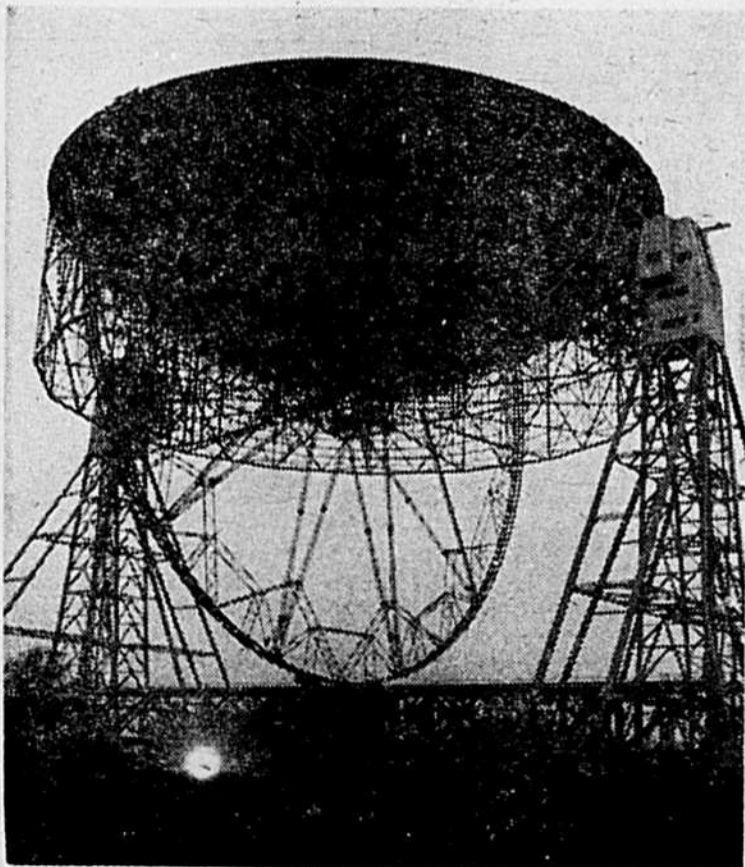




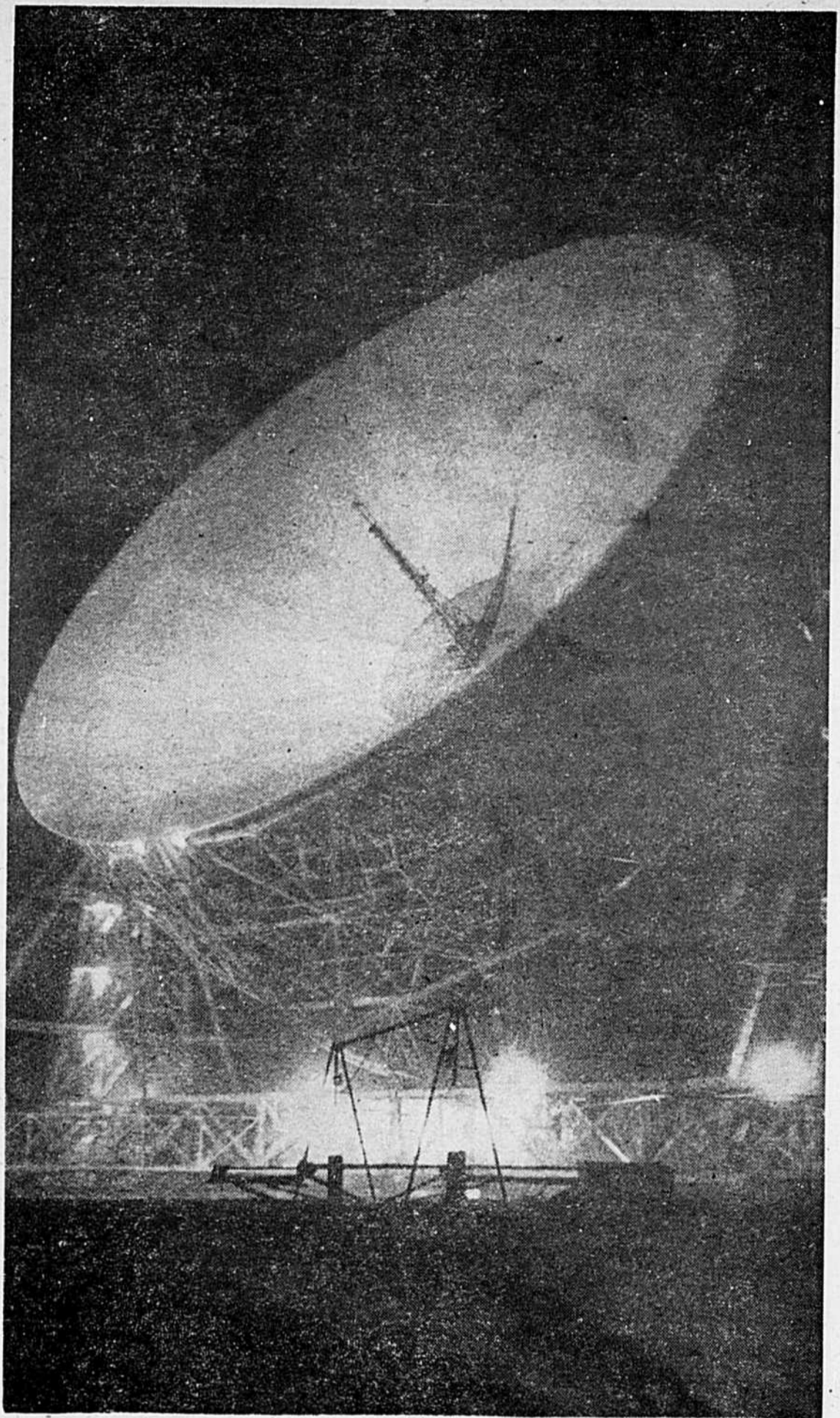
Le bassin de métal a 250 pieds de diamètre.



Le gigantesque radio-télescope cherche le Spoutnik.



Position horizontale : le Spoutnik passe au-dessus.



Le radio-télescope a coûté près de deux millions. 10,000 personnes peuvent prendre place dans le bassin de métal.

SCIENCES ET VOYAGES

Où est le Spoutnik?

Le travail fébrile des spécialistes qui ont mis au point un gigantesque radio-télescope à Jodrell Bank, dans le Cheshire, en Angleterre, a été terminé à temps pour permettre de déceler la présence des Spoutnik russes autour de la terre. Le professeur C.-B. Lovell, directeur de la station radio-astronomie, a dit que les résultats obtenus jusqu'ici ont été tout simplement étonnants.

Construit au coût de près de deux millions, ce gigantesque radio-télescope est le plus gros du monde et il pèse 2,000 tonnes. Monté sur deux supports qui se déplacent sur des voies circulaires, l'instrument est muni d'un bassin de métal de 250 pieds dans lequel 10,000 personnes peuvent prendre place. Le bassin tourne au besoin sur lui-même ou est placé de telle façon qu'il peut capter tout signal stellaire à n'importe quel angle.

Sous la seule pression d'un bouton, le contrôleur peut déplacer le monstre à quelques millièmes de pouce. Le radio-télescope sera utilisé pendant l'année géophysique internationale pour les recherches stellaires. Mais sa mission initiale a été de retracer les deux premiers Spoutnik, les satellites artificiels lancés dans l'espace par les Russes, et qui continuent leurs voyages autour de la terre.

Comme on peut le constater par ces photos, le télescope paraît un monstre bien étrange alors qu'il suit la course des satellites autour de la terre, la nuit. Sous certains angles, on dirait que le télescope n'est rien d'autre qu'un gigantesque projecteur.

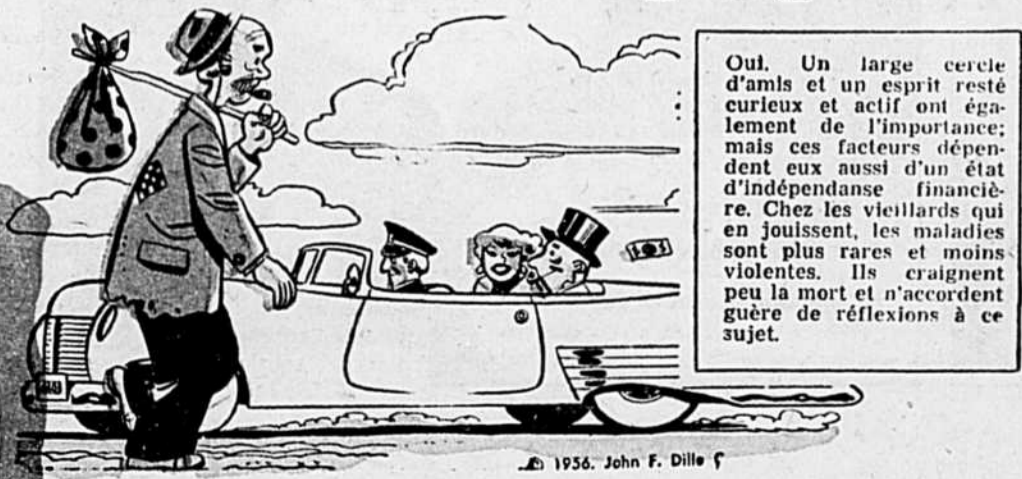


VOTRE EXPÉRIENCE DE LA VIE

Problèmes et solutions par le Dr A. E. Wiggam



Une **VIEILLESE HEUREUSE** dépend-elle avant tout de la sécurité pécuniaire? Oui Non



Est-il juste de dire que certaines personnes **SE MENTENT A ELLES-MEMES**?
Oui Non



JULIE par STAN DRAKE





Thérèse Boivin:

Déjà trop tard pour les achats de Noël!

Cette fois, je n'attendrai pas le jour de l'an pour déterminer mes résolutions. J'ai l'habitude, chaque année, de me promettre solennellement, après de pénibles excursions dans les magasins, de ne plus jamais attendre au 16 décembre pour acheter mes cadeaux de Noël.

● Ouf!

Vous vous êtes sûrement dit la même chose chaque année. Après avoir retiré vos bottes, votre manteau, votre chapeau et vos gants, vous avez posé vos pieds endoloris sur un tabouret. Vous vous sentiez comme si vous aviez marché dix milles sur une route de campagne. A votre mari, vous avez présenté un portefeuille vide. Pendant qu'il se lamentait sur les nombreuses dépenses que représentent les fêtes de fin d'année, vous avez tenté de lui décrire l'atmosphère enfiévrée des magasins et des rues "en ville". Mais il ne vous écoutait pas, préoccupé qu'il était à calculer le nombre d'heures de travail qu'il avait dû consacrer uniquement à l'achat de ces cadeaux.

Vous avez donc résolu, l'an dernier, de vous procurer vos cadeaux, pour Noël, à fin novembre ou, au plus tard, le premier décembre. Vous avez constaté comme moi, cette année, que vous aviez tort.

A la fin de novembre et au début de décembre, les magasins présentent déjà leur décor clinquant et leur foule du temps des fêtes. Il est trop tard, même à ce moment, pour faire ses emplettes.

● Samedi matin

Malgré le mauvais temps, je suis arrivée, un samedi matin, il y a deux semaines, pour l'ouverture des magasins. Je n'étais pas la seule, mais il y avait moyen de circuler tout de même entre les comptoirs. Le temps de parcourir quelques rayons, de comparer et de choisir un seul cadeau, et déjà, l'établissement se remplissait d'acheteurs, de promeneurs et d'enfants. A 10 h. 30 du matin, les escaliers mobiles transportaient un flot continu de personnes de tout âge. Heureusement, les escaliers et les ascenseurs existent encore. Sans doute les oublie-t-on puisqu'ils semblent moins fréquentés.

De magasin en magasin, d'heure en heure, la foule augmentait. Je parcourais sûrement plusieurs milles pour trouver un jouet au filleul, un bijou à tante Ida, un accessoire de bureau au cher mari, tous des cadeaux que l'on tient à choisir avec soin, puisqu'ils doivent avant tout plaire à leurs destinataires.

Quand, à trois heures, j'ai consulté pour la première fois depuis mon arrivée "en ville" les aiguilles d'une horloge, je me suis aperçue de ma faim et de ma fatigue. Au restaurant d'un grand magasin (pourquoi dépenser inutilement des pas à chercher un autre restaurant?) où il fallait faire la queue, j'ai enfin obtenu une place. Engourdie, les oreilles bourdonnantes (à cause du bruit des voix, des airs et des clochettes, musique "commerciale" de Noël), j'essayais de réfléchir, en attendant dix bonnes minutes pour avoir un sandwich et une tasse de café.

Chose certaine, je constatais que je n'aurais jamais dû magasiner un samedi. D'autre part, il n'y avait pas moyen, pour moi, de faire autrement. Mais parmi les autres, ne s'en trouvait-il pas qui auraient pu choisir un autre jour?

● Encombrants

Ces adolescents et ces jeunes filles, ces couples désœuvrés, qui parcourent les magasins, les samedis avant Noël, parce qu'ils aiment bien voir du monde...

Ces papas et ces mamans, qui se croient obligés d'amener leurs cinq petits en ville, pour les présenter à ces ridicules pères Noël du commerce... Je ne suis pas entièrement contre le Père Noël, pour les tout jeunes enfants qui ne demandent qu'à y croire, mais ces bonshommes ridicules, avec leur rire faux, me révoltent. Surtout quand j'aperçois sur leurs genoux un bambin aux grands yeux naïfs, qui lui demande la lune.

Ces vieilles dames qui devisent tout en se promenant cahin-caha, dans les magasins, le samedi, quand elles disposent bien d'un autre jour de loisir, sur semaine...

● Dès janvier

L'an prochain, j'achèterai mes cadeaux dès le mois de janvier. Primo, je ne trouverai quasiment personne, dans les magasins. Secundo, je profiterai des ventes à réduction et j'aurai tout le loisir d'examiner et de choisir. Tertio, je saurai exactement quoi donner à chacun. C'est curieux, mais il semble souvent que l'on découvre qu'on aurait dû offrir tel objet au lieu de cet autre, seulement au moment où l'on présente son cadeau à une personne.

Les droits de la femme (5)

Séparation légale obtenue par l'épouse d'un jaloux

Deux époux ont vécu harmonieusement pendant cinq ans. Puis, le caractère du mari change. Il devient terriblement jaloux. Il imagine que sa femme le trompe et cherche à lui faire avouer une faute qu'elle aurait commise. L'épouse n'a absolument rien à se reprocher et tente vainement d'en convaincre son mari. Mais celui-ci ne veut rien comprendre et persiste à la torturer par ses questions.

La situation s'aggrave. Le mari s'emporte. Il fait à sa femme une scène si violente que les voisins en ont connaissance.

Lasse et craintive, l'épouse quitte le domicile conjugal pour aller se réfugier chez ses parents. Le mari regrette ses éclats. Il va même consulter un psychiatre. L'homme de l'art diagnostique une jalousie névrosique intermittente.

Après un mois de séparation toutefois, l'épouse accepte de revenir auprès de son mari. Et la vie à deux recommence.

Pas pour longtemps cependant. Car les crises de jalousie éclatent de nouveau, de plus en plus violentes. Et, après une scène particulièrement pénible, l'épouse quitte de nouveau son mari.

Cette fois, c'est définitif. Elle institue des procédures en séparation de corps. Bien qu'elle n'ait pas autre chose à reprocher à son mari que sa jalousie tenace, la demanderesse a obtenu gain de cause. Réf.: cause no 68,679, Cour supérieure, à Québec.

Dettes de l'épouse

Un marchand a vendu un manteau de mouton de Perse à une femme mariée. Comme l'acheteuse ne pouvait verser toute la somme au comptant, le marchand lui a consenti des termes pour acquitter la balance de \$525. Pressé de signer le contrat, le mari a refusé. Le marchand s'est quand même contenté de la signature de la femme.

Les paiements n'étant pas effectués tel qu'attendu, le marchand poursuit son acheteuse. La Cour a rejeté l'action parce que l'acheteuse était mariée sous le régime de la communauté de biens.

Dans le cas de la communauté de biens, c'est le mari qui en est le chef. C'est à lui qu'il appar-

tient d'acheter ou de vendre. Quelquefois la femme commune en biens pourra effectuer certains achats, comme des marchandises d'épicerie, etc. Mais quand il s'agit d'achats importants, de marchandises ou effets de luxe non essentiels, la femme commune en biens devra se faire autoriser par son mari.

Si l'épouse est mariée sous le régime de la séparation de biens, elle peut disposer de son argent et, par conséquent, prendre des engagements seule et sans le consentement de son mari. Ses achats cependant lui sont personnels et n'engagent pas son mari. Réf.: jugement rendu en Cour supérieure, à Montréal, en janvier 1955.

Droits du père

Une épouse a obtenu un jugement en séparation de corps contre son mari. Le jugement accorde à la mère la garde des enfants. Il y a cependant une ré-

serve en faveur du père. Il aura le droit de visiter ses enfants et de les emmener en promenade, le vendredi de chaque semaine, entre 2.30 et 6.30 hres de l'après-midi.

Quand, à l'heure précitée, le père se présente au domicile de son épouse pour voir ses enfants, celle-ci refuse de l'admettre à l'intérieur et fait sortir les trois petits sur la galerie. Ils devront causer là ou aller ailleurs.

Le père se plaint de cette procédure. Il soutient que le jugement qui l'autorise à visiter ses enfants lui permet de le faire à leur domicile, c'est-à-dire au domicile de leur mère. Comme celle-ci lui refuse toujours sa porte, malgré ses récriminations, le mari s'adresse de nouveau à la Cour pour faire statuer qu'il pourra voir ses enfants dans la maison de leur mère.

Et le Tribunal a fait droit à la requête du mari. Réf.: jugement rendu en Cour supérieure, à St-Jérôme, en février 1955.

Suggestion pratique pour un

★ CADEAU ★

ENSEMBLE DE COUVERTURES ET DE TAIES D'OREILLER

Rég. \$36.45
\$1 comptant \$5.00 par mois
Spécial \$29.95 Avec le coupon

8 ENSEMBLE DE COUVERTURES ET DE TAIES D'OREILLER

COUVERTURES FABRIQUÉES DE FIBRES MIRACLES
UNE COMBINAISON DE LAINE COTON ET NAVON
avec des barres de couleurs contrastantes

4 POUR LE PRIX DE 3
POUR LA PREMIÈRE fois de grande importance, nous, les fabricants de King Cot, nous offrons à nos clients un prix spécial de \$29.95 pour cet ensemble de 8 pièces (4 couvertures et 4 taies d'oreiller) de laine et de coton, de haute qualité, durable et confortable. Ne laissez pas échapper cette offre extraordinaire. VOUS ENTENDREZ!

4 TAIES D'OREILLER **WABASSO**

SANS FRAIS ADDITIONNELS

BON! Prime en plus pour paiement comptant! Ensemble de fumeurs 3 morceaux, comprenant BRIQUET, CENDRIER et PORTE-CIGARETTES à ceux qui paient entièrement comptant.

3 FAÇONS D'ACHETER:

● Venez ● Téléphonnez UN. 1-1930 ● Ou postez ce coupon

ACHATS ÉCLAIR

1440 ouest, rue Ste-Catherine
Montréal, P.Q. — UN. 1-1930

Envoyez-moi le radio-phonographe combiné. Je paierai comme suit:

Ci-joint \$1.00, plus la taxe de vente. Je paierai le solde à raison de \$5.00 par mois, plus 25¢ pour frais de financement.

Paiement à la livraison de \$1.00, plus la taxe de vente. Je paierai le solde à raison de \$5.00 par mois, plus 25¢ pour frais de financement.

Ci-joint chèque (ou mandat-poste) de \$29.95, plus la taxe de vente. N'oubliez pas ma prime gratuite.

Paiement à la livraison, \$29.95, plus la taxe de vente. N'oubliez pas ma prime gratuite.

NOM

ADRESSE

COMTE

EMPLOYEUR



Voilette originale. — Voici pour celles qui aiment la haute fantaisie une voilette du soir. C'est une idée venant de New-York. Un moyen infailible pour ne pas passer inaperçue, n'est-ce pas?

Après la mort de Dior

Décadence de la mode française?

A peine la mort de Christian Dior connue, certains journaux étrangers s'étaient empressés de déclarer que cette disparition sonnait le glas de la haute couture française. Le moins qu'on puisse dire est que la nouvelle ainsi présentée est... prématurée. Certes, avec Christian Dior, la mode féminine française a perdu son plus grand atout.

Mais les maux de la haute couture française n'ont daté pas de la mort de Dior ou de Fath; au contraire, la disparition de ces deux hommes illustre plutôt sa crise, car ils se sont pratiquement tués de surmenage. Pour que leurs maisons marchent, ils étaient obligés de travailler douze à quinze heures par jour... et ils avaient encore de très graves soucis à la fin de chaque mois malgré tout.

Les deux maux dont souffre depuis de nombreuses années le célèbre quartier "Matignon-Faubourg-St-Honoré" sont: 1) les prix trop élevés; 2) l'excentricité d'une grande partie des modèles.

Tous ceux qui assistent quatre fois par an aux présentations s'étonnent que les milliers de modèles créés trouvent des amateurs à des prix astronomiques: de \$325 à \$1,800!

Ce "miracle" s'explique en grande partie, par le fait paradoxal, que les grands couturiers parisiens vendent leurs modèles à leurs collègues de province et de l'étranger, qui les reproduisent et débitent... au quart des prix de Paris. Voici pourquoi une robe n'est vendue dans le même tissu et avec le même chic — que \$175, ou \$300, ou encore moins, à Francfort, à Barcelone ou à Boston. Quant aux robes excentriques ou trop compliquées, leur raison d'être est précisément d'empêcher les vols et les démar-

quages trop faciles et surtout gratuits.

Malgré Boussac

Tous ces efforts héroïques pour maintenir l'existence et le niveau de la haute couture parisienne ne sont cependant que des piqûres pour empêcher le cœur de s'arrêter, mais ne remédient pas aux maux organiques de la profession. Baisser (sensiblement) les prix nécessiterait des économies importantes à l'intérieur des maisons, qui influenceraient inévitablement sur la qualité. Simplifier, "démocratiser" les modèles c'est les livrer aux copistes, qui les pillent déjà.

Alors... pas de remède?

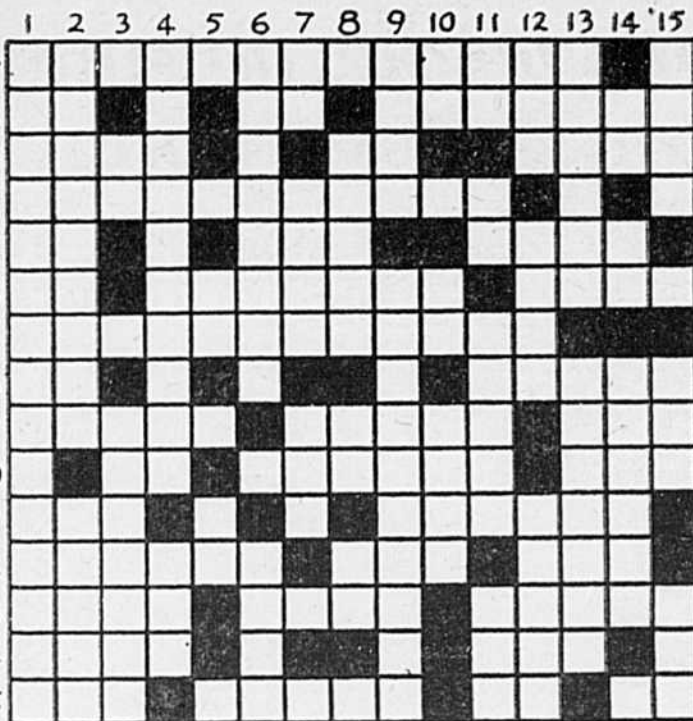
Si. Ce que Christian Dior et quelques autres couturiers ont trouvé: avoir un "commanditaire industriel" derrière soi, pour qui la haute couture n'est qu'un paravent publicitaire. Mais si Dior avait Boussac, pour qui quelques dizaines ou centaines de milliers de dollars ne comptent pas, les autres marques de textile ou de soie sont moins gênées... et comme la mort de Dior le montre, même aidé par un Boussac, le couturier d'aujourd'hui vit trop dans l'incertitude.

Comme les coureurs

Aussi, certains préconisent, ces dernières années, la même solution que pour le cyclisme professionnel. Les marques de cycles ne pouvant plus suffisamment le soutenir, il a été "renfloué" par des commanditaires "extra-cyclistes": pâtes alimentaires, apéritifs, etc. Pourquoi tel shampoing, tel vin ou telle marque de radio-télévision ne commanditerait-elle

pas une ou plusieurs maisons de couture, moyennant quoi les présentations auraient lieu sous son égide, les photos porteraient sa griffe, les mannequins ses couleurs?

Au début, les âmes sensibles crieraient peut-être au scandale et à la décadence, mais tout le monde s'y habituerait très vite. Et les successeurs de Dior et de Fath ne tomberaient pas, à 50 ans, frappés d'un infarctus, provoqué par le surmenage et les soucis.



HORIZONTALEMENT

- 1—On s'y battit en 1837.
- 2—Aluminium. — Saint. — Juge en chef du Haut-Canada en 1792.
- 3—Ministre sans cabinet. — Avalé. — En outre.
- 4—Comté de la P.Q.
- 5—Télévision. — L'un des Juges d'Israël. — Une semaine avant la Circoncision.
- 6—Id est (inv.). — Accueillirent Jacques Cartier. — Suit bêtement la mode.
- 7—Qu'on ne fait pas au grand jour.
- 8—Symbole chimique. — Fondatrice de l'Hôtel-Dieu de Montréal.
- 9—Obstinés. — Ravira. — Vainqueur.
- 10—Ile française de l'Atlantique.

— Allonger. — Où frappe le traître.

- 11—Sera récolté. — Elles le seront avant d'être cuites, à Noël.
- 12—Intendant de la Nouvelle-France en 1705. — Eau-de-vie. — Pronom.
- 13—Oiseaux adorés des Egyptiens. — Ville de la P.Q. — Visions chimériques.
- 14—A payer. — Aride.
- 15—Division du compas. — Commandait les milices canadiennes en 1775. — Cause de ruées. — Vieux oui.

VERTICALEMENT

- 1—Village du comté de Portneuf.
- 2—Village du comté de Champlain. — Village du comté de Gaspé.
- 3—Préfixe. — Cap sur la rive gauche du Saguenay.
- 4—Lac de la P.Q. — Dose sans o.
- 5—Notre-Dame. — Saint normand.
- 6—Vice-roi de la Nouvelle-France en 1662. — Lagune de l'Hérault.
- 7—Vieille note. — Dans les réponses d'Anne à sa sœur. — Retranche.
- 8—Petit cheval de selle. — Titane. — Glucinium.
- 9—Ses habitants sont les Toulousains. — Se distingua au siège de Québec en 1759.

SOLUTION No 49



- 10—Ils sont quatre. — Etain. — Viscère double.
- 11—Centigramme. — Prép. — Premier évêque de Valleyfield. — Préfixe.
- 12—Sert à stimuler ou à faire sauter. — Montagne de Thessalie. — Espèce de canard du Nord.
- 13—De l'Eolide. — Village du comté de Témiscamingue.
- 14—Article partitif. — Saint normand. — Il accompagnait Maisonneuve en 1641.
- 15—Appuya fortement. — Reçus. — Pillage.

Dorothee decore

(Par Dorothee et Harry Brown)



1—Comment agrandir une pièce.

1—Un bon moyen pour faire paraître vos pièces plus grandes est d'en peindre les murs et les plafonds en blanc. Les tentures et les fauteuils apporteront une couleur discrète à la pièce. Surtout n'utilisez pas de couleurs violentes et de larges dessins. Dans le salon ci-dessus un tissu soyeux a été choisi pour les rideaux de café et un tissage épais pour le sofa. Les coussins des chaises-fauteuils sont d'un bleu pâle, le tapis vert foncé et les bibelots, jaunes pour éclairer l'ensemble. Achetez des meubles simples et peu encombrants. Quand vous aurez vécu quelques semaines dans cette pièce vous sentirez instinctivement ce qu'il est nécessaire d'y ajouter.

2—Le lit a été placé dans un coin pour épargner de l'espace et les tentures, qui ne s'ouvrent que jusqu'au lit, lui font un arrière-plan coloré et original.

3—Une pièce longue et étroite avec une fenêtre mal située a été transformée en une pièce confortable pour regarder la télévision. Le sofa est placé le long du pan le plus étroit de la pièce pour l'élargir et les autres meubles sont suspendus pour épargner de l'espace.

3—Une pièce confortable.



316

De Rome nous vient cette création exclusive, dessinée par Antonelli-Kleibacker. En plus du collet genre matelot, vous en aimez la jupe seyante. Une robe simple que vous porterez n'importe où, facile à réaliser. Nous vous suggérons un matériel souple, tel qu'une laine légère, du surah, ou du shantung.

Le patron A516 est disponible dans les tailles jeune fille, 10, 12, 14, 16 et 18. La taille 16 requiert 3% vergées de tissu de 39 pouces.

Pour commander ce patron: écrire lisiblement ses nom et adresse, le No du patron, et la taille désirée, inclure 1 dollar, en argent ou en bon de poste (pas de timbres), et adresser comme suit: Prominent Designer, "Photo-Journal", 60, Front Street West, Toronto, Ont.

ELLE LIT...

ELLE

ELLE est charmante

ELLE est à la page

ELLE sait converser

ELLE est moderne

ELLE sait plaire

ELLE a TOUT parce qu'ELLE lit "ELLE"

Dans le numéro 621: (en vente cette semaine)

- Congrès de gynécologues: l'insémination artificielle
- Rhume: comment vous en préserver
- Grandes robes
- ELLE-cuisine: la grillade
- Romans, nouvelles, etc.

POUR ETRE

toujours à la page, toujours charmante, toujours femme,

Achetez chaque semaine

ELLE

chez votre marchand de revues

Vous désirez ces patrons?

Mesdames, Mesdemoiselles, "Photo-Journal" vous offre chaque semaine une variété de patrons à la mode du jour, que vous utiliserez à profit pour la confection de vêtements de toutes sortes. Ces patrons sont imprimés, c'est-à-dire que chaque pièce comporte des inscriptions précises, en français, quant à la coupe et à la confection.

- Indiquez bien le numéro du patron et la taille que vous commandez.
- Joignez à votre commande 40 cents (en argent) pour chaque patron. Notez bien le prix de chacun: certains patrons spéciaux coûtent exceptionnellement 50 cents.
- Votre patron vous sera posté le jour même où votre demande aura été reçue. Évitez tout retard en indiquant bien votre adresse personnelle et en adressant votre enveloppe de commande de la manière suivante:

Photo-Journal,
Service des patrons,
C.P. 4016,
Terminal "A",
Toronto (1), Ont.



4573
TAILLES
12-20

4504
TAILLES
36-50

4557
TAILLES
12-20
40

4865
TAILLES
14½-24½

No 4573 — Prenez comme base de votre gardé-robe d'hiver cet amincissant jumper. Portez-le avec une jolie blouse à collet chinois. Le patron est disponible dans les tailles 12-20. Le jumper taille 16 requiert 1½ verge de tissu de 54 pouces. La blouse, 1¼ verge de tissu. Prix du patron 40 cents.

No 4504 — Patron fort seyant pour les femmes à la taille forte. L'empècement donne un air net, les lignes douces sont amincissantes. Le patron est disponible dans les tailles 36-50. La taille 36 requiert 4½ verges de tissu de 35 pouces. Prix du patron 40 cents.

No 4557 — Variez ce chemisier classique en y posant des plis plats. Saison après saison vous utiliserez le même patron en y apportant des détails personnels. Vous y trouverez trois sortes de manches incluses. Le patron est disponible dans les tailles jeunes filles 12-20, 40. La taille 16 requiert 2½ verges de tissu en 39 pouces. Prix du patron 50 cents.



4774
TAILLES
36-38
40-42
44-46
48-50

No 4865 — Une robe boutonnée, flatteuse, amincissante. Le patron est disponible dans les demi-tailles 14½-24½. La taille 16½ requiert 4 verges de tissu de 39 pouces. Prix du patron 40 cents.

No 4774 — Tablier idéal pour vaquer aux soins ménagers. Le patron est disponible dans les tailles petites (36, 38); moyennes (40, 42); grandes (44-46); très grandes (48, 50). La taille petite requiert 2 verges de tissu de 35 pouces. Prix du patron 40 cents.

L'école des parents

Oui et non sont les paroles les plus difficiles à dire

Eh oui, avec les enfants, il faut savoir refuser, et savoir refuser est tout un art. Art difficile, art ingrat, mais art bien utile. Songez que ce sont en général les grands enfants, voire les adultes, dont on dit "ses parents n'ont jamais rien su lui refuser"!

Mais d'abord que faut-il donc refuser?

Tout ce qui est nuisible au physique, au moral ou à l'intelligence de l'enfant, d'abord; ensuite tout ce que l'on n'accorderait que par faiblesse, au prix d'un sacrifice fort peu nécessaire; un jouet ou un objet coûteux, par exemple, lorsque l'on n'est pas riche.

Mais attention: il faut avant tout ne refuser qu'à bon escient. Rien n'est plus mauvais pour l'autorité des parents et pour la moralité des enfants que les refus suivis de capitulations. Ne refusez donc pas à tort, et à travers: c'est si doux d'accorder, de réaliser un vœu enfantin, et (il faut du moins l'espérer) d'en être remercié! Mais une fois le refus décidé, sachez vous y tenir. Et dites-vous bien que vous allez être appelée, jeune maman, à refuser tout au long de votre carrière. Ce bébé si mignon que vous choyez à plaisir deviendra vite un jeune adulte exigeant et surtout impossible à satisfaire.

● Parents raisonnables

"Tu dis toujours non" est un reproche fréquent sur de jeunes lèvres. En effet, les parents sont gens qui disent souvent non, pour la bonne raison que les enfants, et mêmes les adolescents, ne se préoccupent guère avant de formuler leurs revendications de réfléchir à autre chose qu'à leur désir. Et c'est en un sens très bien ainsi, car avouons qu'un enfant trop raisonnable, qui de lui-même décréterait: "Non, je ne veux pas de gâteau à la crème, il me ferait mal au foie", "non, je ne veux pas aller camper avec des copains inconnus de papa et maman, ce ne serait pas prudent", "non, je ne désire pas aller danser, une jeune fille de quinze ans doit se coucher de bonne heure", eh bien, cet enfant nous apparaîtrait tantôt un peu replié sur lui-même et entiché de sa petite personne, tantôt un peu hypocrite, et tantôt... pas tout à fait normal. C'est le rôle de la jeunesse de souhaiter tout ce qui lui plaît avec ardeur, et sans regarder plus loin que le bout de son nez: et c'est le rôle des parents de refréner cette ardeur, de faire entendre la voix de la sagesse et de l'expérience... Ce n'est pas drôle? C'est ainsi. On n'y peut rien.

● Diplomatie

... Mais on peut du moins créer le moins possible de conflits autour de ces refus.

D'abord, et même avec les enfants en bas âge, le refus doit être motivé. Dire "non" tout sec, répondre aux supplications subséquentes, aux "Pourquoi?" éplorés, par un dur "parce que c'est comme ça", "parce que je ne veux pas", n'est ni adroit ni gentil. Si l'enfant boude en pareil

cas, nous ne saurions entièrement le blâmer.

Il peut falloir plus d'éloquence et plus de diplomatie pour imposer son point de vue à des enfants plus grands, pour des choses plus importantes. Elles n'y réussiront pas toujours. Mais en tout cas elles fourniront au refus final, formel et définitif une solidité qu'il n'aurait pas eu d'emblée: si après avoir posément exposé les raisons de ce re-

fus le quémandeur s'entête, il n'y aura plus à avoir de scrupules pour lui dire "Tu m'obliges à te dire non tout sec, comme à un bébé irresponsable? Eh bien, je te le dis. Et tiens-toi-le pour dit!" Le plus curieux est que tout en "ronchonnant" et en claquant les portes l'intéressé viendra peut-être en son for intérieur que vous avez gagné. Victoire discrète, mais victoire tout de même.

Ravissante nouveauté

LANONET

TULLE SOLIDE

avec l'exclusif

FINI À LA LANOLINE



LANONET, doux comme du velours et agréable sur la peau, vous donne un confort merveilleux dans cette ceinture-culotte et cette gaine à enfiler, d'exécution soignée Gossard, sans aileines, avec panneaux de devant et de dos en satin élastique. La bande de 2½" monte 1" plus haut que la taille. Blanc. P-M-G.

Ceinture culotte \$6.95
Gaine assortie \$5.95

Mme Zulma Charest
CORSETIERES

1115, Bélanger (près Ch.-Colomb) Montréal, P.Q.

Téléphone: CRescent 2-4128

Toutes les commandes postales sont remplies avec soin.
Livraison rapide

COUPON

Veillez m'envoyer la gaine:

à \$6.95 à \$5.95 Taille

Nom

Adresse

Ville Prov.

Chèque Colis postal p.s.l. Plus taxe



L'homme sportif aimera ce "sport car" en cuir garni de mouton. Remarquez le détail pratique: les quatre poches, dont deux posées obliquement.

Autour de la marmite

● Dîner de Noël

- Jus de tomates glacé avec canapés au homard ou crevettes
- Potage aux étoiles avec petits bâtons au fromage pimenté
- Dinde farcie bien dorée ou deux poulets avec farce à l'ananas
- Gelée de canneberges, sauce aux abats et pommes de terre en purée
- Petits pois verts et champignons dans de petites caisses de pain rôti
- Salade "Poinsettia" ou Salade fleurie
- Crème aux macarons Tarte meringuée au caramel ou aux abricots
- Sundaes "Triplet" ou "Sapinettes"
- Gâteaux de Noël Plum-pudding avec sauce
- Café Pousse-café

● Poulets mignons farcis

- 2 poulets de 4 à 5 livres
 - 1 c. à thé d'assaisonnements à volaille,
 - 1 tasse d'oignon haché
 - 1 pincée de thym,
 - 4 tasses de pain sec, coupé en très petits cubes,
 - 1 tasse de champignons en conserve, hachés finement,
 - 2 foies de volailles hachés finement,
 - 1 c. à thé de monosodium glutamate,
 - 2 c. à thé de sel,
 - ½ livre de viande de saucisse.
- Préparer les poulets avec soin. Mélanger les ingrédients pour la farce de manière à ce que ce soit bien amalgamé. Remplir les cavités des poulets avec la farce la séparant en deux pour qu'il y ait la même quantité dans les deux poulets. Trousser et cuire dans un four modéré (325 d. F.) prévoyant 35 minutes de cuisson par livre de poulet, une fois celui-ci farci. Arroser avec le mélange suivant: 1 tasse de vin blanc, ½ tasse de beurre et 1 c. à thé de monosodium glutamate. Chauffer dans une casserole et garder au chaud. Arroser fréquemment les poulets avec ce mélange pendant la cuisson, divisant le mélange en deux parties égales pour chaque poulet. Placer les poulets dans un grand plat de service préalablement bien chauffé. Laisser déborder la farce des poulets et ajouter de petits cubes d'ananas à celle-ci tel que le montre la vignette. Servir avec une sauce au choix et des tranches d'ananas préalablement frites, sur lesquelles vous aurez disposé des têtes de champignons grillées.

● Plum-pudding d'autrefois

- 1 tasse de lait,
- 4 jaunes d'oeufs bien battus,
- ½ c. à thé de clous de muscade moulus,
- ½ c. à thé d'épices mélangées,
- ½ livre de suif moulu,
- ¼ de tasse de jus de raisins ou de vin sec,
- ½ livre de figues hachées,
- 1 tasse de sucre,
- ½ c. à thé de cannelle moulue,
- ½ livre de raisins secs (lavés et égouttés parfaitement),
- 4 blancs d'oeufs, battus très ferme,
- ¾ de tasse de fines miettes de pain,
- ¼ de livre de citron, coupé très mince,
- ½ livre de fruits mélangés glacés, hachés.

Mettre le lait, le suif et le sucre dans une casserole, puis placer celui-ci sur un feu bas. Brasser fréquemment jusqu'à ce que le suif soit fondu. Jeter les miettes de pain par-dessus; refroidir. A ce mélange refroidi ajouter le reste des ingrédients, sauf les blancs d'oeufs. Bien amalgamer.

Ajouter les blancs d'oeufs battus en neige ferme en dernier lieu. Mélanger légèrement et uniformément. Diviser la pâte en deux moules bien graissés (deux boîtes de café d'une livre chacune). Ne remplir qu'aux trois-quarts. Graisser l'intérieur des couvercles, puis les ajuster pour qu'ils ferment hermétiquement.

Mettre les boîtes sur un gril dans une casserole et ajouter de l'eau bouillante environ ¾ de pouce de la hauteur des boîtes. Couvrir et cuire à la vapeur 3½ à 4 heures. Ajouter de l'eau bouillante si nécessaire. Quand le tout est bien à point, enlever les couvercles pour refroidir les puddings dans leurs boîtes. Remettre alors les couvercles avant de déposer dans le réfrigérateur ou dans un endroit froid. Quand vous serez prête à servir ces délicieux plum-puddings, mettre de nouveau dans l'eau bouillante, pendant une heure pour réchauffer parfaitement. Vous aurez 12 à 16 services.

Servir avec la sauce au cognac suivante: mélanger une pinte de crème fouettée avec 1½ c. à table de sucre en poudre. Battre 3 jaunes d'oeufs jusqu'à ce qu'écumeux et combiner avec la crème fouettée. Ajouter du cognac ou du rhum au goût. Bien amalgamer le tout. Vous aurez une pinte de cette sauce délicieuse.

● Tarte au caramel avec meringue

- 2 tasses de lait,
- 1¼ tasse de sucre brun,
- ½ de tasse de farine tamisée,
- 1 croûte de tarte cuite,
- 3 oeufs séparés,
- 2 c. à table de beurre,
- ½ c. à thé de vanille,
- ⅛ de c. à thé de sel.

Chauffer le lait jusqu'à ébullition. Mélanger le sucre avec la farine et le sel; ajouter au lait bouillant et brasser occasionnellement, jusqu'à ce que le mélange soit bien lisse et épais, soit environ 15 minutes. Mélanger dans la partie supérieure d'un bain-marie tous ces ingrédients. Séparer les jaunes des blancs d'oeufs, battre les jaunes, puis les ajouter graduellement au mélange dans le bain-marie et brasser jusqu'à ce que le tout soit parfaitement mélangé. Cuire 3 minutes environ, au-dessus de l'eau chaude. Mettre ce mélange bien refroidi dans la croûte de tarte cuite et recouvrir d'une meringue faite avec les trois blancs d'oeufs battus en neige très ferme avec du sucre. Faire brunir dans un four modéré, 375 d. F. pendant 20 à 25 minutes ou jusqu'à ce que le brunissement soit à point.

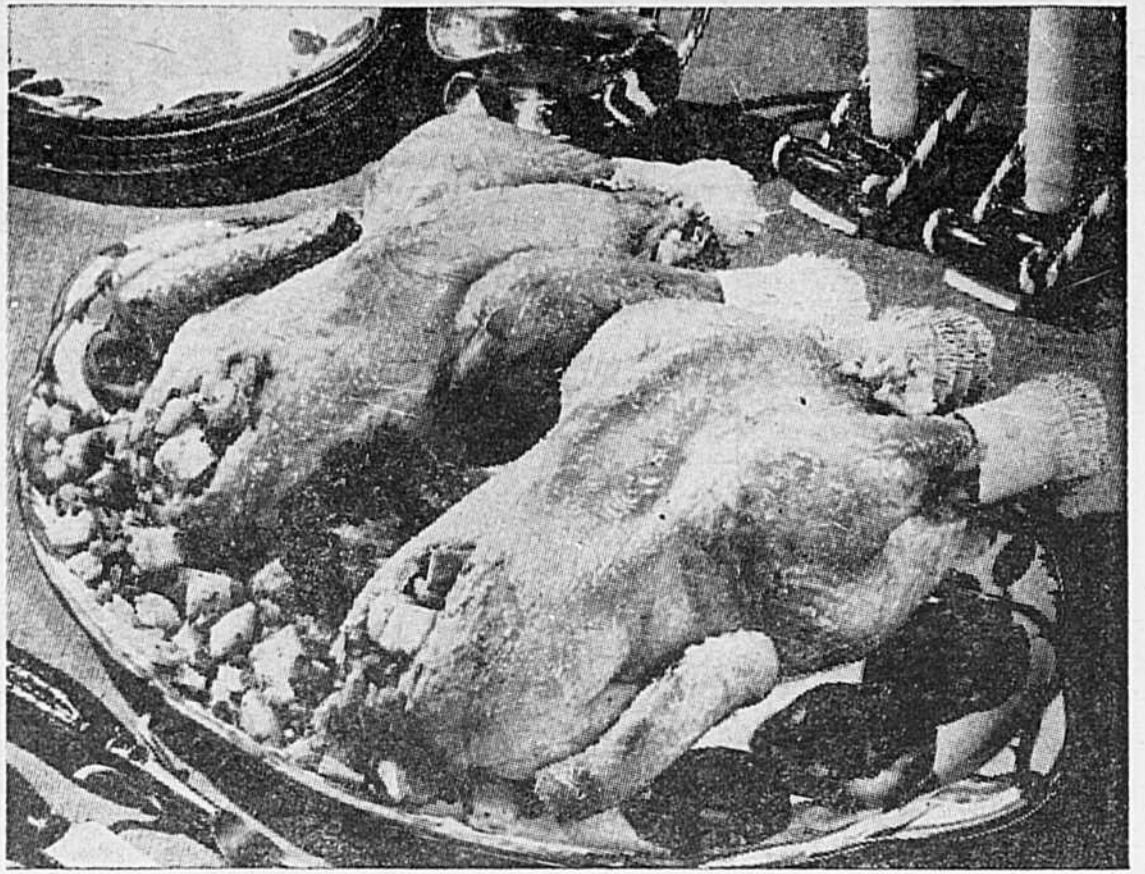
● Tarte aux abricots avec crème fouettée

Faire une croûte de tarte avec votre recette favorite et la laisser refroidir parfaitement. Faire une crème au café à laquelle vous ajouterez des noix finement hachées, puis refroidir avant de remplir la croûte de tarte cuite et parfaitement refroidie. Déposer sur le dessus du mélange de crème au café, des abricots en conserve coupés en deux, parfaitement égouttés, et au moment de servir surmonter de crème fouettée très ferme.

● Bouchées à la dinde ou au poulet

- ¼ de tasse de piment vert finement haché (facultatif),
- 1 c. à table de beurre,
- 1½ tasse de dinde cuite ou de poulet, en petits dés,
- ½ tasse de lait,
- ¼ de tasse de persil haché,
- 1 boîte de soupe de crème de poulet condensée,
- 12 petites timbales ou 6 grandes.

Cuire le piment dans le beurre dans une casserole, jusqu'à ce qu'il soit tendre. Brasser ensuite dans la soupe de poulet, puis ajouter le lait. Chauffer au-dessus d'un feu bas, en brassant, puis ajouter la volaille et le persil et continuer la cuisson environ 10 minutes. Bien mélanger. Mettre ce mélange dans les timbales préalablement chauffées et saupoudrer de paprika. Assaisonner cette sauce au goût de sel et poivre.



Noël s'en vient et bientôt les festivités propres à ce jour commenceront pour se continuer de longues semaines. Nos ménagères redoublent d'activité pour que ce Noël soit vraiment la fête par excellence, et que tous aient leur large part de bonheur. La dinde, ce jour-là, trône ordinairement sur la table familiale, mais si vous préférez du poulet rôti, voyez comment vous pouvez le présenter pour obtenir un véritable succès.

● Bas de Noël

(Fantaisies pour les enfants)
Découper un patron de bas, de la grandeur désirée dans une feuille d'aluminium, puis servez-vous de ce patron pour reproduire dans la crème glacée de différentes couleurs de véritables bas. Disposer dans des assiettes individuelles un bas dans chacune, puis mettre dans le haut de chacun trois cerises marasques parfaitement égouttées, ou des cerises glacées. Mettre dans le département de con-

gélation du réfrigérateur jusqu'au moment de servir, et déposer alors sur un lit de noix de coco finement râpée, légèrement teintée de colorant végétal rouge. Mettre également dans chaque assiette à côté du bas, quelques biscuits de fantaisie.

Bonne idée, Mimi! Un dîner aux CHAMPIGNONS SLACK DE WATERLOO a toujours meilleur goût... naturellement!

Sauce aux Champignons Pour la Noël

1½ tasse de champignons frais Slack de Waterloo
1½ tasse de riz cuit
1 oignon haché
¾ tasse de céleri (tiges et feuilles hachées)
6 c. à thé de beurre
3 tasses de bouillon de poulet
Sel et poivre.

Saine dorer dans le beurre riz, oignon et céleri pendant 5 minutes. Ajouter le bouillon et cuire 25 minutes. Quand le liquide a été absorbé par ce premier mélange, ajouter les champignons coupés en gros morceaux, le sel et le poivre. Bien mélanger. Pour farcir une dinde ou un poulet. Toujours être trempé les champignons dans l'eau froide salée dix minutes avant de les incorporer à la recette.

14 lbs.

16F

Demandez par écrit votre livret de recettes — gratis!

SLACK BROTHERS LTD., Waterloo, Quebec



Des téléspectateurs choyés. — Ce négligé de chiffon bleu, réchauffé de renard platine, a été créé pour une pièce de Bernard Shaw, jouée à la télévision londonienne. Moira Lister le porte sur un pyjama de lamé argent très moult. Certains téléspectateurs peu versés en coquetterie féminine ont écrit à la BBC pour demander pourquoi Moira portait une moustiquaire autour d'elle, et d'autres pour savoir où se procurer cette cabine à douche ambulante ?

DEVENEZ BILINGUE PRESQUE SANS EFFORT A L'AIDE DE DISQUES

APPRENEZ L'ANGLAIS CHEZ VOUS

Le cours comprend 16 disques à 2 faces et textes français

Vous OCCUPEREZ LES POSTES SUPERIEURS et COMMANDEREZ des REVENUS PLUS ELEVES — DEPLIANT GRATUIT

CENTRE CULTUREL FAMILIAL

5936 St-Hubert, Montréal 10 Tél.: CR. 6-4810

Veuillez m'envoyer votre dépliant GRATUIT relatif au COURS D'ANGLAIS sur DISQUES.

NOM
 ADRESSE
 AGE TELEPHONE PH.-21-12-57

Madame
regoit!



Nous avons des réunions d'amis presque chaque semaine. Ce soir, c'est mon tour de recevoir. J'ai préparé des montagnes de sandwiches et de petits fours glacés, sans oublier bien entendu d'acheter quelques bouteilles de vin rosé pétillant Manor St. Davids.

Je sais que la façon la plus simple et la plus agréable de recevoir mes invités est de leur servir ce vin "chaleureux" qui plaît à tous. Et grâce au vin rosé pétillant Manor St. Davids, je pourrai créer cette ambiance de gaieté si appréciée de mes amis.



Les bons vins canadiens
de **Bright**
DEPUIS 1874



Que disent les astres

Pour la semaine du 15 au 21 décembre



Si vous êtes né (ou née) entre le 22 décembre et le 20 janvier, votre signe est le capricorne.

Les mauvais conseils qu'on vous donne ne laissent pas de vous séduire; mais ils vous conduiront à une déconfiture que vous regretterez amèrement! Ne vous laissez pas impressionner par les beaux parleurs, qui ne veulent qu'exploiter votre naïveté.

Vous avez connu de grandes joies dans votre vie amoureuse. Vous avez eu, aussi, quelques déceptions. Pensez plutôt aux belles expériences de votre vie, et ne broyez pas du noir à la pensée de vos échecs.



Si vous êtes né (ou née) entre le 21 mars et le 19 avril, votre signe est le bélier.

Vous n'avez pas de la vie une conception exacte. Vous rêvez trop et vous négligez de préparer vos succès futurs. Méfiez-vous de cette personne sur qui vous comptez, et qui ne vous aide pas véritablement. Apprenez à vous débrouiller vous-même.

Votre coeur, longtemps hésitant, se fixera sur une personne pour qui vous éprouverez un sentiment très vif. Attention, cependant, de ne pas précipiter les choses. Tempérez votre passion par une bonne dose de sagesse.



Si vous êtes né (ou née) entre le 22 juin et le 21 juillet, votre signe est le cancer.

Méfiez-vous des conclusions trop hâtives. Ces dernières pourraient vous jouer de forts vilains tours, ne serait-ce qu'en vous faisant sous-estimer la valeur de certaines personnes qui, pourtant à l'occasion, pourraient vous aider énormément.

Ne soyez pas trop tendu(e). Soyez sur vos gardes, d'accord! Mais il ne faudrait tout de même pas exagérer. Ne seriez-vous pas un peu trop porté(e) à mesurer la confiance que vous accordez aux gens de votre entourage? Faites un examen de conscience là-dessus.



Si vous êtes né (ou née) entre le 23 septembre et le 22 octobre, votre signe est la balance.

Chaque jour, vous devez choisir parmi plusieurs routes qui s'offrent à vous. Vous devez comprendre les divers points de vue qui naissent dans les discussions de votre entourage. Choisissez toujours ces routes et ces points de vue en vous plaçant à un point de vue rationnel. Et faites un effort de tolérance à l'égard de ceux qui ne pensent pas comme vous. Votre bonheur en dépend...

Vous avez peut-être tendance à vouloir briser quelques-unes de vos amitiés qui jusqu'à ces derniers temps vous étaient chères. Prenez garde!



Si vous êtes né (ou née) entre le 21 janvier et le 19 février, votre signe est le verseau.

Votre nervosité vous épuise et vous prive de l'énergie dont vous avez besoin pour votre travail. Apprenez à vous détendre, quoi qu'il arrive. Les choses ne peuvent pas toujours aller à votre goût; maîtrisez vos nerfs et vous verrez que, malgré tout, la vie a aussi ses bons moments.

Cette nervosité donne à votre vie sentimentale une instabilité malencontreuse. Trop inquiet(e) de vous-même, vous ne savez pas assez porter d'intérêt à la personne que vous aimez.



Si vous êtes né (ou née) entre le 20 avril et le 20 mai, votre signe est le taureau.

Des problèmes d'ordre financier vous accablent durant cette semaine. Vous trouverez une solution heureuse à ce problème dans quelques jours. Prenez garde, cependant, de ne pas vous lancer, après une économie forcée, dans un gaspillage ridicule.

Votre nature généreuse et ardente vous pousse à faire des déclarations sincères, mais auxquelles vous ne croyez plus le lendemain. Soyez moins égoïste et vous rendrez moins de gens malheureux.



Si vous êtes né (ou née) entre le 22 juillet et le 21 août, votre signe est le lion.

Vous êtes un peu trop conservateur. Il faut être de son temps. Aussi gravez dans votre mémoire ce petit conseil qui pourra vous être utile tous les jours de votre vie: soyez à la page. Laissez-là les chimères des temps passés... Il y a aussi cette petite contradiction chez vous qu'il faudrait faire disparaître: vous êtes à la fois romanesque et attaché(e) un peu à l'argent...

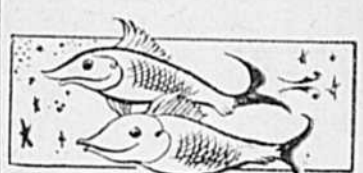
Avant d'aller plus loin dans vos projets amoureux, changez votre conception de l'amour. Ni la femme, ni l'homme idéals n'existent.



Si vous êtes né (ou née) entre le 23 octobre et le 21 novembre, votre signe est le scorpion.

Vous traversez actuellement des épreuves dont l'issue vous est incertaine. Défiiez-vous de votre imagination qui grossit les difficultés. Ayez surtout confiance car la conjoncture vous est favorable.

Dans le domaine sentimental, cessez de croire aux mauvais rêves qu'il vous arrive de faire. Ne gâchez pas par des folichonneries semblables l'amour que certaines personnes vous portent dans votre entourage. Ouvrez les yeux et sachez apercevoir les personnes qui vous veulent du bien...



Si vous êtes né (ou née) entre le 20 février et le 20 mars, les poissons sont votre signe.

Au moment même où vous croirez que tous vos projets ont échoué, vous apprendrez une heureuse nouvelle qui saura vous redonner confiance. Que cela vous serve de leçon car vous êtes beaucoup trop pessimiste! Vous progressez lentement, mais vous obtiendrez ce que vous voulez.

L'amour vous a toujours et beaucoup trop, préoccupé au cours de votre vie. Ne cherchez pas l'être parfait; il ne vous est pas destiné... car il n'existe pas! L'amour demande une certaine modestie.



Si vous êtes né (ou née) entre le 21 mai et le 21 juin, les gémeaux sont votre signe.

Vous visez peut-être un peu trop haut. Un peu plus de sens pratique ne vous nuirait pas de ce temps-ci. Continuer à garder la tête dans les nuages peut vous handicaper à un point que vous n'êtes pas en mesure d'évaluer.

Ne vous obstinez pas à poursuivre un amour qui vous fuit. Montrez-vous un peu plus indépendant(e). C'est encore la meilleure façon pour que celui (celle) que vous aimez vous revienne. Montrez-vous aussi un peu plus désintéressé(e) quant à l'argent...



Si vous êtes né (ou née) entre le 22 août et le 22 septembre, votre signe est la vierge.

Si vous savez relever vos pensées, ne serait-ce que de quelques degrés, sans parler de vos ambitions légitimes, vous aurez passablement de chances cette semaine. La conjoncture n'a jamais été si brillante pour vous. Profitez-en pour entreprendre la réalisation de grandes choses.

Peut-être est-il temps pour vous de vous rendre compte qu'il n'existe aucun lien essentiel entre l'amour et l'argent. Cette distinction bien établie dans votre esprit, persévérez dans vos projets amoureux car de grandes satisfactions vous attendent.



Si vous êtes né (ou née) entre le 22 novembre et le 21 décembre, votre signe est le sagittaire.

Vous entrez actuellement dans une nouvelle phase de votre vie, une phase où vos dispositions naturelles vont avoir l'occasion de s'affirmer. Evitez la médiocrité qui serait comme un boulet attaché à vos pas sur cette nouvelle route qui s'ouvre enfin devant vous pour vous conduire au succès que vous désirez depuis si longtemps.

Sur le plan sentimental, vous devriez avoir une agréable surprise avant longtemps. Mais il vous faudra patienter un peu. La récompense n'en sera que plus grande.



Mlle Lee surveille chacun de ses gestes en allant s'asseoir devant les jurés.



Rute Lea n'est-elle pas l'image de l'innocence bafouée ?



Comment être coupable quand on a une si jolie jambe ?



Une échelle dans son bas sera le meilleur argument de Rute Lee, qui sera innocentée avec enthousiasme...

Rute devant ses juges

Séduisante!

La meilleure façon de convaincre un jury, c'est encore de montrer la cuisse !

C'est du moins la technique — infallible — de Rute Lee... dans son nouveau film, "Witness For The Prosecution", adaptation d'une pièce policière d'Agatha Christie.

Mlle Lee se présente donc devant la Cour toute bien moulée, ondulant des hanches et roulant des yeux qui donnent le frisson au juge et aux douze jurés. On la fait asseoir, et ce faisant Mlle Lee n'oublie pas de relever au-dessus du genou une robe qui fait plus que suggérer une cuisse droite généreuse : on devine qu'elle a croisé les jambes.

Le témoignage peut commencer : tout ce qu'elle dira sera accueilli avec "sympathie" par douze hommes qui ne peuvent vraiment pas croire coupable une femme ayant une cuisse pareille !

Mais son argument-massue — celui qui donnera la preuve de son innocence — est une échelle dans son bas, échelle qui a l'effronterie de grimper jusque-là où la cuisse est sur le point de perdre son nom. Le juge en suffoque du coup, les jurés s'épouvent le front. La partie est gagnée.

Bulletins d'Hollywood

Carroll Baker tournera en avril prochain "Home Before Dark", pour le compte de la Warner Brothers. Ce sera son premier film depuis la naissance de son bébé.

James Stewart, qui tourne présentement "From Amongst The Dead", sous la direction d'Alfred Hitchcock et aux côtés de Kim Novak, vient de signer un contrat pour tourner dans le film "The FBI Story", que réalisera Mervyn Le Roy.

L'acteur italien Rossano Brazzi, qui avait abandonné une carrière dans la boxe pour choisir le cinéma, reviendra au "noble art", mais pour les besoins d'un film: il incarnera l'ancien champion français Georges Carpentier. Le titre du film, qui sera tourné à Hollywood: "The Orchid Man".

Cantinflas, ce comique mexicain qui s'est fait connaître dans le monde entier grâce au film "Around The World In 80 Days", tournera son prochain film aux Etats-Unis, sous la direction de Georges Sidney. Le titre: "Pépé".

Toutes les "sorties" du cher Elvis Presley sont précieusement notées par les échetiers de la capitale américaine du film. Sa dernière "date"? Une nouvelle venue, mais très jolie, Cathy Case. Ils sont allés au cinéma, comme tous les enfants de leur âge!

Mamie Van Doren trouve quelque difficulté ces temps-ci à s'asseoir... Elle apprend à monter un cheval, pour les besoins de son prochain film, "Born Reckless".

Jeff Chandler et June Allyson seront partenaires dans le film "And Ride A Tiger", que Helmut

Kautner réalisera pour le compte de la firme Universal-International.

Il semble que les cinéastes américains aussi bien qu'anglais découvrent l'Australie comme lieu de tournage de films. On y tourne présentement "The Sundowners", avec Gary Cooper et Deborah Kerr. De son côté, Burt Lancaster — le producteur — songe à y filmer "Summer Of The 17th Doll", et Nevil Shute, "On The Beach". Quant aux Britanniques, ils projettent de tourner quatre films en Australie dans l'année qui vient.

Debbie Reynolds jouera aux côtés de Gower Champion dans son prochain film, "The Boy Friend". Son dernier film, terminé récemment, s'intitule "This Happy Feeling".

Mario Lanza s'apprête à tourner un film musical sur la vie de... Marco Polo, sous la direction de Leo McCarey. Le film sera tourné à Rome.

Victor McLaglen est à Rome où il tournera dans un film dont le titre devrait faire bondir les Italiens: "The Italians Are Insane".

La partenaire de Dick Bogard dans le film "The Wind Cannot Read" sera l'actrice japonaise Yoko Tani, maintenant mariée à l'acteur français Roland Lesaffre. Le dernier film de Yoko Tani fut "The Quiet American", aux côtés de Audie Murphy et Michael Redgrave.

Mel Ferrer et son équipe ont quitté Hollywood pour l'Amérique du Sud en vue de trouver un site favorable au tournage du film "Green Mansions". La vedette sera l'épouse du réalisa-

teur, Audrey Hepburn, qui termine présentement "The Nun's Story".

Cela devait venir un jour ou l'autre: on chuchote que Marlon Brando et Anna Kashfi attendent la visite de la cigogne.

L'acteur canadien Leslie Nielsen sera le partenaire de Dorothy Dandridge et James Mason dans le film "Infamy", qui sera tourné bientôt.

Mickey Hargitay porte fièrement au doigt la bague qu'il



June Allyson



Deborah Kerr



Elvis Presley



James Stewart

avait donnée à Jayne Mansfield. Celle-ci la lui a remise quand Mickey lui eut donné une bague plus grosse, à son retour d'Europe où elle a présenté son film "Will Success Spoil Rock Hunter?".

Curd Jurgens a pris goût à

Hollywood. Son prochain film, "Peter and Catherine", il le tournera aux côtés de Ingrid Bergman. On dit que la réception qu'il a offerte récemment et qui comprenait quatre-vingt-dix invités lui a coûté la coquette somme de \$5,000. M. Jurgens sait faire les choses en grand!



En toute occasion on préfère...

une MOLSON généreuse et légère!

Ajoutez au plaisir de votre passe-temps favori en dégustant une Molson, la bière qui rend votre détente complète. Généreuse et légère, elle constitue le rafraîchissement idéal entre les repas comme aux repas. Aussi, dites toujours:

"Une MOL pour moi!"

La bière favorite de chez nous



Une fête en pyjamas. — Portant des pyjamas identiques, l'actrice Lili Genie avait Richard Zanuck comme compagnon au récent bal des publicitaires à Hollywood. Fils de Darryl Zanuck, un des principaux producteurs de la capitale du cinéma, Dick continue sur les traces de son père. Lili, une charmante et jolie fille qui n'a pas encore atteint la vingtaine, est de plus en plus en demande. Elle est originaire de Birmingham, Alabama.

B.B. rêve d'amour et de basse-cour!

Jamais Brigitte Bardot n'a été si pâle, si amaigrie, si avare de sourires. Ses nerfs sont tendus comme des ressorts d'arbalète : un mot de trop, un courant d'air, et les flèches filent dru !

Depuis des mois elle "fait" douze à quatorze heures de plateau chaque jour, reprenant si nécessaire — avec un zèle absolument héroïque — dix à vingt fois la même séquence, tour à tour en français et en anglais, et se contentant d'avalier une assiettée re-

jouait les mannequins à raison de 50 cents la pose, se répand en lamentations! Oui, elle se croit un citron pressé :

—Je dois travailler presque la moitié de l'année pour le fisc, dit-elle en courbant son joli cou. Vous eussiez parié que, condam-

ny Quinn dans "La Femme et le Pantin", le poignant roman de Pierre Louys remis en actualité par Jean Aurenche et Albert Valentin. Julien Duvivier compte le réaliser dans les rudes panoramas d'Espagne. En décembre de l'an prochain, Vadim (son associé sur le plan commercial), la retrouvera pour son "Paris by Night", une histoire vécue dont le héros masculin serait cette fois un acteur américain du type Fred Astaire.

Sur la nature des films suivants, impossible d'apprendre quoi que ce soit.

—Je puis simplement dire que j'ai signé trois bons contrats, a observé Brigitte sur le diapason d'un amateur grec satisfait du lancement de trois nouveaux superpétroliers.

L'instant semblait propice pour poser un hameçon : Que comptait-elle donc faire de tout cet argent? Bâtir un château sur la Riviera? Entreprendre de grands voyages? Acheter une île déserte aux Antilles?

—Une île? Certainement pas. Je n'aurais pas fini de prendre un premier bain dans une crique; que déjà elle ne serait plus déserte... Pour voyager, je n'aurai guère le temps avant plusieurs années. Et un château, ça ne me dit rien. Ce que je souhaite de tout coeur, c'est une ferme en Provence — avec un étroit bras de mer qui viendrait serpenter entre la basse-cour et les étables...

● L'Amour

L'audacieuse, la troublante Brigitte rêve en effet d'une existence pastorale sous un ciel d'azur. Son luxueux appartement parisien, proche du Trocadéro, "où les nuages gris répandent la tristesse", elle ne le garderait en somme que pour ses rendez-vous d'affaires.

Dans les villages d'Andalousie où furent tournés "Les Bijoutiers", elle a déjà recueilli les premiers



Voici une Brigitte Bardot intime : simple, aimant les animaux; son rêve est de vivre sur une ferme.

froidie de potage ou un sandwich au jambon aux rares instants de pause. Pas d'orchidées pour Miss B.B., mais plutôt des orties, quand elle gagne son pain quotidien!

● Pour le fisc

Ce pain vaut pour sûr son pesant de blé d'or. On dit que "Les bijoutiers du clair de lune", son plus récent film tourné sous la direction de Vadim Plemiannikov, lui était payé cent mille dollars — soit le double du traitement annuel des savants russes de premier plan, créateurs des spoutniks... Et Brigitte, qui en 1950 encore

née aux galères, elle franchissait à l'instant le Pont des Soupirs.

B.B. attaque aujourd'hui son vingt-deuxième titre : "En cas de malheur". Et d'ici 1960 — à vingt-cinq ans à peine — elle pourra s'enorgueillir d'avoir gravé sur son tableau de chasse cinq productions de plus. Est-il une vedette de réputation mondiale qui, à son âge, puisse en dire autant?

● Une ferme

"En cas de malheur", dont la mise en scène porte la signature de Claude Autant-Lara, lui donne pour principaux partenaires Edwige Feuillère et Jean Gabin. Puis elle apparaîtra aux côtés d'Antho-



Exténuée, pâle, sans sourire, Brigitte travaille trop !

membres de sa ferme : une chienne blanche et noire, pure batarde surnommée "Guapa", sept autres quadrupèdes errants et affamés de même catégorie, un petit âne qui trotte derrière elle tel un Saint-Bernard et qui vient reposer sa tête dans ses genoux à l'heure de la sieste.

Dans ce petit paradis, aurait-elle d'autres occupations?

—Oh, combien! Tout d'abord, je mènerais enfin une existence normale, simple, que j'envie à toutes les femmes. J'aimerais faire mon marché chaque matin, préparer des plats fins à mon fiancé, Jean-Louis Trintignant. L'après-



Conciliabule à trois lors du tournage des "Bijoutiers du clair de lune", en Espagne : Stephen Boyd, Brigitte Bardot et Roger Vadim (réalisateur).

midi et le soir, je lirais des poèmes et des livres romanesques. N'est-ce pas ce qu'a choisi Marilyn Monroe (sa vedette favorite) depuis son mariage avec Arthur Miller?

On lui posa une dernière question : A votre sens, Brigitte, quel-

les sont dans la vie les valeurs les plus précieuses?

Cela partit tout seul : —J'en vois deux essentielles : L'Amour avec un A grand comme la Tour Eiffel, et toutes les choses, les belles choses, qui ne peuvent s'acheter!

A L'AFFICHE!		STRAND FRANÇAIS
	UN. 6-2774	AV. 8-5513
OUTREMONT	RIVOLI	EMPRESS
CR. 7-3233	CR. 1-2210	DE. 3367
SÉVILLE	PAPINEAU	CORONA
WE. 2-2161	LA. 1-6853	WE. 2-2044

La chevauchée qui changea le cours d'un empire... le récit foudroyant de l'asservissement du territoire de l'Arizona!



FORTY GUNS

CINEMASCOPE

starring
BARBARA STANWYCK **BARRY SULLIVAN**
DEAN JAGGER **JOHN ERICSON** **GENE BARRY**

En plus, un film émouvant!

Héros à l'essai... attaqués par leur propre commandant!



UNDER FIRE

REX REASON **HENRY MORGAN** **STEVE BRODIE**

"Profitez de la vie... allez voir un bon film!"

Rétraction des hémorroïdes sans aucun malaise:

Découverte d'une substance cicatrisante qui soulage la douleur et la démangeaison tout en rétractant les hémorroïdes.

Montréal, Qué. (P.M.)—La science vient enfin de mettre au point une nouvelle substance cicatrisante qui agit avec une efficacité sans pareille dans le traitement des hémorroïdes. Cette substance a une double action: elle réduit l'enflure tout en soulageant la douleur et la démangeaison. Des milliers de personnes ont bénéficié de ce remède peu coûteux dont l'emploi ne comporte aucun inconvénient.

Pour vérifier le nouveau traitement, les médecins ont suivi plusieurs centaines de cas d'hémorroïdes dont certains duraient depuis

une vingtaine d'années. Ils ont noté dans tous les cas une amélioration rapide: soulagement de la douleur doublé de la rétraction des enfures. Ces résultats ont été obtenus sans médicaments anesthésiques, astringents ou opiacés, mais avec la Bio-Dyne, nouvelle substance cicatrisante.

On trouve le nouveau remède en onguent ou suppositoires, sous le nom de PREPARATION H. En vente dans toutes les pharmacies, sans ordonnance, avec garantie de remboursement en cas de non-satisfaction.

"Quand la femme s'en mêle" on s'entretue en souriant!

Avant même que ne commence le film "Quand la femme s'en mêle", dès le générique, nous sommes dans le bain, nous savons de quoi il s'agit. Tandis qu'une machine à disques dévide sa musique syncopée dans l'arrière-salle discrète d'un "troquet"; les noms des acteurs et des techniciens du film s'inscrivent en surimpression sur un tapis vert où se déroule une silhouette et féroce partie de poker.

En gros plan: les mains qui donnent les cartes, celles qui les reçoivent, les doigts qui les écartent, les jetons qui tintent en s'accumulant au centre de la table. Nous sommes dans le "milieu", à Pigalle, en compagnie de "truands" de la plus belle espèce.

● Humour loufoque

Un dur, Godot (Jean Servais) propriétaire d'une élégante boîte de nuit à l'enseigne de "La main chaude", vient de ravir à l'un de ses "confrères" sa maîtresse, surnommée La Comtesse (il s'agit d'Edwige Feuillère). Les choses ne vont pas se passer comme cela et des règlements de comptes avec fusillades et cadavres amoncelés sont dans l'air.

C'est au roman de John Amila, "Sans attendre Godot", qu'Yves Allégret a emprunté le sujet de son film noir, très noir. Il s'agirait de l'une de ces productions banales où la brutalité et la passion se partagent la vedette si le romancier d'abord, le metteur en scène ensuite, n'y avaient introduit une sorte d'humour particulier, légèrement loufoque, mais de bon aloi qui, ici et là, au milieu des scènes les plus dramatiques, déchaîne l'hilarité du public.

L'auteur du roman en effet a eu l'idée d'introduire dans son histoire de gangsters de braves bourgeois dont la présence subite dans le "milieu" est une occasion de gags ingénieux. Il a imaginé que La Comtesse, l'héroïne du film, avait eu jadis, d'un brave employé des Postes (Bernard Blier), un enfant, Colette, qui a aujourd'hui dix-sept printemps (la délicieuse Sophie Daumier).

● Chantage

Sans crier gare, Félix — c'est le nom de ce premier mari — et Colette débarquent à Paris chez la Comtesse. En réalité ce n'est pas sans raison. Félix, qui est au courant des fréquentations de son ancienne femme, envisage d'utiliser ces relations pour régler proprement un compte personnel. Félix en effet avait refait sa vie avec une gentille fille, une certaine Janine, travaillant dans un grand magasin et qui a tragiquement péri dans un incendie où une quarantaine d'autres employés devaient également trouver la mort, en même temps qu'elle.

Cet incendie, Félix en a la preuve, a été allumé volontairement à l'instigation de l'un des administrateurs du magasin, une vieille canaille, Coudert de la Taillerie (Jean Debucourt), pour encaisser l'importante prime d'assurance. Venger sa femme par l'intermédiaire d'un tueur professionnel de cet administrateur assassin, tel est le dessein du brave postier. Mais Godot et La Comtesse voient dans cette affaire la possibilité d'empocher des millions en faisant chanter Coudert de la Taillerie.

C'est avec une ironie légère qu'Yves Allégret contemple le "milieu" qu'il a recréé en studio et qu'il fait évoluer ses personnages. Il les fait s'entretuer féroce, sauvagement, mais il ne manque pas à chaque meurtre de nous glisser un clin d'oeil comme si tout cela n'était ni très sérieux, ni très vraisemblable. Faute de cela son film ne serait qu'une pâle copie du "Rififi chez les hommes". Mais Allégret n'a jamais eu l'intention d'imiter ou de plagier Jules Dassin.

● Scènes savoureuses

Quelques-unes des situations qu'il a imaginées pour ses personnages sont savoureuses. Notamment la scène où sur l'autoroute le jeune tueur de dix-neuf ans (Alain Delon, nouveau jeune premier qui a beaucoup de talent, expose à la fille de La Comtesse "ses problèmes" et joue les James Dean au volant de sa

voiture de course. Egalement celle où la Comtesse et Godot s'assoient, désabusés et mélancoliques, sur la malle d'osier contenant le cadavre d'un de leurs gardes du corps que la bande rivale vient de leur renvoyer, et constatent avec amertume qu'ils vieillissent.

Les dialogues, signés Jean Meckert, sont dans la bonne tradition du roman noir et leur cynisme invraisemblable risque plus de nous faire rire que frémir. En voici un aperçu cueilli dans

la bouche d'un tueur: "Tuer un homme... ce n'est rien. Mais faire disparaître la viande après ça, c'est difficile?". Mais l'intérêt essentiel de ce film noir réside essentiellement dans le personnage que campe Edwige Feuillère. Reine du gang, la "grande dame du cinéma français" s'encanaille et s'abandonne à la fantaisie en usant du plus bel argot que l'on connaisse avec un naturel que pourraient lui envier les vrais "durs" montmartrois.



Edwige Feuillère, Bernard Blier, Sophie Daumier et Jean Servais, dans "Quand la femme s'en mêle".



DING, DANG, DOW!

Noël, les cloches sonnent!... Le bonheur inonde les coeurs!...

C'est la saison des réunions joyeuses, des échanges de bons voeux.

Les décorations multicolores illuminent nos foyers. Symbole de gaieté et de franche

camaraderie, la bière Dow est à l'honneur.

Ayez-en, emportez-en à la maison.

Tous diront: Une Dow? D'accord!

Tous chanteront: Ding, dang, Dow!



SEULE LA BIÈRE **Dow** EST "CLIMATISÉE"





Constance Bennett et Robert Lindner, dans une scène de la pièce "Auntie Mame".



Une scène de "Auntie Mame", dans laquelle on reconnaît, à droite, Gerald Metcalfe.

Au Her Majesty'

"Auntie Mame", une joyeuse satire



Vedette de la scène et de l'écran, Constance Bennett sera à Montréal à compter de lundi le 16 décembre.

Constance Bennett, vedette américaine de la scène et de l'écran, sera en personne au Her Majesty's, à compter de lundi le 16 — et pour une semaine — alors qu'elle tiendra le rôle titre du grand succès de Broadway, "Auntie Mame".

Adaptée d'un "best-seller" de Patrick Dennis, "Auntie Mame" a été écrite pour la scène par Jérôme Lawrence et Robert E. Lee. La pièce tient l'affiche du Broadway depuis un an avec un succès triomphal. C'est la troupe de tournée qui sera à Montréal pour la circonstance.

Les producteurs ont eu la main heureuse en engageant Constance Bennett pour jouer le rôle de Auntie Mame, cette femme originale qui adopte son neveu devenu orphelin et le promène dans un milieu plein de pittoresque. Les scènes comiques se succèdent à vive allure, pour le plus grand plaisir des spectateurs.

"Auntie Mame" est une joyeuse satire de bien des travers qui ne sont pas spécifiquement américains. Ainsi l'héroïne fait-elle des incursions irrésistibles dans la peinture cubiste, l'éducation progressive et le nudisme mis à la portée de tous. On imagine tout le parti que les auteurs ont tiré de telles situations, quelques-unes entre plusieurs plus drôles les unes que les autres.

Madame Bennett est bien connue des cinéphiles, qui ont pu juger de son talent dans des films tels que "It Should Happen To You", "As Young As You Feel", "Unsuspected", "Angel On The Amazon" et plusieurs autres.



Mark O'Daniels et Constance Bennett, dans une scène romantique de la pièce.

Coup d'oeil sur le cinéma en Espagne

La révélation de l'année en Espagne : elle s'appelle Nurai Torray, elle a vingt ans, elle a été la jeune actrice la plus brillante de la saison théâtrale du printemps dernier. C'est ce qui lui a valu d'être désignée pour le rôle principal du film "La statua" ("La statue") tourné sous la direction de José Luis Gamboa, un intellectuel qui s'est consacré au cinéma.

On fit faire à Nurai des bouts d'essai. On la photographia mille fois : face à la mer, en Altea, à Alicante — lieux où se déroule l'action, et on commença le tournage. Un mois plus tard, le metteur en scène déclara, à la consternation générale, qu'elle ne lui plaisait pas. Il demandait son remplacement immédiat, avec indemnisation.

Pendant que le procès suit son cours, Nurai Torray va demeurer à Madrid. Son affaire, très commentée, a suscité l'intérêt d'un producteur qui lui fit une offre. Mais la vedette répondit sèchement :

— Ne vous donnez pas tant de peine. Je vais retourner au théâtre. Je ne ferai plus de films tant que je ne serai pas dans la situation de choisir moi-même mon metteur en scène.

● Echanges

Cinq starlettes sont arrivées à Madrid, venant de Rome, pour jouer dans le film "Aeroguas" ("Les Belles de l'air"). Il s'agit de Giovanna Ralli, Fulvia Franco, Nelly Morelli, Fiorella Mori et Luisella Boni.

D'autres actrices italiennes se trouvent déjà en Espagne pour réaliser diverses co-productions : Antonella Lualdi, Gianna Maria Canale, Franca Tamantini, Silvana Marco, Maria Luisa Rolando, Lorella di Luca.

Cette profusion d'étoiles nouvelles nées en Italie, et qui envahissent les studios de Madrid et de Barcelone, préoccupe la presse espagnole spécialisée. Ainsi, la revue "Imágenes" accuse les producteurs de les préférer, par pur caprice, aux Espagnoles. Elle affirme que sans quitter la péninsule ibérique il est possible de découvrir de jeunes artistes pour le moins aussi pimpantes et aussi attrayantes que les actrices d'importation.

Le même problème se pose en Italie, mais ce sont les vedettes masculines qui protestent.

En effet, tandis qu'en Espagne les actrices italiennes abondent, en Italie on se plaint qu'il y a trop de jeunes premiers ibériques. En plus de Jorge Mistral et de José Suarez, des contrats ont été signés cette année par les Espa-

gnols. German Cobos, le jeune garde civil du film "Cuerda de presos" ("La Corde des détenus"), les frères Gustavo et Ruben Rojo, Ricardo Vallé, Angel Aranda, Francisco Rabal, Manuel Monroy et Julio Pena, ainsi que par les Portugais Antonio Vilar et Virgilio Teixeira, qui jouent habituellement dans les films espagnols.

"Heureusement — a déclaré un jeune premier italien — la plupart demeurent quasi inconnus de notre public!"

● Derrière la caméra

Maria Prado, révélation brésilienne d'"O Congaceiro", était venue tourner en Espagne "Orgullo" ("Orgueil") sous la direction de Mur Oti, il y a quatre ans. Depuis, elle est devenue producteur.

Une aventure analogue est arrivée à la danseuse madrilène Ana Esmeralda, interprète d'une version de "l'amour sorcier", de de Falla. Elle s'était rendue à Rio pour un contrat de six mois. Elle en revint mariée depuis deux ans, et maman d'un fils. Elle dit avoir persuadé son mari, Brésilien riche, de venir produire avec elle des films en Espagne.

Zully Moreno, actrice argentine qui joua dans la co-production "Madrugada" ("Matin"), tirée de la comédie de Buero Vallejo, réalisée par Antonio Roman, a été désignée par les journalistes espagnols comme la "vedette la plus élégante".

Son mari est le producteur argentin Luis Cesar Amadori, qui se propose de tourner "La violetta", avec Sarita Montiel dans le rôle joué autrefois par Raquel Meller. Zully et son mari sont partis pour la France, à la recherche d'une ambiance de Paris d'il y a quarante ans.

A l'aéroport, Zully a déclaré : — Le matin, j'aiderai mon mari, mais je lui demanderai de me donner l'après-midi libre afin que je puisse faire mes achats. Je n'ai plus une seule robe à me mettre.

— Vous, la vedette la plus élégante! s'écria un journaliste.

— C'est vrai, lança Zully, mais j'ai remporté ce titre avec une robe de l'année dernière.

On tourne en France

Dix-neuf films sont présentement en cours en France, dont très peu réalisés par des metteurs en scène chevronnés. Parmi les vieux routiers, il y a Claude Autant-Lara, qui tourne "En cas de malheur", avec Jean Gabin, Edwige Feuillère et Brigitte Bardot. Un petit incident s'est produit le premier jour du tournage, incident qui fit croire au réalisateur que deux de ses vedettes — Edwige Feuillère et Jean Gabin — étaient devenues folles. Mais il ne s'agissait en vérité que d'une joyeuse rencontre: Edwige et Jean n'avaient pas tourné ensemble depuis 22 ans. On fêta l'événement avec beaucoup de bruit.

Charles Vanel sera la vedette principale du nouveau film de Bernard Borderie, "Le gorille vous salue bien", d'après le roman d'Antoine-L. Dominique. Il sera entouré de Pierre Dux, Jean-Roger Caussimon, Jean Mercure, René Lefèvre, Marie Sabouret, Robert Manuel, André Valmy, Henri Crémieux et Robert "Branquignol" Dhéry.

La petite Minou Drouet, que l'on presse comme un citron — elle n'a que sept ans — tourne "Clara et les méchants", sous la direction experte de Raoul André. Elle aura pour partenaires Jacques Morel, Pierre Destailles et Jacqueline Joubert.

Dany Robin, Fernand Gravey et Bernard Blier tournent la nième version de "L'école des cocottes", que réalise Jacqueline Audry. Le bafouilleur professionnel Darry Cowl et la chanteuse Odette Laure font également partie de la distribution.

Fernandel et Toto poursuivent la réalisation, en Italie, de "La loi, c'est la loi", sous la direction de Christian-Jaque. Noël Roquevert complète le trio.

Viviane Romance tourne de moins en moins. On la verra prochainement dans le film "Les secrets de la nuit", titre qui aurait été tout un programme (pour Viviane) il y a quinze ans. Le film est tourné à Rome, sous la direction de Mario Mattoli, et met également en vedette Anna Maria Ferrero et Franco Fabrizi.

Eddie Constantine semble pour toujours cantonné dans les rôles de "durs au charme irrésistible". Il ne s'en plaint pas d'ailleurs, lui qui prétend que "son public" exige cela. Nous le verrons prochainement — chapeau mou et

poings fermés — dans "Cherchez la femme", que tourne Patrice Dally. L'Américain qui a choisi la France aura pour partenaires féminines Danik Patisson et Tilda Thamar. Deux ne sont pas trop pour un tel homme!

Pierre Trabaud, le jeune prêtre du "Défroqué", sera un prêtre-ouvrier dans le prochain film de Léo Joannon, "Le désert de Pigalle", d'après une idée originale de Hervé Bromberger et une élaboration de Serge Groussard. Imitant Hitchcock, le réalisateur Joannon apparaîtra dans le film. Mais contrairement au réalisateur américain, ce ne sera pas une apparition de quelques secondes: Joannon interprétera un rôle important. La distribution complète du film comprend Annie Girardot, Nelly Vignon, Serge Jolivet, Milly Mathis, Jean-Louis Le Goff et Mona Goya.

Jean Chevrier est-il l'"Homme à vendre" du film du même nom? Nous le saurons en voyant le prochain film de Maurice Labro, qui est tourné en Indochine.

Denys de la Patellière s'affirme comme l'un des plus brillants jeunes réalisateurs du cinéma français. Après "Les aristocrates" et "Retour de manivelle", le voici qui s'attaque à "Thérèse Etienne", d'après l'apre roman de John Knittel. Françoise Arnoul et Pierre Vaneck en seront les vedettes principales, entourés de James Robertson Justice (acteur anglais) et Guy Decomble.

Louis Malle, qui a réalisé avec le commandant Cousteau "Le monde du silence", s'attaque à son premier long métrage dramatique avec "Ascenseur pour l'échafaud", qui met en vedette Jeanne Moreau, Maurice Ronet et Georges Poujouly, cet ex-enfant du fameux film de René Clément, "Jeux interdits".

On ne regarde pas à la dépense quand il s'agit de tourner — pour la nième fois — un gros mélo. On fait appel aux acteurs les plus renommés. Il en est ainsi de "Sans famille", que réalise André Michel et qui mettra en vedette cette foule que sont Pierre Brasseur, Gino Cervi, Bernard Blier, Simone Renant, Roger Pierre, Jean-Marc Thibault, Raymond Bussières, Maurice Teynac, Jacques Moulières, Paulette Goddard et Marianne Oswald. Sans compter la figura-



Nurai Torray, révélation de l'année au cinéma espagnol.

DE **KUYPER** blended GIN

ANNO 1695

La vraie saveur de Hollande

Distillé au Canada

POUR TOUTE LA FAMILLE.

2 représentations samedi 2 h. — 8 h. 40
3 représentations dimanche 2 h. — 5 h. — 8 h. 40

La Production de LOWELL THOMAS

SEVEN WONDERS OF THE WORLD
("LES SEPT MERVEILLES DU MONDE")

présentée dans la splendeur du **GINERAMA** TECHNICOLOR

40^{ème} SEMAINE

TELEPHONEZ AV. 8-1845 POUR VOS RESERVATIONS

NE PEUT ET NE SERA JAMAIS PRESENTÉ DANS AUCUN AUTRE THEATRE EN VILLE

Un célèbre annonceur à la Radio dit comment il évite les succédanés lorsqu'il demande ASPIRIN. Voici ce que dit

Miville Couture

"En recherchant la Croix Bayer sur le paquet, je m'assure que j'obtiens *ASPIRIN et rien d'autre."

*Marque Déposée

Un Produit **BAYER**

PRENEZ ASPIRIN POUR UN SOULAGEMENT RAPIDE DES MAUX DE TÊTE ET DES MALAISES DUS AU RHUME, À LA NÉVRITE, À LA NÉURALGIE ET AU RHUMATISME

VOS APPELS INTERURBAINS sont transmis 2 fois plus vite quand vous DONNEZ LE NUMÉRO

Mains gercées?

La marque Vaseline est votre garantie de pureté

Favorise la cicatrisation

Indispensable dans toute maison

"VASILINE" est une marque déposée

"Le désert de Pigalle"

Film français sur un prêtre-ouvrier

Léo Joannon, réalisateur du "Défroqué" et du "Secret de soeur Angèle", tourne maintenant un film sur un prêtre-ouvrier : "Le désert de Pigalle", où il s'est réservé un rôle important : celui de Maurice, un souteneur.

On vient de terminer les scènes qui se passent dans ce que toute l'équipe appelle "le grand décor" (œuvre de Robert Dumesnil). C'est un "complexe" (autrement dit : un ensemble) représentant la place Pigalle vers laquelle convergent cinq rues et deux boulevards. Les magasins du lieu sont là ; seules leurs enseignes ont changé. Parmi les cafés, voici "Les Oursins", brasserie-tabac ouverte toute la nuit, où Janin (Pierre Trabaud, le jeune prêtre du "Défroqué") travaille en qualité de barman.

● Une révélation

Aux premières images du film, il est cinq heures du matin. Janin et une serveuse, Georgette (Nelly Vignon), ont fini leur service. Janin regagne son petit pavillon ; Véra (Monique Vita) l'y attend. C'est une prostituée, soeur de Gégé (Pierre Jolivet), qui est accusée d'avoir "donné" Maurice, son "protecteur", à la police. Poursuivie par le monsieur en question, elle se réfugie chez Janin. Le "dur" ne va pas l'y déloger, mais charge de cette mission une autre prostituée : Josy (Annie Girardot).

Au moment où Josy arrive près de Janin, elle le trouve... en train de dire sa messe. Nous apprenons en même temps qu'elle que le jeune barman est un prêtre-ouvrier. Josy, qui ne s'attendait pas à cette révélation, n'y est pas insensible bien que ce soit une "dure" elle aussi.

● Talent rare

Ici, il faut ouvrir une parenthèse, non pas à propos de Josy, mais au sujet d'Annie Girardot, cette jeune vedette montante du cinéma français, dont on vient d'annoncer le départ de la Comédie-Française où elle était entrée il y a trois ans. Ce qui étonnera le spectateur s'il prend la peine de s'arrêter aux détails, ce sera les robes d'Annie Girardot.

Pas plus dans ce film que dans les précédents, la jeune comédienne n'a fait la moindre concession à l'"épaté". Ses vêtements sont toujours d'une extrême simplicité, et même pour ce rôle de Josy, elle a su s'habiller de façon réservée, tout en donnant bien à ses vêtements le style que doivent avoir ceux d'une prostituée. Rien n'est accusé, tout est seulement suggéré. Le talent tout en subtilité et en nuances d'Annie Girardot se révèle même à la façon dont elle s'habille. Le fait est assez rare pour être mentionné.

● Mélodrame

Il est heureux d'ailleurs qu'on ait choisi une telle comédienne pour interpréter un rôle qui, forcé un tant soit peu, ferait immédiatement sourire. En effet, cette péripatéticienne au cœur pur aura des scènes bien mélodramatiques, et en particulier celle de sa conversion. C'est un des sommets du rôle. On verra ensuite Josy tenir tête à deux gars du "milieu", en refusant de trahir le prêtre. Cela lui coûtera la vie : elle sera poignardée avec le couteau à cran d'arrêt dont elle ne se séparait jamais.

Outre les artistes déjà cités, la distribution comprend : Claire Guibert (Malou), Milly Mathis (Minouche), Jackie Rollin (Mme Cazeneuve), Mona Goya (Delmine), Jacqueline Marbaux (Lucette), Sylvie Adassa (Simone) et Jean-Marie Rivière (Raymond).

Georges Gêret (René), Jess Hahn (l'Américain Bill), Michel Etcheverry (le radiologue), Jean-Louis Le Goff, de la Comédie-Française (M. Cazeneuve), Paul Faivre (l'abbé).

Le film est tiré d'une "idée"

d'Hervé Bromberger et de "différents travaux" (dit le générique) de Serge Groussard. Hervé Bromberger et Jacques Sigurd. Adaptation et dialogues de Jacques Robert et Léo Joannon. Directeur de la photographie : André Bac.



Elle fait sa marque. — Carolyn Jones, une nouvelle acquisition à Hollywood, arrive à la première du film "My Man Godfrey", en compagnie de son mari Aaron Spelling, un scénariste. Une blonde naturelle, Carolyn a dû se teindre en brunette pour les besoins du cinéma. Elle est originaire d'Amarillo, au Texas.



Léo Joannon (au centre, de face), metteur en scène et interprète du "Désert de Pigalle".

HER MAJESTY'S

UNE SEMAINE SEULEMENT

Commencant LUNDI, 16 déc. Matinées merc. et sam.

"Miss Bennett donne de Auntie Mame une interprétation insurpassable!" — CLEVELAND PLAIN DEALER



Constance Bennett
dans le rôle de
"Auntie Mame"

Une nouvelle comédie de
JEROME LAWRENCE et ROBERT E. LEE
Tirée du roman de
PATRICK DENNIS

Production entièrement dirigée par
MORTON DA COSTA

BILLETTS MAINTENANT EN VENTE

SOIREE, LUN. A JEUDI, orch. et 1er bal. \$4.95, \$4.25-2e bal. \$3.25, \$2.00.
Soirée, ven. et sam., orch. et 1er bal. \$5.50, \$4.75-2e bal. \$2.75, \$2.50.
Mats. mor. et sam., orch. et 1er bal. \$4.00, \$3.25-2e bal. \$2.75, \$2.00.

Un "Suspense" Indescriptible !

DANA ANDREWS

LINDA DARNELL

STERLING HAYDEN

Où s'enchaînent
LES 50 MINUTES
LES PLUS TENDUES
DE L'HISTOIRE
DU CINEMA !

ZERO
HOUR!



ELROY HIRSCH
GEOFFREY TOONE
JERRY PARIS
PEGGY KING

PALACE



L'histoire
d'un congé
de 4 jours...
Celui qui
en profite...
Les jeunes
filles qu'il
rencontre...
Et l'idylle
merveilleuse
qui s'y déroule !

CARY GRANT
JAYNE SUZY
MANSFIELD PARKER

"KISS
THEM FOR
ME"

en couleur

CINEMASCOPE

LOEW'S

10e MOIS

pour
TOUTE LA
FAMILLE

Michael Todd's
Around the World
in 80 days

Soirée à 8.30 Matinées : Merc.,
Sam., Dim. à 2.30.
Sté. Catherine près
Bléury, UN. 1-2897

ALOUETTE

STEWART RHONDA
GRANGER FLEMING
GUN GLORY

CINEMASCOPE AND COLOR

CAPITOL

A L'AFFICHE

2 SUPERSHOCKING HORROR HITS!

THE
UNKNOWN
TERROR

BACK
FROM
THE
DEAD

PRINCESS

A L'AFFICHE

Il a failli être chanteur d'opéra

Comparé aux Américains immenses que le cinéma nous a fait connaître, Eddie Constantine n'est évidemment pas très grand (5' 7"), mais sa taille est élégante, son allure désinvolte, son regard plaisant et son sourire aimable. On lui écrit d'ailleurs des scénarios pour homme irrésistible, et malgré cela, on l'entend toujours répéter qu'avec une "gueule" comme il en a une, il n'aurait jamais songé à faire un jour du cinéma.

Un autre y songea pour lui et c'est en France qu'Eddie allait rencontrer sa chance à cet égard, sous la forme du producteur Raymond Borderie. Eddie Constantine, né à Hollywood, ferait ses débuts loin des studios californiens. Ses débuts de vedette, car... "pour le reste", dit Eddie Constantine, en renvoyant en arrière le chapeau mou qui ne le quitte à peu près jamais.

● Opéra

"Le reste", dans l'esprit d'Eddie, c'est tous les cachets de figurant après lesquels il a couru pendant des années. "D'abord, dit-il, je voulais chanter l'opéra comme mon père et ma mère. Je fis, dans ce dessein, de sérieuses études de chant à Los Angeles, à New-York et, pendant deux ans, à Vienne (en 1937 et 1938). Puis je retournai à New-York, où je débutai comme choriste à

la radio. Rien de mieux ne me fut offert dans le chant. Je me tournai alors vers la figuration de cinéma pour essayer de vivre. J'ai figuré dans soixante films à Hollywood. Je connus des jours de misère. Enfin, je suis venu en France."

A ces mots, le visage de Constantine s'éclaira. Il cesse un moment de parler. On dirait qu'il se recueille presque. Nous le revoilà alors, il y a sept ans, au "théâtre de l'A.B.C.", au soir de la première de "La p'tite Lili", comédie musicale de Marcel Achard, dans laquelle Edith Piaf faisait ses débuts de comédienne.

C'est elle qui avait vivement recommandé Eddie à Mitty Goldin, directeur de l'A.B.C. et du "Théâtre des Capucines". C'est sur cette dernière scène que se déroulaient les répétitions, car M. Goldin s'y tenait de préfé-

rence. Raymond Rouleau mettait en scène et Edith Piaf interrompait parfois le travail pour reconforter Constantine, en lui répétant combien elle était sûre de son succès. Elle ne se trompait pas. C'est un triomphe qui allait l'accueillir.

● Un bagarreur

Vedette du jour au lendemain, Constantine n'en croyait pas sa chance. Il était alors assez timide et extrêmement gentil. Il est resté gentil mais a pris beaucoup d'assurance, et cela c'est à Raymond Borderie qu'il le doit; celui-ci donna à Eddie le rôle principal dans "La Môme Vert-de-Gris". Et voilà notre sympathique Constantine classé "bagarreur". Il interprète successivement "Cet Homme est dangereux", "Les Femmes s'en balancent", "Votre dévoué Blake", "Trois de la prison", "Ça va barder", et tout dernièrement "Ces dames préférèrent le mambo", encore inédit.

"Si je voulais sortir du genre, dit Constantine, ça ne marcherait pas. Je l'ai bien vu avec "Folies-Bergère", film qui m'a plu, qui a plu au public, mais dans lequel moi je n'ai pas plu à "mon" public, parce que mon public attend de moi des rôles conformes à mes débuts. C'est pourquoi je dois renoncer à chanter dans mes films, car on n'imagine pas un "dur" (mauvais garçon ou agent secret) interrompant une bagarre pour pousser une chansonnette".

On demande alors à Eddie — qui avait avoué un jour être tenté par la mise en scène — quel genre de film il choisirait s'il décidait d'en diriger un. Un film de bagarre?

— Certainement pas, dit-il. Je choisirais une comédie musicale et j'aimerais avoir pour interprètes Gilbert Bécaud et Sophie Desmarests.

— Et vous?

— Je ne ferais alors que la mise en scène, mais je ne sais, poursuit Constantine, si ce rêve se concrétisera. Je crois qu'il faut beaucoup de talent pour réaliser un film!

Avec son buste

Evelyn West fait fortune

Evelyn West est à Montréal. Pour ceux qui ne connaissent pas cette charmante personne, disons qu'elle est une spécialiste du déshabiller progressif. Mais ce n'est pas tout.

Elle a la réputation de posséder le buste le plus "imposant" qui soit. Jugez-en par vous-même: 45½ pouces! A côté d'elle, Marilyn Monroe et même Jane Russell paraissent des fillettes.

● Assuré pour \$50,000

Avec de tels charmes, Evelyn, qui est une femme d'affaires avisée, a fait fortune. Comme Betty Grable qui avait fait assurer ses jambes célèbres, Evelyn, de son vrai nom Patricia McQuillan, a fait assurer son buste pour la jolie somme de \$50,000, à la compagnie Lloyds, de Londres.

C'est la première visite d'Evelyn à Montréal. Ce ne sera pas la dernière, affirme-t-elle. Elle

est développée. "Je connais bon nombre de danseuses célèbres, presque aussi bien développées que moi, qui ont une faute en commun: elles ne savent pas "vendre" leur buste", dit-elle. Mlle West est d'avis qu'une "stripteaseuse" peut posséder tous les charmes au monde et en même temps ne connaître aucun succès.

● Début en 1945

"Il vous faut vendre votre buste", répète-t-elle. Mlle West arrive sur la scène éclairée par trois réflecteurs de lumière bleue. Quelques minutes plus tard, elle enlève lestement sa robe de 15 livres qui lui a coûté quelque \$2,000. Et c'est là que son numéro commence véritablement.

Originaire de Petersburg, en Illinois, Mlle West admet qu'elle a maintenant 29 ans et qu'elle a débuté dans cette carrière en 1945 comme danseuse exotique. Aujourd'hui, elle dit tout simplement qu'elle est une "stripteaseuse". C'est en 1947 qu'elle fit assurer sa célèbre poitrine. "Je savais que tous mes atouts résidaient dans ma poitrine. J'ai voulu tout d'abord qu'un médecin déclare qu'elle n'était pas normale. Mais l'idée n'a pas marché. C'est alors que j'ai pensé à l'assurance. Je me suis dit: Pourquoi ne pas l'assurer? Et c'est ce qui est arrivé. Lloyds en a pris la responsabilité pour \$50,000." La prime est de \$500 par année.

Mlle West se rendra en Europe prochainement puis en Egypte. Dans le pays des Pharaons, elle veut apprendre l'art de la danse du ventre qui a rendu Samia Gamal célèbre.

Mlle West qui est une adepte enragée du nudisme — elle fait partie de plusieurs clubs de nudistes aux Etats-Unis — se dit carrément en faveur du déshabillage des hommes sur la scène. "Si les beaux athlètes bien musclés, vêtus de collants, ou tout simplement enduits d'une couche de peinture d'or, me font plaisir à voir, il en est de même pour toutes les femmes. Je crois que les hommes "stripteaseurs" feraient revivre le burlesque qui se meurt", affirme Mlle West.

Evelyn sera au Quartier Latin jusqu'à lundi prochain.



A côté d'Evelyn West, Marilyn Monroe et Jane Russell paraissent anémiques!

est présentement en vedette tous les soirs au Quartier Latin, de la rue de la Montagne. Evelyn est consciente de l'attrait que lui attirent ses charmes plutôt dé-



Reconnu comme un "dur" de l'écran français, Eddie Constantine n'a dérogé qu'une seule fois à son habitude de donner du poing: c'était dans "Folies-Bergère", aux côtés de Zizi Jeanmaire.

POUR OFFRIR à MONSIEUR ou MADAME... de l'amour en flacon

Elixir d'Amour



PLUS que charmé, vous serez conquis par l'Elixir d'Amour

L'ELIXIR d'AMOUR est composé du nectar des plus fins pétales aromatiques. L'ELIXIR d'AMOUR créera pour vous cette ivresse merveilleuse de l'amour et son enchantement

Vous serez la plus aimée des femmes et aussi le plus amoureux des hommes, grâce à l'ELIXIR d'AMOUR, le plus beau des cadeaux.

★ GRATIS

Avec chaque commande: le livre d'art illustré "LES BAISERS"

LES BAISERS DE JEAN MICHAUD



EDITIONS DU MENHES

NET \$10.00

tous frais payés mandats & COD acceptés. livraison garantie au Canada & USA.

Commandez à

L'institut de l'AMOUR et de la BEAUTE SUITE POSTALE 11, Rosemont, P.Q.

Vous pouvez commander aussi:

CRÈME À BUSTE (à base de Gelée Royale) \$8.50

CRÈME À TEINT (à base de Gelée Royale) \$8.50

L'HUILE DE CHARME... \$5.50

MAIN DE VELOURS (baume pour les mains) \$2.50

Commandez aussi par téléphone: CRescent 9-4024

"Produits exclusifs créés par un maître de la chimie esthétique de Paris"

★ Représentantes (gros et détail) demandées pour toute la province

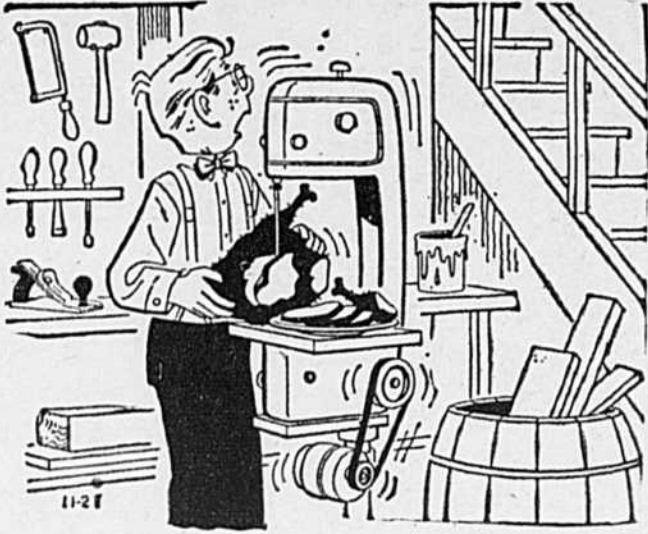
Ritz Cafe
At Night

MONIQUE
VAN VOOREN

LE TRIO DE PAUL NOTAR
pour la danse

JOHN GALLANT
au piano

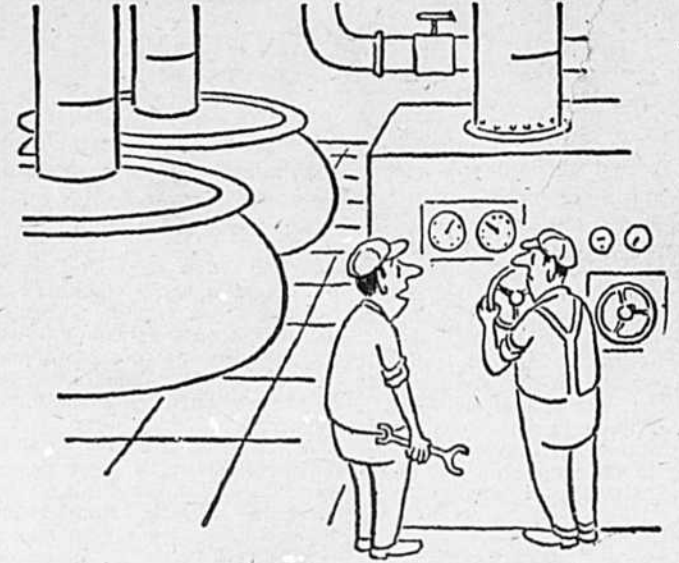
HOTEL RITZ CARLTON



- Oui, je monte... Juste le temps de dépecer la dindie.



- S'il ne tient pas ses promesses, quel politicien il doit être...



- Pardon, l'ami, je suis nouveau ici... Qu'est-ce qu'on fabrique au juste ?



- Hé, Doris, "garroche"-moi donc ton "efface"...



On n'est jamais si bien servi que par soi-même...



- Je constate que vous êtes totalement dépourvu d'ambition... Aussi, je vous accorde une augmentation de... responsabilité.



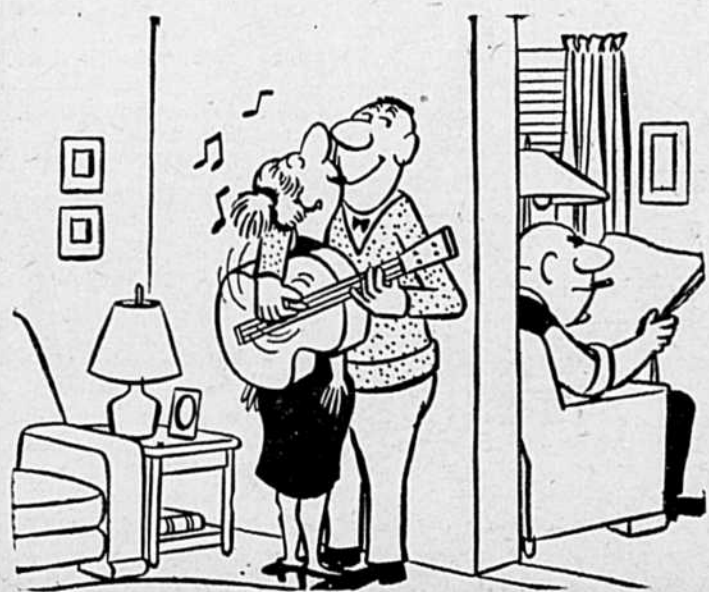
- Hé, papa, tu oubliais la poudre à coquerelles...



Sans paroles.



- T'en fais pas, chéri; quand tu reviendras, ce soir, je serai en beauté...



La musique adoucit les... doutes.



- Trêve d'avant-propos... Attaquons, Messieurs !



- Je m'en vais chez ma mère... J'en ai assez de ta cuisine !